12e ANNÉE — T. 23

N° 516 — 19 AVRIL 1930

# LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE



Adveniat Regnum Tuum

PARAIT LE SAMEDI *(46 fascicules par an; tables semestrielles)*
PRIX DU NUMÉRO : 0 FR. 75
ABONNEMENTS : six mois, 16 fr. ; un an, 30 fr. Etranger, variables selon les pays.

BUREAUX : 5, RUE BAYARD, PARIS-VIIIe
(Chèques postaux : *Maison de la Bonne Presse, Paris*, Cte N° 1668.)

Les Questions Actuelles — Chronique de la Presse — L'Action Catholique — Rev. d'Organisation et de Défense Religieuse

## Sommaire analytique

DOSSIERS DE LA « DOCUMENTATION CATHOLIQUE »

### La persécution religieuse en Russie.

*(Suite et fin.)*

# La persécution religieuse en Russie

*(Suite et fin.)* [1]

## IV — Mouvement mondial de protestations et de prières *(Suite.)*

### En Allemagne

Le *Temps* (17. 1. 30) a signalé qu'au début de janvier les 16 surintendants des Eglises évangéliques de la vieille Prusse avaient adressé à leurs fidèles un appel où on lit notamment :

L'éducation chrétienne de la jeunesse est empêchée par la force. Les dimanches et les fêtes chrétiennes sont supprimés. Il n'est pas en notre pouvoir de porter secours à nos coreligionnaires, mais nous devons prier pour eux. Dieu ne manquera pas d'entendre nos prières (2)

### Une lettre de l'évêque russe de Berlin.

D'autre part, nous lisons dans le *Christianisme au XX^e^ siècle* (6. 3. 30) :

Une lettre émouvante de l'évêque russe orthodoxe de Berlin, Tykhon, 28 janvier 1930, au D^r^ Kapler, président du Conseil œcuménique pour le christianisme pratique, fait le sombre tableau de la situation de son Eglise en Russie :

« Des églises sont détruites, ou transformées en établissements profanes, des cloîtres sont fermés, le clergé poursuivi, dépouillé de tout droit civil et humain. Des dizaines d'évêques ont souffert le martyre, souvent après les plus effroyables tortures ; des centaines d'entre eux languissent en prison ou en exil, dans des conditions d'existence intolérables. Des milliers d'ecclésiastiques sont tourmentés à mort, des milliers sont emprisonnés. Des nonnes sont déshonorées, des sanctuaires vénérables, chers à la chrétienté tout entière, sont profanés ou détruits, on arrache du cœur des petits enfants tout germe de religion et de moralité. La civilisation chrétienne est anéantie. C'est la lutte insolente, ouverte, terrible, de l'Antéchrist contre le Christ... »

L'évêque Tykhon supplie ensuite le D^r^ Kapler de trouver, en sa qualité de président du Comité de continuation de Stockholm, les voies et moyens par lesquels le peuple allemand pourra élever sa protestation contre les violences inhumaines auxquelles est exposée toute religion en Russie. Il espère que la puissante voix du peuple se fera entendre du Gouvernement, et que celui-ci, sans toucher au « droit des peuples », agira de manière à venir au secours de nouvelles foules de martyrs et à les protéger.

Dans sa réponse toute pleine de sympathie, le D^r^ Kapler informe l'évêque Tykhon « qu'il a prié les présidents des groupes œcuméniques (Stockholm) américain, anglais et orthodoxe, aussi bien que l'archevêque Soederblom, d'Upsala, de vouloir bien examiner s'il ne serait pas du devoir des présidents du Conseil œcuménique pour le christianisme pratique de lancer un appel commun pour attirer l'attention du monde entier sur la situation en Russie, et d'inviter la chrétienté universelle, après un sérieux retour sur elle-même, à se courber sous la puissante main de Dieu et à intervenir, par l'intercession et la charité active, en faveur des frères si durement persécutés. La pensée d'un pareil appel commun n'a pu à son grand regret être réalisée jusqu'à présent, mais il s'est réservé de traiter cette question à la session générale du Conseil œcuménique en automne de cette année ». (*Das Evangelische Deutschland*, 23 févr. 1930.)

Le Conseil supérieur des Eglises évangéliques de la vieille Prusse, que dirige le D^r^ Kapler, a témoigné sa sympathie effective aux fugitifs mennonites et autres paysans d'origine allemande chassés de Russie par les persécutions.

### Manifeste de la Conférence de Stockholm.

La démarche demandée par l'évêque russe de Berlin a été faite par le D^r^ Kapler. Le *Maasbode* (17. 3. 30) donne, en effet, le texte d'une proclamation émanant des groupements occidentaux, anglais et orthodoxes, du Conseil œcuménique du christianisme pratique (Conférence de Stockholm). En voici la traduction :

Nous sommes profondément touchés des nouvelles sur la grave persécution de la foi et de la liberté de conscience en Russie.

Nous n'avons ni la vocation ni l'intention de nous occuper de la politique intérieure de la Russie, mais poussés par la responsabilité qui nous incombe comme serviteurs de Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et fidèles aux principes de la Conférence de Stockholm 1925, nous élevons nos voix pour protester.

Nous envoyons à ceux qui, comme hommes, furent lésés dans leurs droits les plus sacrés, l'assurance de notre compassion la plus profonde.

Nous exhortons nos fidèles de tous les pays à s'unir avec une assiduité encore plus grande par la prière et l'intercession avec nos frères opprimés et de supplier le Dieu Tout-Puissant et miséricordieux qu'il donne la force aux persécutés jusqu'à la mort, qu'il nous excite par les signes du temps à une pénitence renouvelée pour les négligences des chrétiens, pour servir nos frères en imitation de Notre-Seigneur.

Ce document est signé par le D^r^ Kapler, prés. de l'Eglise évangélique d'Allemagne ; — F. I. Woods

---

(1) Voir dans *D. C.*, t. 23, col. 835-887, la première partie de ce dossier.

(2) *Le Christianisme au XX^e^ siècle* (20. 2. 30) complète ainsi cette même information : « En Allemagne, le docteur Kapler, président du Comité de l'Eglise évangélique allemande, les 16 surintendants généraux des Eglises évangéliques de l'Union de la vieille Prusse, et la Commission exécutive de la Fédération des Eglises libres évangéliques ont envoyé aux paroisses de leurs ressorts des instructions analogues. Les fidèles sont invités à intercéder pour les croyants russes de toute confession et à introduire une prière appropriée dans la liturgie du culte dominical. « S'il n'est pas en notre pouvoir d'apporter un secours extérieur, entourons de la prière de notre amour nos frères exposés à d'indicibles souffrances. »

évêque anglican de Winchester ; — GERMANOS STRENOPOULOS, métropolite de Thyatire ; — NATHAN SOEDERBLOM, archevêque suédois luthérien.

## Discours du card. Faulhaber, archev. de Munich (11. 2. 30) (1).

Sous nos yeux se joue une terrible tragédie : nous voyons le bolchevisme russe tenter de gouverner un Etat sans Dieu, dans un Gouvernement régulier en faisant fi des dix commandements de Dieu, de fonder une civilisation sans la foi en l'âme et en l'au-delà, d'organiser une économie politique sans propriété privée. Peu de temps après la révolution bolcheviste de novembre 1917, parut en janvier 1918 la première loi religieuse proclamant la séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais garantissant la pleine liberté du culte ; on y lisait les belles phrases suivantes : « L'Eglise jouit de la plus entière liberté, et tout citoyen peut professer la religion qui lui plaît. » Mais déjà en 1922 commencèrent la spoliation des Eglises et l'hostilité de l'Etat contre la religion. Le 8 avril 1929 parut une nouvelle loi religieuse : elle abolissait toutes les déclarations précédentes sur la liberté religieuse et inaugurait une campagne d'extermination méthodique contre tout ce qui est religieux.

On interdit aux ecclésiastiques toute forme d'enseignement de la religion et de bienfaisance ecclésiastique, aussi bien pour la confession russo-grecque orthodoxe que pour les confessions catholique et protestante. En vertu de cet ukase, sept millions de catholiques romains furent menacés de mort. La messe et la baptême se virent l'objet de moqueries, en pleine rue et au milieu d'orgies sataniques ; aux mélodies des vieux chants d'Eglise on adapta des textes antireligieux, et le cinéma comme la radio furent mis au service de la propagande de l'athéisme. Au cours des trois derniers mois, on ferma, en plus de 200 synagogues et mosquées, 980 églises chrétiennes, qui furent transformées en locaux profanes tels que salles de club, magasins et cinémas. La ligue dite « Ligue des sans-Dieu » entend ne se donner aucun repos jusqu'à ce que toutes les églises soient fermées et profanées. Des milliers de cloches furent fondues, des milliers d'images saintes furent retirées des églises et des maisons privées pour être brûlées sur les places publiques. Plus de 1 500 prêtres et des milliers de religieux furent assassinés, et nul ne sait le nombre de ceux qui attendent la mort dans les prisons russes ou qui agonisent lentement au fond de la Sibérie.

La situation morale et religieuse en Russie, le pays sans Dieu, offre un spectacle des plus cruels : un peuple sans dimanche, des enfants sans Noël ! A la Noël dernière, on interdit même l'innocent arbre qui caractérise cette fête, et l'on punit le chef de famille partout où cet arbre fut découvert. Dans le livre du professeur Berg, on trouve rassemblés les témoignages mêmes des bolchevistes, parmi lesquels on lit celui de la veuve de Lénine : « Nous avons 7 à 8 millions d'enfants sans abri, et 80 000 d'entre eux seulement ont pu trouver un asile. » Une misère de l'enfance qui crie vers le ciel ! La jeunesse qui vient, élevée sans aucune discipline morale, adonnée à l'alcool et au banditisme, est en partie groupée en colonnes d'assaut, en vue d'anéantir les dernières traces de la religion dans la vie publique et aussi, autant que possible, dans la vie familiale. Le mariage et la famille sont tombés plus bas qu'ils ne l'ont été chez n'importe quelle peuplade des naturels de l'Afrique ; filles-mères et mères de famille sont mises absolument sur le même pied, l'avortement est impuni. Les malades meurent sans le secours du prêtre et sans les consolations de la religion.

C'est ainsi qu'il en est advenu du principe « La religion est une affaire privée » dès que ses partisans sont au pouvoir et ont le knout en main pour le faire appliquer.

Economiquement, le communisme d'Etat dépend de l'Union des Soviets. Parmi les 146 millions de Russes, 83 pour 100 vivent à la campagne ; 140 millions d'hectares de terre furent confisqués aux grands propriétaires de jadis et partagés entre les paysans. La surface ensemencée des républiques soviétiques d'aujourd'hui comprend le tiers de la surface totale ensemencée du monde entier. Et cependant, malgré ces conditions économiques si favorables, on a rétabli dans ce pays, depuis mars 1929, les cartes de pain, et aujourd'hui celles de viande également. Des paysans allemands et suédois ont émigré parce qu'ils mouraient de faim sous le poids écrasant des impôts et que la vie leur était devenue impossible. Pays sans Dieu, pays maudit ! Ajoutez à cela un régime sanglant qui rappelle les époques les plus tristes de l'histoire. Il y a quelques jours, des centaines d'officiers de la vieille armée ont été de nouveau enfermés dans les prisons.

Comment les autres peuples de l'Europe se comportent-ils en face de cette terrible tragédie ainsi due à la sagesse d'Etat bolcheviste ? Ne sont-ils pas eux-mêmes plongés trop profondément dans les soucis économiques ou étourdis par trop de bruits carnavalesques pour être émus à l'aspect d'un tel drame ? Ont-ils le droit de se détourner et de dire : « Suis-je donc le gardien de mon frère ? Restera-t-on tranquillement assis sur un banc public quand la maison du voisin est en flammes ? La question russe est une question décisive pour le sort de l'Europe entière et du monde entier.

Avons-nous le droit, en Allemagne, de garder le silence, nous peuple voisin ? Les relations économiques et diplomatiques avec la Russie nous fermeront-elles la bouche ? Peuple allemand, ne vends pas ton âme et ton honneur pour une mine de cuivre russe ! Confessions religieuses, partis politiques, conférence des peuples de l'Europe centrale et de l'Europe occidentale, ne vous querellez pas pour des affaires moins importantes que celle-ci !

Réglez entre vous à l'amiable les petites et les grandes questions intéressant la vie des peuples ! Les plus grandes questions parmi les plus importantes qui concernent le présent du peuple allemand sont les suivantes : Comment arrêterons-nous la décadence du peuple due au déficit des naissances, et comment écarterons-nous le bolchevisme de notre peuple ?

Alors que les émissaires de Moscou parcourent le monde pour y vanter les joies du paradis russe, les hommes partisans de l'ordre religieux et moral n'ont pas le droit de se taire. Sommes-nous donc si imbus de la civilisation bolcheviste ? L'école laïque est une école russe. Le mouvement des Amis des Enfants est une idée russe. Le projet de monopoliser, chez nous, toutes les écoles pouvait aussi bien nous venir de Moscou. Les tentatives pour mettre entièrement aux mains des communes et des Etats les moyens de production et d'empêcher les initiatives privées sont inspirées par le bolchevisme. Là où, dans certains hôpitaux publics d'Allemagne, le ministère des âmes est entravé ; là où, dans des établissements officiels, les fêtes religieuses de Noël sont interdites, là aussi on veut remplacer l'étoile de Bethléem par l'étoile rouge des Soviets.

---

(1) L'extrait que nous traduisons ici a été publié par la *Reichspost* (12. 2. 30) sous le titre « La misère dans la Russie sans Dieu ». Le journal de Vienne fait précéder ce discours des lignes suivantes : « Le cardinal von Faulhaber, archevêque de Munich et de Freising, a prononcé, à l'occasion de la fête du Pape, un sermon dans lequel il a tracé une image saisissante de la lutte bolcheviste contre la foi de Dieu et signalé la tâche qui incombe dans cette lutte au monde civilisé d'Occident, s'il ne veut pas être vaincu lui-même. »

N'est-ce pas du bolchevisme que, dans le Code pénal allemand, le blasphème et l'adultère doivent rester impunis, que le divorce soit encore plus facilité, que les barrières de l'ordre moral soient encore plus arrachées ? Jusqu'à présent la commission chargée de censurer les films a rejeté ces films où s'étale la haine démoniaque russe contre l'Eglise et la religion, et cependant on tolère sur l'écran la projection de films qui ne sont que trop de rayons de l'étoile rouge sur la terre allemande. Les libres-penseurs respirent à pleins poumons et espèrent vivre des heures que Néron, Julien l'Apostat et Voltaire eux-mêmes n'ont pas vécues.

Tous ceux qui se soucient encore un peu des droits religieux de l'homme doivent unir leurs voix pour protester hautement et faire la chaîne pour conjurer le danger. La civilisation occidentale ne doit pas périr noyée par le flot grossier du bolchevisme. La foi en Dieu et en l'autorité, la volonté de maintenir l'ordre moral, l'honneur et la famille, la propriété privée et la justice, l'amour du prochain et le sens de la pudeur, doivent être sauvegardés. L'Eglise catholique a tenu sur les fonts baptismaux la civilisation occidentale, et au temps des Croisades elle l'a sauvée de la barbarie de l'Orient ; aujourd'hui encore, l'Eglise catholique équipera les croisés avec les armes de l'esprit.

[Traduit de l'allemand par la *D. C.*]

## Lettre pastorale du card. Schulte, archev. de Cologne (16. 2. 30) [1].

Le cardinal KARL J. SCHULTE, archevêque de Cologne, dans son mandement de Carême, a parlé également du danger bolcheviste. Nous en traduisons la conclusion.

[...] C'est précisément l'heure de vous mettre — et non seulement vous, mais encore Notre peuple tout entier — en face de cette question décisive. Voyez donc ce qui se passe aujourd'hui au pays voisin, dans cet immense Empire de Russie. L'incrédulité du bolchevisme y a accaparé le pouvoir et elle est déjà en train d'engager une guerre d'extermination, suivant un plan méthodique, menée avec une cruauté incroyable, contre l'Eglise et le christianisme, contre toutes les Eglises en général et contre toute religion dont l'idéal est plus noble et plus élevé que le sien en ce qui concerne le sens de la vie, le but et la fin de l'homme. Que des centaines de mille d'enfants innocents aient été par ses mesures inhumaines jetés dans les bras de la mort, les despotes impies ne s'en tourmentent pas ; ils n'éprouvent pas de sentiments plus humains pour les innombrables pauvres et malheureux qui, pour n'avoir pas voulu approuver complètement les fanatiques détestant la religion, ont été condamnés ou mis à mort. Dès maintenant ce pays sans Dieu offre un spectacle terrible ; la détresse du peuple russe et la dépravation morale où il est tombé ne sont plus à décrire.

Les faits les plus récents ont tellement peiné le cœur du Saint-Père, qui de tout temps a montré la sollicitude et l'empressement qui le poussaient à sauver le peuple russe, qu'il a élevé une protestation enflammée devant le monde entier et conjuré tous les peuples civilisés de la terre de s'élever énergiquement contre les cruautés du bolchevisme russe, avant que ce ne soit trop tard. Tout porte à croire que l'heure n'est pas éloignée où les peuples seront forcés de décider si c'est l'incrédulité ou la foi chrétienne qui devra leur donner la réponse adéquate à la question des questions, à celle qui détermine le sens de la vie.

Et si maintenant le représentant du Christ ordonne que toute la chrétienté catholique unisse ses prières à ses constantes prières personnelles pour voir s'éloigner le danger d'une guerre mondiale entre la foi et l'incrédulité, soyez, bien-aimés fils dans le Seigneur, soyez les premiers et les plus zélés à suivre cet avertissement paternel.

Ne vous laissez pas endormir par des discours optimistes, jusqu'à ce que nous ressentions le contre-coup des événements de Russie, même si ce contre-coup tardait encore beaucoup à nous frapper. Réfléchissez bien à ceci : l'incrédulité qui vous environne aujourd'hui, comme je l'ai dit en commençant, partout où vous êtes et où vous allez, et fait la guerre à ce que vous avez de plus sacré, c'est l'esprit des chefs impies de Russie. En Allemagne aussi, les milieux socialistes et communistes sont depuis longtemps, à l'exemple de la Russie, occupés à ruiner le mariage chrétien et la famille, à élever la jeunesse dans la haine de la religion et en contradiction directe avec les mœurs et la moralité chrétiennes.

Plus que jamais donc s'applique l'exhortation de l'Apôtre des gentils à ses frères dans la foi : « Ayez soin, mes Frères, de vous conduire avec prudence, non en insensés, mais comme des hommes sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. (*Lettre aux Eph.*, v 15-16.)

Arrive que voudra par la permission de Dieu, nous ne craignons aucun naufrage ; le divin Sauveur a annoncé à son Eglise des tempêtes et des persécutions mais il lui a aussi solennellement affirmé que les « portes de l'enfer » ne prévaudront pas contre elle (*Matth.* XVI 18.) Voilà que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde (*Matth.* XXVIII, 20). A lui, le Roi immortel des siècles, soient honneur et gloire dans l'éternité. Amen.

Que le Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit vous bénisse.

Donné à Cologne, dimanche de la Septuagésime, le 16 février 1930.

KARL JOSEPH, cardinal SCHULTE,
*archevêque de Cologne.*

**[Traduit de l'allemand par la *D. C.*]**

## Réunions et cérémonies diverses.

Le 19. 2. 30, à Trèves, une réunion solennelle a lieu, où catholiques, évangéliques et israélites protestent contre la barbarie soviétique (1).

Le 23. 2. 30, dans une assemblée du Lutherring, les pasteurs Doehring et le professeur Dr Iwan Iljin prononcent des discours contre la lutte religieuse en Russie.

Le 27. 2. 30, à Berlin, le synode général de l'Eglise évangélique de Prusse, après avoir délibéré sur la persécution religieuse, décide de demander des prières pour le 9 mars, et vote une résolution où il reconnaît que la persécution n'est pas affaire d'un seul pays mais regarde la chrétienté tout entière (2).

A Munich, le 2. 3. 30, le card. Faulhaber prescrit des prières spéciales à dire à la messe et à l'heure sainte.

Dans son mandement de Carême, Mgr Caspar Klein, évêque de Paderborn, traite de la libre pensée et du bolchevisme (3).

---

(1) Publiée par la *Koelnische Volkszeitung* (3. 3. 30).

(1) Cf. *Koelnische Volkszeitung*, 21. 2. 30, n° 96.

(2) Cf. *Temps*, 28. 2 30. Voir aussi l'*Osservatore Romano* du 7. 3. 30.

(3) Cf. *Germania*, 16. 3. 30, n° 126. — D'après l'*Osservatore Romano* (22. 3. 30), Mgr Leo von Mergel, évêque d'Eichstaett, a lui aussi traité des persécutions russes dans son mandement de Carême. A propos d'une autre réunion tenue à Berlin en mars, l'*Humanité* (19. 3. 30) publie cette dépêche : « *Berlin*, 18 mars. — (*Humanité*). — L

La *Koelnische Volkszeitung* (23. 3. 30, n° 151) donne une longue liste de villes où les catholiques ont offert des prières en faveur des persécutés. Elle cite notamment : Leer (6. 3. 30), Hambourg (7. 3. 30), Kiel (9. 3. 30), Flensbourg (10. 3. 30), Neumunster (11. 3. 30), Lubeck (12. 3. 30), Rostock (14. 3. 30), Stralsund (15. 3. 30), Greifswald (16. 3. 30).

Le 10. 3. 30, à Barmen et à Eberfeld, catholiques et luthériens tiennent de grandes réunions au cours desquelles le doyen Brandt et le directeur des œuvres de charité Carls dénoncent les mensonges des théoriciens communistes de Moscou.

A Fulda, le 18. 3. 30, dans une réunion catholique de protestation contre la persécution où le prof. Dr Berg, d'Aix-la-Chapelle, a pris la parole, une résolution a été votée et envoyée au président du Reich. On y lit :

Les catholiques de Fulda, réunis autour de leur évêque [Mgr Dr Schmitt], protestent unanimement contre les actes de violence par lesquels en Russie soviétique on entrave la liberté de conscience et le libre exercice de la religion. Ils espèrent et attendent du Gouvernement allemand qu'il exposera publiquement le mécontentement de l'ensemble des croyants en lui montrant les conséquences politiques et économiques de ces violences.

A Passau, en plus des prières faites le 19 mars, une réunion eut lieu le 20 mars, sous la présidence de Mgr von Ow-Felldorf (*Osservatore Romano*, 27. 3. 30).

A Munich, le 19. 3. 30, au jour où S. S. Pie XI célébrait la messe à Saint-Pierre de Rome, deux grandes réunions de protestation ont été tenues. A celle qui eut lieu à la salle Lœwenbraeu, en présence du nonce apostolique, Mgr Vassallo di Torregrosso, prirent la parole le card. Faulhaber, le ministre-président Heinrich Held (1), le président de la Diète, le prince Alphonse, les princesses Hildegard et Helmtrud (1).

Le 19. 3. 30, le Bureau de la fraction parlementaire du Centre a publié un manifeste dont nous traduisons les passages suivants d'après le texte donné par la *Koelnische Volkszeitung* (20. 3. 30, n° 145) :

En Russie bolchéviste sévit contre la religion, le christianisme et l'Eglise une persécution qui rompt avec toute civilisation et entraîne des conséquences néfastes. [...] (Suivent quelques faits.) En tant que parti — considérant ses convictions chrétiennes comme les principes premiers de son action politique et se donnant pour tâche la défense, le maintien et l'augmentation de la vie chrétienne, — dans l'intérêt du peuple et de l'Etat nous protestons hautement contre la violation de la conscience et des convictions. Nous convoquons nos amis en ce pays pour dénoncer le danger inouï qui se trouve dans ces événements épouvantables pour toute la société civilisée.

Nous les prions de s'opposer partout avec fermeté aux essais multiples qui sont faits pour inoculer à notre peuple allemand des idées et des impulsions semblables.

Amis, soyez vigilants ! Tenez les yeux ouverts ! Reconnaissez que déjà se glisse dans notre peuple le danger de la bolchevisation de toutes les conceptions religieuses et morales et qu'ainsi se trouve mis en péril notre héritage de civilisation chrétienne. Nous sommes tous appelés à sauvegarder cet héritage sacré.

Nous ne contestons pas que dans une époque de crise économique de nombreuses classes de citoyens, atteintes par la misère, peuvent être tentées de céder à des tendances extrémistes. Il en résulte que les partis chrétiens ont le devoir de lutter avec énergie pour le progrès économique, social et culturel. Ils lutteront avec la même résolution contre les forces obscures des ennemis du Christ et des destructeurs de l'Eglise.

## En Autriche

Le 6 mars 1930, sur l'initiative de l'œuvre de Saint-Pierre-Canisius, une heure sainte très solennelle a eu lieu en l'église « Am Hoff » de Vienne, sous la présidence du cardinal-archevêque, qui y prononça une allocution (2) dont nous donnons la traduction ci-après :

### Allocution du card. Piffl, archevêque de Vienne (6. 3. 30).

La guerre dirigée en Russie contre Dieu et toute sorte de religion est une explosion de cette aveugle folie des grandeurs qui déjà possédait Lucifer, le chef des anges déchus, et lui faisait rejeter la foi et l'obéissance à Dieu en ces termes insolents : « *Non serviam !* » Aux yeux de cet orgueil démesuré, Dieu et toute relation avec Dieu, mais surtout la reconnaissance de son autorité constituent non seulement une pitoyable déraison, mais un crime digne de châtiments. Dès lors, il faut tout détruire, tout anéantir de ce qui rappelle le souvenir de Dieu. Les croix sont abattues et brisées, profanées, souillées de crachats ; on fait sauter les églises, ou les transforme en clubs communistes, en cinémas, en salles de concert ; les prêtres sont emprisonnés, bannis, exilés, souvent assassinés au milieu des tourments les plus horribles. Les dimanches et jours fériés sont supprimés et le service divin est interdit sous les peines les plus sévères.

---

*Rote Fahne*, la *Welt am Abend* et le journal bourgeois *Dortmunder Lokal Anzeiger* publient aujourd'hui des révélations sensationnelles sur une conférence de 60 à 70 personnalités publiques, qui s'est tenue vendredi dernier à Berlin et qui s'est occupée de l'organisation d'une campagne contre l'Union soviétique.

» Ont pris part à la conférence divers dirigeants des Eglises protestante, catholique et juive, ainsi que le nouveau président de la Reichsbank, Dr Luther ; l'ancien ministre de la Reichswehr, Gessler ; le dirigeant des conservateurs, von Koedell ; le dirigeant du Centre catholique, von Papen, ainsi qu'une série d'émigrés russes et l'ancien chef du cabinet de l'ex-kaiser, von Berg.

» Un comité d'action pour la lutte contre l'Union soviétique, sous la direction de von Papen et du prince Aloïs von Loevenstein, a été constitué.

» Au cours de la séance, quelques personnalités dirigeantes se sont retirées pour une séance secrète, dans le but — comme l'a avoué l'orateur catholique — « d'analyser plus profondément le problème russe ». Le même orateur a encore déclaré que l'Eglise catholique, de son côté, avait déjà fait toutes les démarches nécessaires pour créer les prémices d'une attaque de front contre les Soviets. Les moyens financiers seraient procurés par la Congrégation de la Propagande.

» Le même orateur catholique a avoué ensuite que le nouveau nonce à Berlin, Orsenigo, était venu avec un mandat tout à fait précis de la part du cardinal et secrétaire d'Etat Pacelli. Le clergé catholique dirigeant doit être réuni prochainement à la tombe de l'apôtre Boniface en messe extraordinaire pour lancer des proclamations en vue de la mobilisation de tous les courants contre l'Union soviétique. »

(1) Le Gouvernement soviétique s'est plaint à Berlin de la présence du chef de l'Etat à cette protestation antisoviétique. Le ministre Curtius avait transmis la plainte au Gouvernement bavarois. Mais le *Bayerischer Kurier* et la presse du parti populiste bavarois ont fortement critiqué non seulement la démarche soviétique, mais encore l'attitude insuffisamment ferme de M. Curtius. (*Maasbode* du 27. 3. 30, n° 23003.)

(1) Cf. *Osservatore Romano* (23. 3. 30).

(2) *Reichspost* (8. 3. 30).

Cette lutte contre Dieu et les Eglises est non seulement une guerre religieuse, elle est encore un « Kulturkampf » (une guerre à la civilisation) au sens véritable du mot. Parmi les bienfaits du christianisme il faut compter l'influence qu'il a exercée sur la civilisation et la vie morale des peuples ; grâce à lui, elles ont été purifiées, ennoblies et de plus en plus intimement pénétrées de l'amour du prochain, au point que la face de la terre en a été changée.

C'est à cette civilisation, dont les racines s'entrelacent à une telle profondeur avec celles du christianisme, qu'en veut par-dessus tout la persécution russe actuelle.

Car cette civilisation impose à la volonté humaine des freins moraux, elle maintient la liberté morale entre certaines bornes. Mais la révolution bolchéviste ne veut rien connaître de ces bornes ; de même qu'un torrent dévastateur, elle emporte tout : lois et traditions ; rien ne lui résiste de ce qui fait obstacle à sa licence effrénée; elle arrache tout sans pitié et, derrière elle, ce n'est plus que néant et désespoir.

Vous savez tous notamment avec quelle obstination, avec quelle méthode le bolchevisme a combattu le mariage et la famille.

Le mariage n'est pour lui qu'un simple contrat civil ; on est libre de le conclure et de le rompre à tout instant et peu importe s'il précipite dans la misère et la corruption les enfants nés d'une éphémère union. Je n'ai nul besoin d'insister. Par les comptes rendus des journaux vous connaissez toute l'horreur de ces abominations, qui s'attaquent surtout à l'âme de la jeunesse.

La guerre, actuellement dirigée en Russie contre la religion et la civilisation, est un crime sans pareil de lèse-humanité, et en face de lui la conscience du monde ne peut rester muette.

A l'exemple du Saint-Père, les catholiques du monde entier doivent protester, tout les premiers, contre cette abominable impiété. Bien plus, tous les hommes cultivés du monde entier doivent faire entendre, eux aussi, de solennelles protestations.

Le respect de la liberté de conscience, la liberté du culte sont des revendications élémentaires du droit des peuples et de la conscience universelle ; en tant que revendications morales, les Gouvernements doivent les placer bien au-dessus des vulgaires intérêts des profiteurs et des êtres pétris de mercantilisme.

Quant à nous, catholiques de Vienne et d'Autriche, nous avons des raisons spéciales de nous joindre à ces protestations. Même chez nous, des éléments subversifs sont à l'œuvre ; ils travaillent à l'application progressive de ces principes qui, à leur terme final, engendrent les événements dont la Russie est actuellement le théâtre. Même chez nous, la foi en Dieu et l'activité religieuse sont dès maintenant et bien des fois ridiculisées, insultées ; même chez nous et dès maintenant, la jeunesse est sciemment élevée dans l'impiété, en dehors de toute influence religieuse, et les conséquences en sont déjà visibles. Les enfants qui osent lever la main contre leur père ou leur mère, qui vont jusqu'à s'en faire les meurtriers, ne sont plus des exceptions. Même chez nous, les croix des chemins sont déshonorées ou détruites, et l'on mutile les statues des saints. Même chez nous, il arrive bien souvent que le dimanche ne soit plus le jour du repos de l'âme, qu'il ne le soit que du corps. Même chez nous, aux fêtes d'obligation de l'Eglise, telles que l'Immaculée Conception, l'Epiphanie, la Fête-Dieu, l'Assomption, les sirènes des fabriques retentissent et couvrent de leurs stridences la voix des cloches appelant les fidèles au service divin. Même chez nous, le lien du mariage catholique est relâché, souvent rompu, et l' « amour libre » est là pour témoigner des progrès de la corruption. Encore quelques années de glissement sur cette pente de la décadence morale et spirituelle, et les cloches des églises pourraient bien se taire, même chez nous, la lampe du Saint Sacrement s'éteindre et les maisons du Seigneur se transformer en cinémas ou salles de concert. Prévenir ce malheur, quand il en est encore temps, vous le pouvez, catholiques de Vienne et d'Autriche ! Ayez conscience de la merveilleuse puissance de votre foi, des trésors de grâce qu'elle recèle, soyez des apôtres du Christ et de son Eglise ! Alors Dieu sera vraiment avec vous et le soutien de sa main n'abandonnera ni vous ni son Eglise !

On a pu juger des effets profonds qu'exerça l'heure sainte organisée par l'Œuvre de Canisius, sur ceux qui s'y rendirent, en voyant nombre d'assistants demeurer longtemps encore dans l'Eglise et s'y plonger dans la prière. Mercredi, la Vienne catholique célébrera dans l'église « Am Hof » non seulement un service expiatoire pour les persécutions dirigées contre les chrétiens de Russie, mais aussi un service de prières, afin d'attirer les bénédictions de Dieu sur l'activité catholique dans l'avenir et la rendre toujours plus intense.

### A Linz et à Vienne.

Mgr Gfœllner, évêque de Linz, dans sa lettre pastorale de Carême (mars 1930), expose à ses fidèles l'origine et les diverses phases de la lutte antireligieuse en Russie. Nous traduisons ce court passage (1) :

Ce qui aujourd'hui se déroule en Russie peut arriver demain ou bientôt dans toute l'Europe, et même sur toute la terre... Il n'y a qu'un seul moyen de salut en face de ce danger bolcheviste qui menace le monde, c'est le christianisme de l'Eglise catholique.

Signalons encore que les hommes et les jeunes gens de Vienne se sont réunis à la cathédrale le 16 mars 1930. Le cardinal Piffl, qui présidait, leur adressa la parole.

En même temps, une autre cérémonie réunissant les femmes et les jeunes filles avait lieu à l'église « Am Hoff » sous la présidence de Mgr François Kamprath, évêque auxiliaire, qui, lui aussi, prit la parole (2).

Le dimanche 30 mars 1930, une nouvelle cérémonie est célébrée en l'église Saint-Charles dans le rite gréco-slave, sous la présidence de Mgr Enrico Sibilia, nonce apostolique à Vienne, qui lut la formule de prière expiatoire et donna la bénédiction apostolique (3).

## En Belgique

Le 28. 2. 30, à Bruxelles, une réunion publique de protestation antibolchéviste s'est tenue où prirent la parole l'évêque Ammundsen, de l'Eglise luthérienne de Danemark, lord Dickson, de l'Eglise américaine, et le pasteur Jules Jézéquel, de l'Eglise réformée de France.

### Protestation du card. Joseph-Ernest Van Roey, archevêque de Malines

La *Libre Belgique* (2. 3. 30) publie une protestation du primat de Belgique adressée aux fidèles et au clergé. En voici les passages principaux :

Notre Saint-Père le Pape vient de lancer au monde une protestation émouvante contre la persécution religieu

---

(1) Cf. *Reichspost* (16. 3. 30).
(2) Cf. *Reichspost* (16. 3. 30).
(3) Cf. *Osservatore Romano*, 2. 4. 30.

qui sévit, plus que jamais, dans la malheureuse Russie.

Sous l'abominable régime bolchéviste, ce pays continue à monter son douloureux Calvaire. Après avoir aboli la propriété privée et livré le peuple à une misère noire et à la famine, après avoir détruit la famille par la suppression du mariage et la méconnaissance de l'autorité paternelle, après avoir perverti la jeunesse par une éducation qui est un défi à la nature humaine, la tyrannie moscovite s'attaque à ce qu'il y a de plus sacré au monde, de plus indispensable à l'homme et à la société ; elle veut exterminer la religion, non seulement la foi catholique, non seulement le christianisme, sous quelque nom qu'il se présente, mais la religion tout court.

Depuis longtemps, les évêques, les prêtres et les fidèles, tant orthodoxes que catholiques, sont persécutés, jetés en exil ou en prison, exposés à des traitements atroces, livrés à la mort, sans autre motif réel que leur fidélité à la foi et aux devoirs religieux. Maintenant, on a décidé d'en finir avec toute religion, on fait la guerre au nom même de Dieu. C'est la persécution dans sa phase la plus brutale en même temps que la plus abjecte. [...]

Vous vous ferez un pieux devoir, Nos bien chers Frères, de répondre au pressant appel du Souverain Pontife. Comment assister impassibles à cette guerre acharnée contre Dieu, le Christ et les âmes ? Vous userez de l'arme toute-puissante dont vous disposez, la prière, et vous vous unirez de grand cœur, Nous en sommes certain, à la croisade de supplications et de réparations à laquelle le Père commun des fidèles vous convie.

Nous vous demandons tout particulièrement de célébrer la prochaine fête de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, en union de prières avec Notre Très Saint Père le Pape. Nous espérons que très nombreux seront les fidèles qui offriront, ce jour-là, une communion fervente pour le salut des malheureux peuples de Russie.

A la même intention, les prêtres diront à la sainte Messe, pendant tout le temps du carême, « salvis rubricis », l'oraison *Contra persecutores et male agentes*.

## Cérémonie à Sainte-Gudule.

A Sainte-Gudule, le 19 mars 1930, la messe solennelle de réparation fut chantée par S. Exc. le nonce apostolique, Mgr Clemente Micara. Du récit de cette cérémonie publiée par la *Libre Belgique* (20. 3. 30), citons ce passage :

Une assistance choisie unissait ses ferventes prières au sens rituel de la cérémonie réparatrice.

Dans le chœur avaient pris place des invités de marque, dont le comte de Broqueville, ministre de la Défense nationale ; MM. Braun, comte Henri Carton de Wiart, ministres d'Etat ; Crokaert, Vilain XIII, de la Bare d'Equeline, duc d'Ursel, sénateurs ; comte de Liedekerke, Winandy, Everaerts, Koelman, députés ; V. Brifaut, prince Ernest de Ligne, Mgr Dugardyn, général Lemercier, marquis Imperiali, Mgr Picard ; le R. P. Misonne, vice-prov. des Jésuites ; la comtesse S. de Robiano, grande-maîtresse de la Maison de la Reine ; la princesse de Mérode ; la comtesse d'Oultremont et les autres dames du comité ; l'archevêque Alexandre, du rite russe : M. Basile Winogradoff, curé orthodoxe de la paroisse de Bruxelles ; des membres de la colonie russe, et notamment le général Gartinau, qui accompagnait Mme K. Koutepova, la femme du général Koutepoff, Mme la générale Wrangel, des représentants des organisations militaires russes et des anciens organismes de la Croix-Rouge de Russie.

Le jubé de la collégiale, renforcé de la chorale Saint-Georges, interprétait la messe de Van Hulse, sous l'habile direction de M. Marivoet, maître de chapelle. M. Hens, organiste de Sainte-Gudule, tenait les orgues avec sa maîtrise ordinaire.

## Au Brésil

Une dépêche adressée de Buenos-Ayres au journal espagnol *El Debate* (18. 3. 30) signale que « dans toutes les églises de la nation il a été lu une lettre de Mgr J.-M. Bottaro, archevêque de Buenos-Ayres, dans laquelle est sévèrement condamnée la propagande antireligieuse que fomentent les Soviets ».

## En Bulgarie

Sous le titre « L'Eglise bulgare et les persécutions religieuses en U. R. S. S. Une décision du Saint-Synode », nous lisons dans le journal *La Bulgarie* (24. 2. 30) :

La violente campagne antireligieuse, entreprise par les dirigeants soviétiques en U. R. S. S. et qui a pris ces temps derniers surtout un caractère particulièrement grave, n'a pas manqué de soulever des protestations dans les autres pays de l'Europe et de l'Amérique. Un véritable mouvement de protestation se dessine dans le monde entier contre les persécutions religieuses en Russie soviétique. Comme la plupart des Eglises en Europe et en Amérique, l'Eglise bulgare n'est pas restée insensible devant les persécutions auxquelles sont en butte les croyants de Russie.

Par une circulaire adressée à tous les évêques du Royaume, le Saint-Synode de l'Eglise bulgare a ordonné que des sermons soient prononcés le 9 mars prochain, dimanche, dans toutes les églises, en signe de protestation contre la campagne antireligieuse en U. R. S. S. A l'issue de la liturgie habituelle, des services de *Requiem* seront célébrés pour le repos de l'âme de tous les martyrs de cette persécution en Russie et des messes de *Te Deum* seront dites pour la sainte Eglise orthodoxe. En outre, pendant toute la durée du Carême, des prières spéciales seront dites dans les prières liturgiques habituelles pour le salut de l'Eglise russe.

D'autre part, un comité qui sera placé sous la présidence de S. Exc. Mgr Stéphane, archevêque de Sofia, et dans lequel entreront un certain nombre de personnalités notoires, organisera des réunions publiques de protestation contre la campagne antireligieuse en Russie des Soviets.

Dans les églises catholiques, tant du rite latin que du rite slave, des prières ont été faites les 16 et 23 mars 1930. A Sofia, en particulier, c'est le visiteur apostolique, Mgr Angelo Roncalli, qui a célébré la messe à l'église Saint-Joseph (1).

## Au Canada

« Le Québec catholique, lisons-nous dans le *Devoir de Montréal* (20. 3. 30), a prié saint Joseph hier pour les persécutés de Russie. Une imposante cérémonie s'est déroulée à l'oratoire du Chemin Sainte-Foi, où Son Eminence a prononcé une allocution d'une haute portée religieuse et sociale. »

### Allocution du card. Rouleau, archev. de Québec.

De cette allocution du card. Rouleau, nous reproduisons les principaux passages empruntés à l'*Action catholique* de Québec (20. 3. 30) :

#### *Terrible tragédie* (2).

Qui ne connaît la terrible tragédie qui depuis treize ans poursuit l'apostasie et la démoralisation systématique des populations russes ? Les hommes n'ont plus

(1) Cf. *Osservatore Romano*, 2. 4. 30.
(2) Les sous-titres figurent dans l'*Action catholique*.

le droit d'avoir une foi et d'y conformer leur conduite. Croire en Dieu, prier Dieu, adorer Dieu, ces droits inaliénables de toute créature humaine, sont autant de crimes punis de mort. Le père qui enseigne le catéchisme à son enfant, le prêtre qui invite les fidèles à l'église, sont coupables de propagande religieuse et passibles d'exil et de mort. Les archevêques, les métropolites, les prêtres par milliers, les fidèles par millions, ont péri au sein d'atroces souffrances physiques et morales. Aujourd'hui, dans les camps des Soviets, plus de dix mille prisonniers de toutes conditions sont torturés par deux mille gardiens, disons mieux, deux mille bourreaux, l'écume de la Tchéka.

Avec la révolution bolchéviste commença le martyre des églises. Chaque année, en moyenne, 400 temples sont enlevés au culte, dépouillés de leurs ornements liturgiques, démolis ou transformés en clubs, en théâtres ou en entrepôts. Les reliques des saints sont insultées et dispersées. De jeunes athées, revêtus d'ornements sacerdotaux, se livrent, en des processions impies, à une parodie sacrilège de la messe et des rites sacrés. N'est-ce pas le moment de nous écrier avec le Psalmiste : *Quanta malignatus est inimicus in sancto.* (*Ps.* LXXIII, 4.) L'ennemi a tout détruit dans ton sanctuaire, ô Seigneur. Les sculptures, à coups de haches et de marteaux, tes adversaires les ont brisées. Ils ont rugi et rasé ta maison. A terre ils ont profané la demeure de ton nom. Dans leur cœur ils ont dit : Ecrasons-les tous ; mettons fin dans le pays aux solennités de Dieu. *Quiescere faciamus dies festos Dei a terra.* C'est donc la persécution acharnée contre toute confession religieuse, qu'il s'agisse de foi catholique, de culte orthodoxe, de pratique juive ou musulmane. Tout ce qui rappelle Dieu est condamné, poursuivi avec fureur. Au contraire, l'athéisme est officiellement enseigné à l'école ; il est propagé par l'image et par les théâtres, par les conférences et par les faveurs officielles.

L'histoire des persécutions raconte les attaques contre un dogme nié par une hérésie ; elle signale les hostilités conduites contre le catholicisme par un mouvement schismatique ; elle nous rapporte les conflits sanglants des guerres de religion ; mais, toujours au-dessus de ces combats, planait la notion de Dieu. La croyance en l'existence d'un Etre suprême, créateur et rémunérateur, était sauvegardée. Plus haut que les luttes de la terre, dans sa gloire régnait la majesté de Dieu. Aujourd'hui, c'est Dieu lui-même qui est proscrit. Dieu est anathème. Dieu n'a pas le droit d'exister. Et l'athéisme triomphant s'élève au milieu de l'orgie des tyrans, des larmes et du sang des martyrs. *Superbia eorum qui te oderunt ascendit semper.* O Seigneur, l'orgueil de ceux qui te haïssent va toujours grandissant.

### *Le plus grand des crimes.*

C'est donc la haine directe de Dieu qui inspire cette persécution diabolique. Cette haine de Dieu est non seulement un péché grave, elle est le plus grand des crimes.

Si la gravité du péché se mesure selon le degré d'aversion de Dieu, peut-on concevoir une aversion plus complète que celle provenant d'une malice qui ne se contente pas de repousser Dieu sur un point, et temporairement, pour satisfaire une passion ou capter un bien apparent, mais qui s'attaque à l'existence même de Dieu pour la supprimer, l'anéantir définitivement, si tel était son pouvoir. Cette haine ne se contente pas de blasphémer l'un ou l'autre des attributs divins ; radicale, elle s'attaque à l'être même de Dieu. Assurément, elle déteste l'omniscience et la souveraine véracité, elle abhorre la toute-puissance et la perfection infinie, elle exècre la bonté et la sainteté suprêmes ; la loi divine, elle la méprise ainsi que ses sanctions. Si violentes que soient ses négations sommaires, elles ne peuvent assouvir la folie de cette volonté dépravée. L'insensé dit dans son cœur : « *Non est Deus.* Il n'y a pas de Dieu. » Donc, plus d'être mystérieux pour gêner les plus farouches instincts des prévaricateurs. Donc, plus de frein moral pour brider les passions, plus de digue pour arrêter le torrent des vices. Toute licence pour pécher selon l'emportement de la perversité.

Se peut-il concevoir une malice plus grave, un plus complet éloignement de Dieu ? C'est le péché contre le Saint-Esprit à sa plus haute puissance.

### *La voix du Pape.*

Voilà le crime qui a arraché au Vicaire de Jésus-Christ un grand cri de protestation et de douleur. Sa voix a secoué le monde. De toutes parts, elle a éveillé de fidèles échos. Dans les pays protestants ou orthodoxes, comme dans les pays catholiques, c'est la même émotion devant l'étendue et la monstruosité du mal.

Les Gouvernements modernes, si lents à s'ébranler pour les questions religieuses, commencent cependant à comprendre à quels dangers sont exposés les peuples civilisés par cette frénésie de dissolution sociale, par ce délire de massacre et d'impiété. Ils n'ignorent pas que des agents d'anarchie religieuse, émissaires de l'Union des Soviets, se répandent dans l'univers pour semer la haine entre les classes de la société, pour saper l'autorité et fomenter le désordre, spécialement parmi les populations ouvrières.

### *Les agents d'anarchie au Canada.*

Notre pacifique Canada est-il à l'abri de cette propagande néfaste ? Nos populations sont-elles immunisées contre le virus du communisme ? Qui oserait l'affirmer ? Aux chefs de prendre de rigoureuses mesures pour filtrer une immigration qui transporte des éléments malsains, capables de renouveler sur notre territoire la désastreuse expérience de la Russie. Aux détenteurs du pouvoir de surveiller l'invasion d'une littérature corruptrice et les agissements de personnages suspects. Tantôt auprès de la jeunesse et tantôt dans les milieux populaires, ils jettent des semences d'irréligion et de désordre social. Aux gardiens de la nation de conserver sans crainte des fluctuations de l'opinion les institutions établies par la sagesse de nos pères pour la saine formation des générations qui montent, pour la protection des intérêts économiques, pour le progrès rationnel de notre jeune patrie, et spécialement de notre province.

La menace du jour, c'est le fanatisme des sans-Dieu. N'ont-ils pas promis de faire trembler le monde ? Pour conjurer ce péril, il est nécessaire de tomber à genoux. Avec le Père commun des fidèles, offrons au Seigneur des actes d'expiation et de réparation ; adressons-lui nos ardentes supplications. A saint Joseph, le chef de la Maison de Dieu, au protecteur de l'Eglise universelle, de délivrer son peuple, de dompter les monstres et de diriger les fidèles dans la voie de la vérité et de la justice !

### *L'Action catholique.*

Pour nous, Mes Frères, sachons obéir aux directions pontificales. Lorsqu'elles demandent aux fils de l'Eglise d'organiser partout l'action catholique, elles enseignent le remède aux maux qui désolent l'univers à l'heure présente. Que les fidèles se groupent sous la direction des évêques en associations catholiques pour faire régner le Christ dans les âmes, sans doute, mais spécialement dans la société tout entière. Avec la fierté de notre baptême, avec la force des soldats du Christ, sachons revendiquer dans tous les milieux la plénitude des droits du Roi immortel des siècles. A l'audace de ses ennemis sachons opposer le courage de francs catholiques ; à la ténacité des fils de ténèbres sachons résister par la persévérance

des fils de lumière. Disciples de Jésus-Christ, non pas à demi, mais pleinement, partout et toujours.

*Surge, Domine, et dissipentur inimici tui.* Lève-toi, Seigneur, et que tes ennemis soient dispersés. Que ceux qui te haïssent fuient devant ta face ! *Fugiant qui oderunt te a facie tua.* (Nomb. x, 35.) Le bolchévisme peut haïr le Christ et son Père, il succombera sous les ruines amoncelées par sa haine. Ainsi disparaîtra-t-il comme ont disparu les persécuteurs du passé. Néron est mort, et le Christ est toujours vivant à Rome. A leur tour, Lénine et Staline s'éteindront, mais le Christ et son Père étaient hier, aujourd'hui. Ils sont les mêmes, ils régneront dans les siècles. *Christus heri, Christus hodie, ipse et in saecula. Amen.*

## En Espagne

Publiée par les différents journaux catholiques espagnols, la lettre pontificale a provoqué un grand nombre de manifestations religieuses pour les persécutés de Russie.

Le cardinal primat a ordonné que dans toutes les paroisses de l'archidiocèse de Tolède, le jour de saint Joseph, soient célébrées des messes avec communions générales et que le soir du même jour ait lieu un salut solennel d'expiation.

De la lettre du card. Segura y Saenz, *El Debate* (3. 3. 30), donne le résumé suivant, que nous traduisons de l'espagnol :

De la lecture du vénérable document pontifical adressé au cardinal vicaire, des appréciations qu'en donne la presse et d'une étude publiée par le bureau permanent contre la IIIe internationale sur l'importance et les conséquences du mouvement contre les persécutions religieuses en Russie, il faut en conclure qu'il ne s'agit pas d'une quelconque de ces nombreuses persécutions sanguinaires, comme celles qu'enregistre l'histoire des peuples, mais d'une persécution qui aspire à rayer le nom de Dieu de la surface de la terre.

Après avoir fait ressortir l'action paternelle de la Papauté en face des événements en question, le cardinal Segura consacre une partie de sa lettre à énumérer les devoirs des catholiques espagnols.

Il faut, dit-il, élever notre protestation unanime et énergique auprès du Gouvernement de notre pays pour lui demander d'unir son action à celle des autres grands Etats afin d'obtenir l'apaisement des esprits en Russie.

Telle est la tâche qui revient surtout au Comité central et diocésain de l'Action catholique, à la presse catholique et aux organisations nationales de l'Action catholique en Espagne.

A ces moyens humains, ajoute le primat, nous devons unir celui de la prière, du sacrifice et de l'expiation.

## Aux Etats-Unis

Le Bulletin *The National Catholic Welfare Conference News Sheet* (14. 2. 30) annonce que Mgr Pietro Fumasoni Biondi a demandé que tous les catholiques, sous la direction de leurs évêques, fassent des prières spéciales le 19 mars pour obtenir la fin des persécutions religieuses en Russie (1).

Dans les notes consacrées aux protestations contre les persécutions, l'*Osservatore Romano* (17-18. 2. 30) cite ces quelques mots de l'évêque épiscopalien de Iowa, Dr Harry Sherman Longley : « Toutes les nations devraient protester auprès du Gouvernement moscovite par voie diplomatique, même au risque de provoquer un conflit. »

Dans ce même article, l'*Osservatore Romano* signale que l'évêque de l'Eglise épiscopalienne de New-York, Dr William Manning, a prescrit une solennité religieuse, fixée au 16 mars 1930, pour implorer du ciel la protection sur les persécutés russes (1). Nous trouvons un compte rendu sur les cérémonies ainsi annoncées dans une dépêche adressée de New-York et que nous traduisons du texte espagnol de *El Debate* (18. 3. 30) :

Les prières furent faites dans les temples catholiques et protestants et aussi dans les synagogues juives.

La foule fut particulièrement nombreuse à la cathédrale de Stholin. A l'intérieur et aux alentours de l'édifice on dut établir une garde pour éviter que les éléments avancés n'attaquent les fidèles comme ils l'avaient annoncé. Les communistes, en effet, au nombre de 12 000, se livrèrent à une contre-manifestation et tinrent un meeting au Browns Coliseum.

D'autre part, le 28 février 1930, à Chicago, l'Alliance nationale des Tchèques catholiques d'Amérique a adopté la résolution suivante :

Au nom de la civilisation chrétienne nous protestons contre le Gouvernement de Moscou. Les chrétiens aux lions ! C'était le cri de la populace de Rome païenne, assoiffée de sang chrétien. Plus cruels encore sont les cris des Soviets bolchevistes contre nos frères en Russie. [...]

Nous demandons à tous ceux qui ont une influence aux Etats-Unis d'Amérique, et partout ailleurs dans le monde, d'avoir pitié de ce malheureux peuple russe et de s'opposer avec énergie aux brutalités barbares des Soviets russes. Nous demandons à nos compatriotes de se souvenir de nos frères persécutés en Russie dans leurs prières et leurs bonnes œuvres.

Le *Christianisme au XXe siècle* (6. 3. 30) signale encore une démarche qui mérite d'être notée. Il écrit :

En Amérique, le Comité pour la défense du droit à la liberté de conscience a adressé une requête au président Hoover et au département d'Etat, exprimant le vœu que le Gouvernement des Soviets ne soit pas reconnu tant que dureraient les persécutions religieuses. D'autre part, l'Assemblée universelle luthérienne a lancé un appel aux 80 millions de luthériens du monde entier pour les inviter à la prière en faveur des persécutés.

A Washington, le P. Edmund A. Walsh, vice-président de l'Université de Georgetown, a tenu une conférence le 9. 3. 30 devant 3 000 auditeurs. L'évêque épiscopalien, Mgr James E. Freeman, de Washington, présida et le rabbin Abram Simon prononça quelques paroles. Nous traduisons un passage de la conférence du Rév. Père Jésuite d'après le *Catholic Daily Tribune* du 15. 3. 30 :

C'est un suicide intellectuel pour tout homme, qu'il soit premier ministre, propagandiste ou sénateur des Etats-Unis, de détourner les yeux de l'évidence maintenant si abondante et de répéter les platitudes surannées, comme de « ne pas intervenir dans les affaires purement intérieures ». En face des faits établis, rester muet devient une couardise morale.

---

(1) Ce demande a été reproduit dans la presse catholique des Etats-Unis, notamment dans le *Catholic Daily Tribune* du 18. 2. 30.

(1) *Le Christianisme au XXe siècle* (6. 3. 30) signale lui aussi cette initiative : « L'évêque Manning, de New-York, a protesté le 16 février, dans la cathédrale de Saint-Jean, contre la campagne antireligieuse des Soviets, et annoncé qu'un service spécial d'intercession aurait lieu le 16 mars à la cathédrale, en liaison avec la Fédération des Eglises, qui embrasse toutes les confessions, en dehors de l'Eglise romaine. »

Donnons enfin cette dépêche, publiée par la *Croix* (28. 3. 30), sur une manifestation qui eut lieu à New-York, le 27. 3. 30 :

Le meeting monstre organisé mercredi à New-York, dans la salle de l'Opéra métropolitain, pour protester contre les persécutions religieuses en Russie des Soviets s'est déroulé dans le calme, malgré toutes les menaces des communistes.

Plusieurs motions ont été votées, préconisant un blocus économique du territoire soviétique.

## En France

### Une conférence de M. Kerensky.

Le 14 janvier 1930, à la Chambre des députés, M. Alexandre Féodorovitch Kerensky, ancien chef du parti socialiste russe, chef du Gouvernement révolutionnaire de mars 1917 au 7 novembre 1918, a fait une conférence devant le groupe parlementaire socialiste français, pour dénoncer les atrocités du bolchévisme. Citons ces quelques lignes du compte rendu qu'en donne M. CAMILLE AYMARD (*Liberté*, 16. 1. 30) :

Hier, M. Kerensky exposait à nos socialistes, avec documents officiels et clichés photographiques à l'appui, que jamais le martyre du peuple russe ne fut jamais plus atroce qu'il ne l'est actuellement. Il indiqua notamment que, en moins de deux mois, du 1er octobre au 29 novembre, 583 personnes ont été fusillées pour crime d'opposition, et il ajouta que jamais le nombre des emprisonnés n'avait été si grand. Or, dans les prisons soviétiques, la détention pour délit politique équivaut à une condamnation à la mort lente, par le supplice.

L'ancien chef du Gouvernement provisoire a exprimé à ses collègues français sa stupéfaction de les voir dénoncer sans cesse telle dictature occidentale, mais se taire sur les effroyables excès de la dictature bolcheviste.

### Une cérémonie protestante à l'Oratoire du Louvre

De M. ALBERT VALEZ dans le *Christianisme au XXe siècle* (13. 2. 30) :

La manifestation organisée par la Fédération des Eglises protestantes de France, le dimanche 9 février, à 17 heures, à l'Oratoire, en faveur des croyants de tous les cultes cruellement persécutés en Russie, a été émouvante et solennelle.

[...] M. le pasteur M. Boegner préside, ayant à ses côtés Mgr Euloge, métropolite orthodoxe russe, accompagné d'une partie de son clergé et de M. le rabbin Julien Weill, représentant le grand rabbin de France, empêché. Dans le cortège, les membres du Conseil de la Fédération, le président de la Commission permanente des E. R. E., le président du Comité général des E. R., le président de l'Union consistoriale des E. R., le doyen de la Faculté de théologie protestante, etc. Aux premiers rangs de l'assemblée, la plupart des pasteurs des diverses Eglises protestantes, le sénateur Eccard, les députés E. Soulier et Péchin, et un grand nombre de notabilités protestantes.

M. le pasteur L. Appia, inspecteur ecclésiastique de l'Eglise évangélique luthérienne de Paris, célèbre la première partie du service. L'assemblée, conduite et soutenue par le chœur de l'Oratoire, entonne spontanément le Psaume XLII. Deux cantiques seront encore chantés avec un vigoureux élan au cours de la cérémonie, et le chœur de l'Eglise russe fera entendre deux admirables chants liturgiques qui produisent une profonde impression.

M. le pasteur Marc Boegner prononce la première allocution. La Fédération protestante, dit-il en substance, a voulu dissiper un malaise : fils des huguenots persécutés, les protestants de France éprouvent, et veulent manifester une sympathie ardente pour tous ceux qui, en Russie, sont contraints aujourd'hui à renoncer à leur foi ou à courir les risques de la prison et du martyre. Au nom du Christ qui a prêché l'indépendance de la personne humaine, nous revendiquons pour eux le droit à la liberté de conscience. [...]

[...] Aidons, par la prière, nos frères persécutés à ne pas perdre courage, soutenons par tous les moyens en notre pouvoir ceux qui souffrent pour leur foi !

M. le pasteur et professeur Henri Monnier prend à son tour la parole. Devant ces abîmes de douleur, que pouvons-nous faire ? demande-t-il. Nous devons élever, au nom de la conscience humaine outragée et meurtrie, une vigoureuse protestation. [...]

[...] M. le pasteur A.-N. Bertrand, qui a présidé la dernière partie du service, a traduit dans une prière ardente la profonde émotion de l'Assemblée et ses supplications en faveur des martyrs. [...]

Du discours prononcé par le pasteur Henri Monnier nous citons quelques passages empruntés à un article de M. PAUL LESOURD dans le *Figaro* (11. 2. 30) :

Le professeur Henri Monnier affirma que « cette manifestation n'était que le commencement d'une véritable croisade », il montra la part que les protestants français prennent aux souffrances de leurs frères russes persécutés. Il souligna la *responsabilité des Gouvernements et des hommes d'affaires, qui consentent à entretenir des relations avec ceux qui ne veulent instaurer dans le monde rien d'autre que le règne de la haine.*

Une presse blasphématoire et impie travaille à arracher de l'âme du peuple tout respect pour Dieu, tandis que les communautés religieuses n'ont plus le droit de posséder ni la possibilité d'avoir des bibliothèques, des œuvres pour l'enfance, des institutions charitables. Alors que les Soviets se reconnaissent impuissants à guérir la plaie des enfants abandonnés qui constituent en Russie des armées de précoces criminels, ils empêchent l'activité privée de ceux qui pourraient et voudraient travailler à la rééducation de ces malheureuses victimes. L'offensive antichrétienne vient d'aboutir à la suppression des lettres majuscules devant les noms de Dieu et de Jésus-Christ, à l'abolition du dimanche et au bouleversement du calendrier.

Les nouvelles qui ne cessent de parvenir de Russie à propos de la lutte contre la religion sous toutes ses formes révoltent la conscience chrétienne universelle. Aussi de nombreuses protestations s'élèvent-elles de toutes parts contre les délits soviétiques.

L'Angleterre a déjà fait entendre sa voix dans d'imposantes assemblées à Londres, et un grand comité de protestation nationale vient de se former : il est composé de personnalités appartenant aux différentes confessions religieuses. A Genève, plus de 5 000 personnes réunies à la salle de la Réformation, le 20 janvier, ont flétri le bolchevisme dans deux réunions présidées par les représentants attitrés du protestantisme et du catholicisme suisses.

La presse d'autres pays élève sa noble voix contre les persécuteurs. Une grande réunion, organisée par la Fédération des Eglises protestantes de France, a eu lieu à Paris, au temple de l'Oratoire du Louvre, le 9 février. A cette cérémonie, qui a été présidée par le pasteur Marc Boegner, président de la Fédération protestante de France, assistait Mgr Euloge, métropolite de l'Eglise orthodoxe de Paris. Le chœur de l'Eglise russe a été entendu au cours de la manifestation.

En présence de la persécution religieuse qui sévit en Russie, nous sentons plus que jamais tout ce qu'il y a de vrai dans les paroles du grand Apôtre des gentils :

« Lorsqu'un des membres (du corps du Christ) souffre, tous les membres souffrent avec lui. » Les protestants français d'aujourd'hui, descendants d'un peuple de persécutés et qui ont vu détruire 700 de leurs temples en 1785, se sentent unis par la sympathie à ceux qui en cette heure souffrent à cause de leur foi .

Les cruautés sans nom et sans nombre contre les prisonniers de la foi, la suppression de la liberté de conscience et les entraves de toute sorte mises au libre exercice du culte, la volonté arrêtée de former un peuple d'athées disposé à adopter sans résistance les doctrines de violences et d'immoralisme qui sont celles du matérialisme officiel, l'intention de propager internationalement non seulement une doctrine politique et sociale, mais bien l'antichristianisme agressif et militant ; voilà les motifs pour lesquels on a protesté et on protestera encore ; voilà aussi les motifs pour lesquels nous associons nos voix à celle de la grande protestation. Car, ne l'oublions pas, ce qui rend plus odieux et plus grave le crime bolchevique, c'est qu'il s'agit d'une persécution légale de la religion : la Constitution elle-même a été modifiée en 1929 dans le sens de l'interdiction de la propagande religieuse. Et les personnalités qui sont à la tête des « sans-Dieu » appartiennent à la direction des Soviets.

Comment, en présence de telles aberrations par lesquelles on cherche à détruire l'humanité en détruisant sa foi en Dieu, comment les croyants se tairaient-ils?

## Une réunion à Belfort.

Parmi les réunions de protestation qui ont eu lieu en différentes villes, signalons celle qui s'est tenue à Belfort le 2 mars 1930 et dont nous empruntons le compte rendu au *Témoignage* (11. 3. 30) :

Le dimanche soir 2 mars a eu lieu à Belfort, dans la grande Salle des Fêtes de la ville, gracieusement offerte par la municipalité, une imposante manifestation d'union sacrée pour protester contre les persécutions religieuses en Russie. Le projet de cette soirée avait été exposé en séance du Conseil presbytéral de l'Eglise luthérienne de Belfort et approuvé par lui.

Les quatre cultes existant à Belfort y ont participé sous la forme de « Messages aux martyrs » présentés par l'Eglise catholique (archiprêtre Perrot), l'Eglise protestante (pasteur Paul Schmidt), la synagogue israélite (rabbin Champagne), l'Eglise orthodoxe russe (Mgr Andronik) : ce front commun des croyants fut une émouvante manifestation de foi et de sympathie. L'immense assemblée, toute frémissante d'émotion, écouta debout le message du prêtre russe et sa traduction en français.

Le quatuor vocal de l'Eglise orthodoxe russe de Belfort se fit entendre au cours de la soirée, M. Gustave Gautherot, docteur ès lettres, directeur de la *Vague rouge* et délégué de l'Entente internationale anticommuniste, prononça une conférence sur « la guerre à Dieu et à l'esprit en Russie soviétique ».

Les groupements communistes essayèrent d'empêcher le succès de la manifestation : si les messages des Eglises purent être lus dans le silence, la conférence par contre fut troublée à certains moments par les cris et les chants révolutionnaires. Mais une *Marseillaise* puissante couvrit l'*Internationale* et ce fut, finalement, dans le respect de tous que M. Gautherot exposa les souffrances des âmes en Russie soviétique ».

Avant de se séparer, l'énorme assemblée vota l'ordre du jour suivant :

« Quinze cents citoyens de toutes croyances, assemblés le 2 mars dans la Salle des Fêtes de la ville de Belfort, après avoir entendu les massages adressés aux martyrs de la persécution par les ministres des cultes catholique, protestant, israélite et orthodoxe, ainsi que l'exposé documentaire et irréfutable fait de cette persécution par M. Gustave Gautherot, spécialiste en la matière :

» Expriment aux persécutés le témoignage de leur fraternelle et profonde sympathie ;

» Protestent solennellement contre les exécutions, les emprisonnements, les sévices de tous genres, les destructions morales et matérielles dont les persécuteurs se sont rendus et se rendent encore coupables ;

» Affirment en face des négateurs insensés et barbarement tyranniques leur commune et invincible croyance en Dieu. »

## Lettres, communiqués et notes de l'épiscopat.

Les *Semaines religieuses* des différents diocèses de France ont fait connaître le texte de la protestation de S. S. Pie XI.

Pour répondre à l'appel du Pape, NN. SS. les évêques ont ordonné des prières spéciales et des cérémonies de réparation, fixées tantôt aux dimanches 16 et 23 mars, tantôt au mercredi 19 mars (1).

Nous reproduisons ci-après les lettres du doyen des cardinaux français, S. Em. le cardinal Luçon, et de Mgr Suhard, évêque de Bayeux.

### Lettre de S. Ém. le cardinal Luçon, archevêque de Reims (22. 2. 30).

Nos très chers Frères,

1. — Notre Saint-Père le Pape Pie XI vient d'adresser au monde chrétien un appel en faveur des victimes de la persécution religieuse en Russie. En ce malheureux pays, en effet, éclata en 1917 une terrible révolution. Le tsar ayant abdiqué, le parti des bolcheviques, c'est-à-dire des socialistes les plus avancés, réussit à s'emparer du pouvoir et entreprit de réaliser en Russie ses théories subversives de l'ordre social.

A la place des rouages de l'ancien Gouvernement, il installa des conseils appelés *Soviets*, composés exclusivement de révolutionnaires communistes ; et à la monarchie impérialiste des tzars il substitua la *République des Soviets*, qui est, à son avis, le type nouveau de l'Etat. La

---

(1) Voici la liste de ces différents documents par ordre chronologique de publication :
14 février 1930 : Tulle.
15 février : Perpignan.
21 février : Lyon.
22 février : Cambrai, Meaux.
28 février : Limoges, Viviers.
1er mars : Ajaccio, Auch, Montauban.
2 mars : Avignon.
5 mars : Carcassonne.
6 mars : Besançon.
7 mars : Annecy, Mende, Quimper, Séez.
8 mars : Autun, Blois, Cahors, Clermont, Meaux, Paris, Valence.
9 mars : Aix, Avignon, Constantine, Lille, Nîmes, Poitiers.
13 mars : Albi, Coutances, Gap, Grenoble, Pamiers, Saint-Flour, Verdun.
14 mars : Aire, Alger, Châlons, Limoges, Le Puy, Quimper, Rodez, Saint-Dié, Sens, Tarbes, Tours, Troyes, Viviers.
15 mars : Bourges, Cahors, Cambrai, Chambéry, Chartres, Dijon, Evreux, Fréjus, Laval, Luçon, Montpellier, Moulins, Nancy, Nantes, Nevers, Orléans, Périgueux, Reims, Rennes, La Rochelle, Rouen, Saint-Claude, Soissons, Valence, Vannes.
16 mars : Angers, Angoulême, Bayeux, Bayonne, Lille, Le Mans, Nice, Poitiers, Tunisie catholique, Versailles.

propriété privée fut déclarée abolie. Les terres, les manufactures, les immeubles bâtis passèrent aux mains des Soviets, qui s'arrogèrent le droit d'en disposer à leur gré et d'en faire l'exploitation au nom de l'Etat.

Un pareil bouleversement ne pouvant se faire qu'en foulant aux pieds la loi divine, les Soviets résolurent d'anéantir la religion, qui faisait obstacle à leurs criminelles entreprises. Et telle est l'origine de la persécution que de nouveau le Saint-Père dénonce au monde civilisé, en demandant des prières pour le malheureux peuple qui en est la victime.

« Nous sommes profondément ému, écrit-il, par les crimes terribles et sacrilèges qui se répètent et s'aggravent chaque jour contre Dieu et contre les âmes dans les populations innombrables de la Russie, toutes chères à Notre cœur, et parce qu'elles souffrent, et parce que, parmi elles, l'Eglise catholique compte de nombreux enfants et ministres, dévoués et généreux jusqu'à l'héroïsme et au martyre.

» Dès le début de Notre Pontificat, Nous avons multiplié les efforts pour arrêter cette persécution... Nous avons même demandé aux Gouvernements représentés à la Conférence de Gênes de mettre comme condition à toute reconnaissance du Gouvernement soviétique la liberté du culte, le respect des consciences et des biens de l'Eglise. Malheureusement, des considérations d'intérêts temporels empêchèrent que Notre désir reçût satisfaction.

» Fut aussi repoussée l'intervention que Nous tentâmes (auprès des Soviets) pour sauver de la destruction et conserver à leur usage religieux les vases sacrés et les images saintes, qui forment un trésor de piété et d'art cher au cœur de tous les Russes. »

La persécution s'acharna non seulement contre les fidèles, mais aussi contre les évêques, les prêtres, les religieuses, dont un grand nombre furent emprisonnés, déportés, condamnés aux travaux forcés.

Dans une lettre pastorale adressée à ses diocésains en 1922, le cardinal Mercier racontait que déjà les victimes de la persécution se comptaient par millions. « D'après les statistiques, dit-il, 250 000 soldats prisonniers, 54 000 officiers, 18 000 propriétaires, 355 000 intellectuels, 192 000 ouvriers, 815 000 paysans, 28 évêques, 1 215 prêtres avaient été mis à mort pour leur foi. » (1)

Le Saint-Père remarque avec douleur que « les organisateurs des campagnes d'athéisme et du « front antireligieux » cherchent spécialement à pervertir l'enfance et la jeunesse », afin de former des générations d'hommes qui partagent leurs idées sur l'organisation sociale. « Abusant de son inexpérience, ils enrôlent cette jeunesse dans la « Ligue des sans-Dieu militants »... où les enfants sont poussés à dénoncer leurs parents, à détruire ou profaner les édifices et les emblèmes religieux, à souiller leurs âmes de tous les vices.

» On a supprimé le dimanche... Aux dernières fêtes de Noël, non seulement on a fermé plusieurs centaines d'églises, brûlé de nombreuses icones ou images saintes, mais on est allé jusqu'à contraindre les travailleurs des usines, hommes et femmes, à signer une déclaration d'apostasie et de haine contre Dieu, sous peine d'être privés de leurs cartes de pain, de vêtements et de logement, cartes sans lesquelles tout habitant de ce malheureux pays est réduit à mourir de faim, de misère ou de froid.

» Dans toutes les villes et dans de nombreux villages, on a organisé d'infâmes spectacles... On voyait passer dans les rues des chars sur lesquels étaient en grand nombre, vêtus d'ornements sacrés, de jeunes vauriens qui insultaient la croix et crachaient dessus. Sur d'autres chars automobiles, on avait élevé de grands arbres de Noël, auxquels étaient pendus par le cou des mannequins représentant des évêques. »

II. — Il est dit dans l'Ecriture Sainte, au Livre des Proverbes : « *Quand le pouvoir sera aux mains des impies, le peuple aura à gémir.* » Jamais cet oracle de nos Livres Saints ne s'est vérifié d'une manière plus tragique que dans l'infortunée Russie depuis treize ans.

La révolution communiste à jeté la perturbation dans l'agriculture et l'industrie, qui ne produisent plus en quantité suffisante le blé et les objets nécessaires à la vie. Les transports ont été arrêtés ou diminués ; le commerce et le crédit ruinés. Et ce pays, qui alimentait en blé et en céréales les autres nations de l'Europe, ne peut plus maintenant nourrir ses propres habitants. La famine y sévit épouvantable. Ceux qui en ont été témoins déclarent que toute description est au-dessous de la réalité.

On a vécu d'abord sur les réserves du passé ; mais ces ressources furent bientôt épuisées.

On a vu et on peut encore voir en France des Russes, autrefois riches propriétaires, réduits à la misère et obligés, pour gagner leur vie, de se faire domestiques ou d'exercer les plus humbles métiers.

Dans le peuple, la misère est indicible. Nombreux sont ceux qui, n'ayant pas de pain, mangent pour apaiser les rages de la faim la boue des rues ou la chair des cadavres humains. Des millions et des millions de malheureux sont morts de faim et de misère. En 1922 on évaluait déjà les victimes de la famine à 20 millions ! (1)

La charité étrangère a bien essayé de soulager de si tragiques souffrances.

Dès le début, Benoît XV éleva la voix en faveur des affamés de Russie : « A en juger, écrivait-il, par les premières informations qui Nous parviennent, Nous Nous trouvons en face d'une des plus épouvantables catastrophes qu'ait enregistrées l'histoire... Du bassin du Volga, des millions et des millions d'hommes voient venir à eux une mort terrible, et appellent le secours de l'humanité. »

Pie XI, à son tour, organisa des secours destinés spécialement aux enfants. « Les généreuses offrandes du monde catholique, dit-il, nous ont permis de sauver de la faim et d'une mort horrible plus de 150 000 enfants, nourris journellement par Nos envoyés, aussi longtemps qu'on voulut bien les tolérer ; mais il arriva un jour où les Soviets préférèrent livrer à la mort ces milliers d'innocents, plutôt que de les laisser nourrir par la charité chrétienne. »

Avec une admirable générosité, les Américains, ayant à leur tête M. Hoover, aujourd'hui président des Etats-Unis, la Suisse, la Suède envoyèrent des convois de vivres. Mais comment suffire à alimenter pendant des années un pays qui comptait avant la guerre 180 millions d'habitants, dispersés sur un territoire qui représente la dixième partie des terres de notre globe ?

Actuellement, un cri de compassion pour les victimes, et d'indignation contre les bourreaux s'élève de toutes parts, de France, d'Angleterre, de Belgique, demandant aux Gouvernements d'intervenir pour qu'il soit mis fin à la persécution religieuse en Russie.

Frères malheureux de Russie, que Dieu ait pitié de vous !

Qui ne serait ému, Nos très chers Frères, au récit de si navrantes souffrances ! Pendant que nous, grâce à Dieu, nous avons du pain à manger, des vêtements pour nous couvrir, une maison pour nous abriter, il y a là-bas, au pays des longs hivers, des fleuves gelés, des neiges persistantes et immenses, des millions et des millions de malheureux, hommes comme nous, chrétiens comme nous, nos frères, qui meurent de faim, de froid ou de misère.

(1) Card. Mercier, *Collectio Epistol. Pastoral.*, I, p. 554. (Les notes figurent dans le document.)

(1) Lettre du card. Mercier, p. 554 ; — *Etudes*, 20 juin 1922, p. 654.

Et pourquoi ? Parce qu'il a plu à une poignée de sectaires de faire en ce pauvre pays l'expérience de leurs théories sociales insensées.

Que ceux qui ont des yeux pour voir, voient ; que ceux qui ont des oreilles pour entendre, entendent ; que ceux qui ont une intelligence pour comprendre, comprennent ! Car le sort des Russes pourrait être le nôtre demain si le pouvoir passait aux mains de ceux qui conspirent de faire en France ce que leurs amis les bolcheviques ont fait en Russie.

En vue d'obtenir du ciel la cessation de la persécution religieuse, le rétablissement de l'ordre et de la paix en Russie ; en amende honorable des impiétés, des profanations et des sacrilèges qui s'y commettent, Notre Saint-Père le Pape a résolu de célébrer lui-même, dans la Basilique de Saint-Pierre de Rome, le jour de la fête de saint Joseph, patron de l'église universelle, une messe de réparation. — Il invite tous les évêques du monde chrétien à unir leurs supplications aux siennes, soit le même jour, soit un autre jour, à leur choix.

Comment ne nous empresserions-nous pas, Nos très chers Frères, de répondre à un appel dont l'objet est si digne d'émouvoir nos cœurs d'hommes et de chrétiens ?

## Communiqué de S. G. Mgr Emmanuel Suhard, év. de Bayeux.

Dans une lettre adressée le 2 février à S. Em. le cardinal Pompili, le Souverain Pontife Pie XI dénonçait au monde civilisé les violences inouïes de la persécution russe. Au nom de la religion et de l'humanité il protestait contre ces violences. Puis, se retournant vers Dieu, il appelait sa miséricorde sur les coupables et sa protection sur les victimes. Il décidait de célébrer lui-même une messe à ces intentions le jour de la fête de saint Joseph, et invitait tous les catholiques à s'unir à lui dans la prière.

Le diocèse de Bayeux n'a pas attendu cet appel pour venir au secours de nos frères de Russie. Sur le désir du Saint-Père, le Carmel de Lisieux est devenu un centre de supplications ardentes pour ce peuple infortuné. N'est-ce pas toujours à notre chère Sainte que l'on se confie dans les jours de détresse? Ne sait-on pas que cette aimable bienfaitrice est toujours prête à secourir et que son action est toujours efficace ?

Mais aujourd'hui le diocèse tout entier doit être mobilisé pour la prière. En vérité, quel est le croyant, quel est le catholique que le spectacle de telles atrocités peut laisser indifférent? Qui ne se sent ému jusqu'au plus intime de l'âme en voyant le Christ insulté, la religion bafouée, les cérémonies saintes odieusement parodiées, les églises profanées ; l'irréligion, l'athéisme, l'impiété proclamés règle de vie, enseignés à l'enfance et à la jeunesse comme la seule doctrine véritable, la seule qui s'impose aux esprits ? Qui ne souffre de savoir que des catholiques sont persécutés à cause de leur foi, subissent de leurs bourreaux ces raffinements de cruauté qui rappellent, s'ils ne les dépassent, les persécutions des premiers siècles ?

De plus, et surtout, il faut s'inquiéter de voir l'"impiété s'installer en maîtresse dans ces vastes régions, s'arroger tous les droits de la vérité et de la vertu, s'insinuer dans les esprits et dans les mœurs, et menacer les autres nations.

Devant un tel état de choses, ce n'est pas trop que le monde entier se mette sur ses gardes, exerce une vigilance plus active, proteste unanimement contre ce fléau et s'oppose à ses progrès.

Mais un autre devoir s'impose à nous : celui de la prière. Nous devons à Dieu de réparer l'injure résultant de tels excès. Nous devons implorer le pardon de ce peuple coupable. Nous devons nous solidariser avec ces nouveaux confesseurs de la foi dans la revendication des droits de Dieu. Nous devons nous élever de tout notre pouvoir contre la violation des droits les plus sacrés et les plus imprescriptibles de la conscience humaine (1).

## La Cérémonie à Notre-Dame de Paris.

Par ordonnance du cardinal Verdier, archevêque de Paris, un salut solennel avait été fixé pour le mercredi 19 mars à Notre-Dame. En l'absence de S. Em. le cardinal Luçon, archevêque de Reims, ce fut le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, qui présida la cérémonie. La *Semaine religieuse* de Paris (22. 3. 30) en donne le compte rendu suivant :

L'appel du Souverain Pontife et de S. Em. le cardinal Verdier avait attiré des foules à Montmartre et à Notre-Dame de Paris, le jour de la fête de saint Joseph. On se souvenait que les prières demandées jadis par S. S. Pie XI pour le Mexique, au jour de la fête de saint Pierre-es-liens, avaient arrêté la persécution sanglante en ce malheureux pays. Aussi est-ce avec confiance que les fidèles sont venus en masse communier à Montmartre à la messe célébrée par Mgr Chaptal, qui a des liens de famille avec la malheureuse Russie. S. Em. le cardinal Verdier avait voulu que cette messe fût dite à l'heure même où le Pape célébrait la sienne à Saint-Pierre.

Mais la cérémonie de l'après-midi à Notre-Dame de Paris revêtit un caractère grandiose. Elle coïncidait, en effet, avec l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France. Quatre cardinaux en cappa *rouge* — en raison du rite double de première classe de la fête de saint Joseph : — les cardinaux Maurin, Charost, Binet et Verdier ; S. Exc. le nonce apostolique ; 13 archevêques : NN. SS. Herscher, Ricard, Chesnelong, Nègre, Chollet, Castellan, Cézerac, Rivière, Lemaître, de la Villerabel, de Llobet, Baudrillart, Saliège ; 5 évêques : NN. SS. de Durfort, Bourchany, Neveux, Marnas, et Chaptal, entrèrent processionnellement, à 2 h. 1/2, dans le chœur de la cathédrale.

Parmi les prélats, on remarquait Mgr Evreïnow, archimandrite et recteur de l'église russe catholique de la Sainte-Trinité, à Paris, dans son majestueux costume oriental. Vêtu d'un ample manteau noir, il semblait porter le deuil et de sa patrie et de ses compatriotes martyrs de leur foi.

La grande nef de Notre-Dame était entièrement occupée par la foule des fidèles venus prier avec nos frères de Russie. Ceux-ci, en grand nombre, occupaient surtout le transept. M. le vicaire général Quénet les accueillait dans leur langue, qu'il parle avec élégance, et les plaçait suivant leur dignité. Au premier rang, les membres de la famille impériale : la grande-duchesse Xénia, sœur de Nicolas II ; le grand-duc et la grande-duchesse Gabriel de Russie ; le prince d'Oldenburg ; la grande-duchesse Héléna Pavlovna ; le prince Troubetskoï ; le général Miller, président de Gallipoli et nouveau président de l'Union militaire russe ; l'attaman Bogalewski ; l'amiral Roussine, ancien ministre de la Marine russe ; le général comte Platoff ; l'amiral Kedroff, ancien commandant de la flotte de la Baltique ; le comte Kokovtzoff, ancien président du Conseil des ministres ; l'Association des étudiants cosaques, et beaucoup d'émigrés russes, dont quelques-uns, des orthodoxes sans doute, se signaient au passage de la croix et des évêques, en portant la main de l'épaule droite à l'épaule gauche.

La foule s'agenouillait sur le passage des évêques, encore sous l'impression d'un double sentiment de sympathie émue pour les souffrances de nos frères de Russie, et de confiance dans l'efficacité de la prière solennelle que les hauts dignitaires de l'Eglise de France venaient de

(1) *Semaine religieuse de Bayeux* (16. 3. 30).

présenter à Dieu, pour obtenir la fin de la persécution. Le malheur rapproche, plus que les joies communes, et on avait bien le sentiment que l'*entente* de jadis, à laquelle les émigrés russes sont restés fidèles, est devenue une *fraternité*, et d'autant plus étroite, que le Père commun se montre aujourd'hui, pour ces frères persécutés, plus tendrement paternel !

### Résolution de la « Ligue des Droits de l'homme ».

A la séance du 20 mars 1930, M. Victor Basch, président de la Ligue, a proposé au Comité le projet de résolution suivante :

Considérant qu'il ne lui appartient pas de s'immiscer dans l'organisation politique des pays étrangers, que, partant, elle n'a à s'associer ni à la propagande en faveur du régime soviétique, ni à celle contre ce régime et que, notamment, elle ne peut que s'élever contre les efforts faits en vue de la rupture des relations diplomatiques entre la France et la Russie, sous le prétexte de la disparition d'un général émigré dont rien ne prouve jusqu'ici ni qu'il a été enlevé, ni qu'il a été enlevé par des agents du Guépéou, ni que l'ambassadeur russe a pris la moindre part à cet enlèvement hypothétique.

Mais considérant d'autre part que, de tout temps, la Ligue s'est donné pour mission de défendre les droits de l'homme partout où ils sont méconnus ou violés.

Considérant que ces droits sont continuellement et mortellement blessés en Russie soviétique, où toute liberté de parole, de réunion, de presse, de pensée, a été abolie, où, depuis treize ans, règne la terreur ; où, depuis la socialisation de la propriété paysanne, cette terreur s'est exaspérée au point que, dans les seuls mois d'octobre et de novembre, il y a eu en Russie 247 exécutions politiques ;

Considérant enfin qu'en dépit des dénégations du Gouvernement il semble patent que non seulement l'exercice des cultes est entravé en Russie, mais que la pensée religieuse comme telle y est persécutée en vertu d'un athéisme d'Etat et que c'est aux libres penseurs qu'il appartient de défendre le libre exercice des religions qu'ils ne pratiquent pas ;

Se dresse de toute son énergie contre la terreur bolchevique qui déshonore le grand idéal dont elle prétend assurer la réalisation et demande aux gouvernants de Moscou de respecter les droits élémentaires de la personne humaine, et parmi ces droits, celui de croire ou de ne croire pas (1).

(1) *Les Cahiers des droits de l'homme* (10. 4. 30), qui rendent compte de cette séance et publient le texte de la résolution, contiennent une motion en sens contraire de M. Challaye, et des observations présentées par MM. Barthelemy, Labeyrie, Bayet et Corcos. Finalement le vote sur la motion est renvoyé à la séance du 3. 4. 30.

# En Grande-Bretagne

## Le Comité national de protestation.

### *Sa fondation. Sa direction.*

Du *Christianisme au XX<sup>e</sup> siècle* (20. 2. 30) :

En Angleterre, le Rév. Gough de Londres a pris l'initiative de constituer un comité national de protestation contre les persécutions en Russie, faisant appel également aux catholiques, aux Eglises libres d'Angleterre et aux Israélites. Ce comité a provoqué déjà de nombreuses conférences ou prédications dans les Eglises. Il s'est installé dans de vastes locaux, 24, St-Stephens House, Westminster, Londres, S. W. I. M. S. Dawkins en est le secrétaire général. Il poursuit des enquêtes, fournit des documents aux prédicateurs. Des copies de la protestation votée par les 8 000 assistants de l'Albert Hall (19. 12. 29, à Londres) ont été envoyées par ses soins à tous les Gouvernements. Il a déjà reçu plus de 1 250 000 francs de souscriptions (10 000 livres).

*Le comité national, qui s'appelle le Christian protest movement, est sous la haute direction de deux présidents : Patrick J. Boyle, comte de Glasgow, et W. Joynson-Hicks, vicomte de Brentford.*

*Parmi les nombreux vice-présidents nous remarquons l'archevêque anglican d'Armagh, Ch. Fr. d'Arcy, et les évêques anglicans A. W. Ingram de Londres, A. C. Headlam de Gloucester et H. A. Wilson, de Chelmsford, Lord Cushendun, Mgr E. A. Knox, qui fut évêque anglican de Manchester (1903-21) et J. H. Hertz, grand rabbin des communautés israélites de l'Empire britannique depuis 1913.*

*En plus du conseil général on a constitué un comité exécutif et financier dont le révérend Alfred W. Gough lui-même a pris la présidence. Ce dernier est l'initiateur du mouvement (1).*

Le Comité a manifesté beaucoup d'activité. On lui doit en particulier plusieurs publications des plus intéressantes sur la persécution en Russie.

## Energiques protestations des « Convocations ».

### *A la « Convocation » de Cantorbéry.*

#### Déclaration du Dr C. G. Lang, archevêque anglican (2) de Cantorbéry, primat d'Angleterre (12 février 1930) (3).

A l'ouverture de cette Convocation (4), j'estime que le devoir m'impose de traiter un sujet qui oppresse douloureusement notre conscience et nous émeut au plus profond de notre âme. Il s'agit des persécutions cruelles et continues que le Gouvernement des Soviets dirige en Russie contre toute espèce de religion. Le sort de nos frères dans ce pays est depuis longtemps l'objet des pensées et des préoccupations de cette assemblée. Déjà, en mai 1923, elle exprimait sa sympathie pour les souffrances de nos frères dans le Christ et demandait à l'Eglise entière d'adresser à Dieu de ferventes et continuelles prières en leur faveur. Cette résolution fut également et officiellement votée par la Chambre basse.

Tous nous nous rappelons les constants efforts de mon vénérable prédécesseur, l'archevêque Lord Davidson, efforts qui reçurent le commun appui des autorités de l'Eglise romaine catholique et des Eglises libres de ce pays, afin d'obtenir quelque adoucissement aux souffrances et aux cruelles épreuves du patriarche, le métropolite Tykhon. Ces efforts, du reste, ne furent pas entièrement vains. Tout récemment, j'ai entretenu le Parlement de la situation actuelle ; mais, en vue d'une protestation plus régulière, plus officielle, c'est avec intention que j'ai attendu l'occasion présente ; parlant au nom de l'Eglise d'Angleterre, nous pouvons ainsi donner une expression plus solennelle à la sympathie que nous inspirent les victimes, de même qu'à l'indignation que provoque leur

(1) Né le 13. 12. 62 à Hartzhill Vicarage. Comme son père, il entra dans la carrière ecclésiastique. Pendant la guerre il était vice-président de la ligue des ouvriers britanniques ; membre de la franc-maçonnerie, il se distingua comme prédicateur à l'Université de Cambridge en 1920. Il écrivit notamment une vie du Christ en 1906 et encore : *Saving of Democracy*, 1920, et *The Fight for Man*, 1925.

(2) Cf. *D. C.*, t. 14, col. 539, note 2.

(3) *Times* (13. 2. 30).

(4) Cf. *D. C.*, t. 23, 815.

persécution ; et ces sentiments doivent remplir l'âme de tous ceux qui ont à cœur le service de Dieu et de la religion, pour ne pas dire le respect des principes les plus élémentaires de la liberté, de la justice et de l'humanité.

On a quelque peine à se documenter exactement sur ce qui se passe en Russie. Personne cependant ne peut révoquer en doute ces longs et cruels récits concernant l'emprisonnement, l'exil, la mise à mort intentionnelle de prélats, de prêtres, de moines, de religieuses et même des fidèles les plus humbles. Dans l'histoire lamentable des persécutions religieuses, il y a là un phénomène presque sans précédent. On y découvre, en effet, quelques traits vraiment uniques. Ce n'est pas une certaine forme de religion qu'on attaque, c'est toute sorte de croyance en Dieu ; et la persécution s'accompagne de blasphèmes vulgaires, d'outrages répugnants encouragés et même ordonnés par le Gouvernement du pays.

Des informations qui m'étaient parvenues il y a quelque temps j'avais espéré que cette politique cruelle et barbare avait subi quelque atténuation. Mais hélas ! il est maintenant visible qu'elle se poursuit comme par le passé et même, à divers égards, avec encore plus de rigueur. Les décrets portés enlèvent aux confessions religieuses tout moyen d'assurer leur existence corporative. Des églises ont été dépouillées ou détruites par des procédés sacrilèges. On a refusé du travail à des ouvriers s'ils ne renonçaient pas à leur foi. A la Noël dernière, on avait organisé des manifestations spéciales de blasphèmes et d'outrages destinés à ridiculiser la religion. En tant que chrétiens, à plus forte raison en tant qu'évêques chrétiens, nous ne pouvons garder le silence.

Notre premier vœu est de témoigner notre sympathie à tous ceux qui souffrent, à tous ceux que met en péril leur fidélité religieuse. Nous y sommes particulièrement encouragés par le souvenir de la cordiale amitié qui unit les anglicans aux Eglises orthodoxes. Mais nous n'excluons de notre sympathie aucun de ceux qui partagent notre foi en Dieu. Pour nous, chrétiens, notre sympathie se traduira bien simplement, mais bien naturellement, par des prières ; nous adresserons d'ardentes supplications à Dieu, pour qu'il veuille bien mettre un frein à la barbarie des hommes et, par l'effet de sa miséricorde, prendre les victimes sous sa protection.

Je suis déjà certain que de bien des cœurs et de bien des églises s'élèvent et continueront à s'élever des prières de ce genre. Mais le moment semble venu où l'Eglise, en tant qu'Eglise, doit exprimer son universelle sympathie par une intervention commune. Je me plais à espérer que Vos Seigneuries voudront bien demander que ces prières aient lieu dans toutes les églises de vos diocèses, le dimanche 16 mars, deuxième dimanche de Carême, au moment de la célébration de la sainte Communion, ainsi qu'à la prière du matin et du soir. Nous savons que, durant cette même semaine, des multitudes de nos frères chrétiens se joindront à nous, par le monde entier, sur l'ordre de Sa Sainteté le Pape.

**Relations diplomatiques.**

Un mot reste encore à dire. Quelles que soient nos opinions personnelles, il n'est certainement point dans nos fonctions de critiquer le système politique ou les principes économiques du Gouvernement des Soviets. Au risque d'être fort mal compris, j'ai donc prudemment attendu, avant d'émettre cette protestation, afin qu'elle se montrât nettement indépendante de toute visée politique en notre pays ; je me suis également tenu à l'écart de tout mouvement qui pouvait passer pour être un mouvement de propagande dirigé contre le régime politique actuel de la Russie. Toute autre manière de faire, j'en suis convaincu, aurait apporté à ceux qui souffrent non pas une aide, mais peut-être bien une aggravation de leurs maux. En tout cas, du fait même que les relations diplomatiques ont été reprises avec la Russie, notre pays assume des responsabilités que, par loyauté envers ses meilleures traditions, il n'a point le droit de méconnaître. Le Gouvernement des Soviets possède un représentant parmi nous. Que son envoyé prenne alors note qu'il se forme une puissante opinion publique où se rencontrent des personnes de toute classe, de tout parti, de toute confession, et cette opinion tient à faire entendre que des relations diplomatiques satisfaisantes dépendent non pas seulement d'avantages matériels, mais aussi et bien plus encore de la commune reconnaissance de ces principes de justice, de liberté et d'humanité qui sont à la base de toute relation internationale.

Je prépare une soigneuse enquête sur la persécution religieuse qui sévit actuellement en Russie et, à moins de preuves manifestes d'amélioration, je me croirai obligé d'en saisir le Parlement ; la question n'a rien de politique, elle touche à l'honneur du peuple chrétien et aux conditions requises par notre commune civilisation.

**Motion.**

Je propose donc la motion suivante :

« Que cette assemblée proteste avec indignation contre les persécutions dont sont l'objet en Russie tous ceux qui professent une forme quelconque de religion ; elle offre sa plus profonde et plus cordiale sympathie à ceux qui souffrent de ces persécutions ; elle invite les membres de l'Eglise à s'unir dans une prière à Dieu en leur faveur ; elle exprime enfin la conviction que, si le Gouvernement des Soviets désire maintenir des relations satisfaisantes avec notre pays, il doit observer les principes d'une civilisation juste et humaine. »

L'évêque de Londres (Dr Winnington-Ingram) appuie la motion. Par sa déclaration, dit-il en substance, l'archevêque vient de donner une voix aux sentiments qui remplissent nos cœurs à tous. Je suis fort heureux qu'on ait souligné le fait que ce n'est pas la première fois que la Convocation proteste. Il importe beaucoup que le monde sache qu'elle a protesté à maintes reprises contre les persécutions de nos frères chrétiens. Il importe également de bien montrer que son action est absolument dépourvue de toute arrière-pensée politique. Lors du meeting de protestation à l'Albert Hall, je suis allé jusqu'à dire que, tout en approuvant absolument l'envoi d'un ambassadeur en Russie, j'estimais que, si la persécution continuait, notre ambassadeur devait être rappelé. Mais, aujourd'hui, l'archevêque a sagement agi en évitant d'entraîner la Convocation dans cette voie. Notre protestation est une protestation d'évêques chrétiens et d'hommes chrétiens contre la persécution des chrétiens, nos frères, en Russie. Il importe également de rappeler que la persécution actuelle n'est pas simplement dirigée contre nos frères chrétiens, mais qu'elle l'est contre tout homme croyant en Dieu. Au cours de ce dernier millénaire on peut vraiment douter que l'Europe ait jamais rien vu de pareil.

En déposant sa motion, l'archevêque-primat observe que, aucun autre évêque n'ayant exprimé le désir de prendre la parole, c'est là une preuve évidente que tout l'épiscopat est d'accord pour penser qu'il devait parler lui-même au nom de tous les évêques de l'Église.

La motion est votée à l'unanimité.

[Traduit de l'anglais par la *D. C.*]

## *A la « Convocation » d'York*

### Déclaration du Dr Temple, archevêque d'York (12 février 1930) (1).

Il est forcé qu'en ce moment les pensées et les prières de toute l'assemblée représentant l'Eglise chrétienne accordent une place prépondérante au traitement que su-

(1) *Times* (13. 2. 30).

bissent les chrétiens, nos frères, en Russie. Aucune parole, si énergique qu'elle soit, n'est capable d'exprimer l'indignation et l'horreur que nous éprouvons en apprenant de jour en jour la recrudescence des persécutions, incompatibles avec les principes les plus élémentaires de la civilisation. Tout ce qui peut être imaginé pour adoucir les horreurs de cette persécution et en amener le terme doit certainement être tenté. Mais nous courons non moins certainement le risque de soulager notre conscience aux dépens du peuple même que nous voulons secourir. Rien ne serait plus désastreux que de donner au Gouvernement persécuteur le moindre prétexte d'en appeler au patriotisme national pour soutenir sa politique persécutrice. Les historiens attribuent pour une bonne part l'exécution de Louis XVI au manifeste du duc de Brunswick et à l'état d'esprit qu'il révélait ; Danton lui-même, en effet, donnait cette exécution pour une réponse au défi lancé par le manifeste. La cruauté est généralement la fille de la peur. Faisons donc tout ce qui peut vraiment aider nos frères persécutés ; mais veillons prudemment à ne pas aggraver leurs souffrances, dans le seul but de répondre aux généreux élans de notre émotion.

De ce sujet d'horreur c'est une consolation de passer à un sujet d'espérance. En ces dernières semaines, les yeux du monde civilisé étaient tournés vers Londres, où la Conférence navale cherche un moyen de libérer les nations des charges et des dangers qu'entraîne la rivalité des armements. Ce n'est point notre affaire de nous former une opinion sur les questions mêmes qui sont en discussion ; mais nous sommes tout à fait dans notre rôle en exprimant l'intérêt que l'Eglise chrétienne prend au maintien de la paix et en déclarant que son devoir formel est de favoriser dans toutes les nations ce mutuel bon vouloir qui peut seul engendrer la paix véritable.

[Traduit de l'anglais par la *D. C.*]

## A la Chambre des Lords.

### *Une persécution religieuse.*

Du *Times* (14-2-30) :

Dans sa séance du 13 février — à propos d'une question posée par Lord Hayter au Gouvernement, — la Chambre des Lords s'est occupée de la persécution religieuse qu'exercent les Soviets. Lord Hayter demandait, en effet, « si le Gouvernement socialiste de la Grande-Bretagne a fait quoi que ce soit pour informer le Gouvernement russe socialiste que la politique actuellement poursuivie en Russie était un objet d'horreur et d'aversion pour l'ensemble de la nation britannique, comme elle doit l'être du reste pour toute nation libre et civilisée du monde entier ».

Ainsi qu'il l'avait annoncé à la Convocation de Canterbury, l'archevêque primat de Cantorbéry a saisi l'occasion pour intervenir. Après avoir rappelé le caractère spécial de la persécution russe, dirigée non point contre telle ou telle religion, mais contre toute espèce de religion, l'archevêque insiste sur le caractère non politique de sa protestation ; car il sait fort bien que si, en Russie, « on peut soupçonner les victimes d'être associées, même indirectement, aux vues politiques de la Grande-Bretagne dans ses relations avec la Russie, leurs souffrances pourraient en être aggravées ». Mais le Gouvernement des Soviets a maintenant un représentant auprès du Gouvernement britannique. Il peut donc savoir l'émotion que causent ses procédés dans les milieux britanniques et « les risques sérieux auxquels il s'expose si, tout en désirant bénéficier de son association avec notre pays, il n'en viole pas moins tous les principes et tous les sentiments qu'a défendus notre pays à travers le cours entier de son histoire » (*Applaudissements*).

L'évêque de Norwich exprime des sentiments analogues à ceux du primat. « Nous ne dénonçons pas la forme politique d'un Gouvernement donné ; nous protestons contre cet absolu mépris de toute retenue et de toute décence humaines... De pareilles persécutions auraient été dénoncées même dans la Rome antique et païenne comme contraires aux règles de la civilisation. »

Lord Parmoor, Lord président du Conseil, répond au nom du Gouvernement. En tant que chrétien, il partage absolument les vues de l'archevêque. Mais il ne faut pas oublier que, dans leurs diverses négociations, la Grande-Bretagne et la Russie ont souvent posé en principe qu'elles n'interviendraient ni l'une ni l'autre dans leurs affaires intérieures respectives. Or les questions religieuses touchent de fort près à ces dernières. Une intervention diplomatique est donc des plus risquées. Le patriarche Tykhon avait écrit lui-même à Lord Parmoor afin de lui signaler les fâcheuses conséquences que des interventions de ce genre pouvaient avoir relativement à sa propre situation. Avant un meeting récent, le président du comité a fait savoir à Lord Parmoor — et pour la même raison — que, tout en protestant contre les persécutions, il ne réclamerait pas d'intervention diplomatique. « Notre action, disait-il, n'étant pas politique, nous n'avons pas le droit de demander au Gouvernement de faire des représentations. » Lord Parmoor estime que dans ces paroles il y a beaucoup de vrai. Il ne peut tout de même qu'encourager le primat à faire une enquête, comme le primat l'a lui-même annoncé, car les informations les plus contradictoires arrivent souvent de Russie. En tout cas, à l'exemple du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Lord Parmoor est disposé à faire tout ce qui est prudent ou possible.

A la question de Lord Hayter demandant nettement si l'on a fait quelque démarche auprès du Gouvernement russe, Lord Parmoor répond : « Non ».

A une autre question du duc d'Atholl Lord Parmoor répond que, pour une pareille démarche, le moment ne lui semble pas favorable.

L'archevêque Lord Davidson, qui, par des voies détournées, mais sûres, fut en relations avec le patriarche Tykhon, affirme à son tour le désir exprimé par le patriarche qu'on se montrât fort prudent soit dans les manifestations publiques, soit dans les conversations diplomatiques, afin de ne pas aggraver sa propre situation.

Quelques membres reprennent sous une forme ou une autre la question posée par le duc d'Atholl, mais avec un résultat négatif, en ce sens que Lord Parmoor est toujours obligé de déclarer que le Gouvernement britannique ne s'est pas cru le droit d'intervenir ou d'introduire des clauses sur la liberté religieuse dans ses projets de convention avec la Russie soviétique. En ce qui concerne l'avenir, Lord Parmoor fait pourtant siennes les paroles prononcées à la Chambre des Communes par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères : « La Chambre des Communes peut être assurée que le Gouvernement de Sa Majesté, si c'est possible ou compatible avec le bien des intéressés, usera de toute son influence en faveur de la liberté religieuse et de la liberté des cultes. »

[Traduit de l'anglais par la *D. C.*]

### *Les relations avec les Soviets.*

Dans sa séance du 20 février, à propos d'une interpellation du comte de Birkenhead visant les relations diplomatiques avec le Gouvernement des Soviets, la Chambre des Lords s'est occupée à nouveau de la question des persécutions religieuses en

Russie, mais elle n'a fait que l'effleurer. Du *Times* (21. 2. 30) :

Lord Birkenhead observe que l'archevêque primat a voulu dissocier entièrement son intervention de celle de Lord Birkenhead, afin d'isoler complètement l'une de l'autre la question religieuse et la question politique. Une dissociation aussi tranchée n'est pas possible, car la politique est l'art de gouverner les peuples, et l'on ne peut exclure de ces derniers les populations religieuses. Le Gouvernement britannique lui-même s'est inspiré de conditions purement morales quand, il n'y a pas si longtemps, il rompit ses relations diplomatiques avec la Serbie, après l'assassinat du roi Alexandre et de la reine Draga, puis, encore plus récemment, avec la Grèce à la suite d'exécutions qui étaient de véritables meurtres judiciaires.

L'orateur insiste sur le peu de confiance que méritent les engagements des Soviets. Les organes communistes, qui prennent plus ou moins directement leur inspiration en Russie, continuent leur campagne antisociale, et l'agitation croît aussi bien dans l'Inde qu'en Afghanistan. Faire des affaires avec la Russie — le grand avantage qu'on fait miroiter — sera-t-il une compensation?

En répondant au nom du Gouvernement, Lord Parmoor, Lord président du Conseil, se réfère pour la question religieuse — qu'avait touchée l'orateur précédent — à son discours du 13 février devant les Lords. Au point de vue politique et conformément à ses déclarations antérieures, le Gouvernement identifie la troisième Internationale et le Gouvernement des Soviets. Par conséquent, tout acte hostile de la troisième Internationale entraînera une rupture avec les Soviets. Mais, à l'inverse du comte de Birkenhead, qui arguait du mépris témoigné par tous les Etats de l'Europe à l'égard de la Russie, il estime qu'on peut espérer une amélioration dans la situation de ce pays en recourant à des procédés amicaux plutôt qu'à des mesures hostiles. Lord Parmoor finit en parlant du marché russe, qui en 1924 avait rapporté 11 millions de livres, et en 1928 19 millions de livres au commerce britannique. Ce chiffre, il est vrai, est tombé à un peu moins de 5 millions après certaines menées bolchevistes, mais le Gouvernement a le devoir de faire de son mieux pour occuper une bonne place sur le marché russe.

Dans la discussion qui suit, l'archevêque de Cantorbéry informe les Lords qu'il continue son enquête ; il a reçu beaucoup d'informations, mais la gravité et les difficultés de cette enquête n'en apparaissent que davantage. En tout cas, il ne considère pas la question comme close et, dès qu'il sera bien documenté, il en saisira de nouveau la Chambre des Lords.

Lord Cushendun ne partage pas du tout l'opinion de ceux qui préconisent une politique timide et doucereuse à l'égard des Soviets par crainte d'aggraver la situation des persécutés. « Le Gouvernement britannique, dit-il, aurait dû hardiment déclarer au Gouvernement russe : Vous vous conduisez comme des sauvages. Vous vous placez au ban des nations ayant une civilisation décente..., nous allons donc reprendre notre liberté, rappeler notre ambassadeur, obliger vos représentants à quitter Londres et expulser du pays les citoyens russes qui ont été autorisés à venir durant ces derniers mois ou semaines... Je pense qu'une politique fière, digne et chrétienne se montrerait efficace. Du reste, qu'elle le soit ou non, c'était la politique que le Gouvernement aurait dû suivre. C'était la seule politique offrant quelque espoir d'améliorer d'une manière permanente nos relations avec la Russie. En tout cas, c'était la seule conciliable avec la dignité, l'histoire et les instincts de notre pays. Quant à la troisième Internationale, c'est fort bien de dire que le Gouvernement considérera toute infraction de cette association en matière de propagande comme l'équivalent d'une infraction commise par le Gouvernement des Soviets lui-même et comme une violation de ses engagements ; mais, autant que je sache, le Gouvernement des Soviets n'a cessé de répéter qu'il n'était responsable ni des paroles, ni des actes de la troisième Internationale. Tant que les deux Gouvernements persisteront dans leur attitude respective, il y aura entre eux une équivoque, et nous ne pouvons l'accepter... Quant au marché russe, il n'a pas grande valeur. Si nous nous conduisons hardiment, en rompant toute relation diplomatique avec la Russie, nous n'en éprouverons pas grand dommage sous le rapport commercial. L'expérience des Etats-Unis — qui maintiennent le bolchevisme à longueur de bras — prouve avec évidence que l'activité commerciale ne dépend aucunement des relations diplomatiques. »

Lord Ponsonby, secrétaire parlementaire du ministre des Transports, répond cette fois pour le Gouvernement. Son discours est fort optimiste : toutes les histoires de propagande et même de persécutions lui paraissent empreintes d'exagération. La propagande bolchéviste aux Indes ou en Afghanistan ne le trouble même pas beaucoup ; celle du régime tsariste, dit-il, était beaucoup plus redoutable, car il y avait derrière elle une armée et une marine. Bref, il ne veut pas qu'on tombe dans l' « hystérie antibolchéviste ».

Le comte de Birkenhead prononce le mot final. Il a du reste la partie belle. Ce fut, en effet, Lord Ponsonby qui négocia la première convention avec les Soviets — qui fut une duperie ; — les lettres Zinoviev suivirent et, malgré toutes ces leçons données par les événements, Lord Ponsonby fait toujours montre du même optimisme. Et le comte termine en trouvant singulière la comparaison du régime tsariste et du régime bolchéviste. Il n'y a pas de comparaison possible « entre les fautes du régime russe d'avant-guerre... et les crimes, les négations de toute civilisation, de toute conscience, qui ont rendu et rendront le régime qui, à l'heure actuelle, discrédite et déshonore la Russie le plus indigne, peut-être même le plus criminel que connaisse l'histoire du monde » (*Applaudissements*).

[Traduit de l'anglais par la *D. C.*]

## L'épiscopat catholique.

### Un avertissement du cardinal Bourne, archevêque de Westminster (12 février 1930).

Du *Times* (13. 2. 30) :

Le cardinal dit que par leurs prières, leurs protestations et leur action, les catholiques doivent faire de leur mieux pour remédier à une pareille situation. Il n'y a pas lieu de penser qu'en ce faisant on s'immisce dans les affaires intérieures d'une autre nation. Cette objection ne porte pas ; car on sait très bien que les auteurs des événements russes actuels n'ont qu'un désir, celui d'en produire de pareils dans le monde entier. Si l'on ne parvient pas à étouffer ce mouvement, on assistera, non seulement en Russie, mais dans tous les pays du monde, à des résultats épouvantables.

### Allocution du card. Bourne, archevêque de Westminster (19. 3. 30).

D'une allocution prononcée par S. Em. le card. Bourne à l'Eglise Sainte-Marie à Derby, le 19 mars 1930, nous traduisons le passage suivant d'après le texte publié par *The Catholic Herald* (22. 3. 30) :

Chaque nation, en vue même d'assurer la défense de sa propre existence, doit protester contre tout ce qui se passe en Russie. [...]

Il serait bon qu'on se fasse une juste idée de la situa-

tion russe et qu'on ne commette pas d'erreur sur ce qui s'y passe ; malheureusement les choses ont été déformées et mises en doute chez nous. On a même proféré des paroles jetant le discrédit sur le Saint-Siège. Pourtant, sur le fait même des persécutions il n'est pas possible d'avoir le moindre doute. Le Saint-Siège n'agit pas avec précipitation et sans avoir des informations complètes et minutieuses.

[...] Les bolchevicks russes se sont toujours mêlés des affaires intérieures des autres nations et se sont efforcés de renverser l'ordre civil et la société religieuse afin d'étendre au monde leur propre système.

### Autres cérémonies.

Le 9 mars 1930, à l'église anglicane de Somerstown, une messe de *Requiem* est chantée pour les « chrétiens martyrisés de Russie », avec allocution de l'évêque Fred Goldsmith. D'autres offices ont été ordonnés de même d'après le *Church Times* (14. 3. 30 et n^os^ suivants). A Cheltenham, le 19 mars 1930, un grand meeting est tenu au cours duquel le Dr Headlam, évêque anglican de Gloucester, prend la parole. Après avoir affirmé que l'assemblée n'avait pas pour but de protester contre l'athéisme du Gouvernement soviétique, mais de manifester en faveur de la liberté de conscience et de la tolérance des croyances religieuses, il ajoute :

Nous ne sommes pas, comme chrétiens, réunis ici pour critiquer votre Gouvernement ou votre situation économique ou quoi que ce soit de semblable. Nous reconnaissons aux autres le plein droit d'avoir des opinions que nous estimons fausses ou malfaisantes. Ce que nous condamnons au nom de l'humanité, c'est la persécution contre les convictions religieuses, la suppression par l'Etat ou par son Gouvernement de la croyance des hommes, la destruction de la propriété, des bâtiments, des livres, des associations religieuses et l'interdiction de se réunir, d'enseigner la doctrine religieuse et de pourvoir à l'éducation du clergé.

Le 27. 3. 30, M. F. A. MACKENZIE, qui passa plusieurs années en Russie soviétique, a publié un livre, *The Russian Crucifixion*, où il déclare :

J'accuse le Gouvernement communiste de Russie de persécution religieuse délibérée, systématique et continue, persécution plus odieuse et sévère et étendue que celles que l'histoire connaît depuis des siècles.

Par persécuter, j'entends infliger des peines au peuple à cause de sa foi, et lui dénier les droits de recours ou de défense.

La persécution n'a pas lieu par occasion ni par incident ou par endroit. Elle est exécutée comme une campagne minutieusement prévue dans le but de détruire par la force la foi, si nécessaire... Le Gouvernement se défend en disant qu'il punit pour des raisons politiques et non point religieuses. Mais c'est là le plaidoyer des persécuteurs de tous les âges. Je déclare, en connaissant beaucoup de ceux qui ont été punis de mort ou d'exil, que le motif prédominant de leur peine est de caractère religieux et non politique (1).

## En Grèce

En février, le Saint-Synode a ordonné à toutes les éparchies de célébrer des services en faveur des fidèles russes, « dont la situation rappelle celle des premiers chrétiens » (2).

Le 15 février 1930, le Saint-Synode d'Athènes a adressé au secrétariat de la société des Nations une note de protestation contre les persécutions religieuses en Russie. D'après l'*Osservatore Romano* (27. 2. 30), le président du Sénat Vambaka a fait entendre, à l'ouverture de la session, une énergique protestation contre la persécution de la religion « orthodoxe » dans les républiques soviétiques.

## En Hongrie

A Budapest, à la séance du 9. 3. 30 de la Chambre des députés hongroise, M. Koutra, protestant, et M. Lang, catholique, ont pris la parole pour flétrir les infamies du bolchevisme en Russie. L'*Osservatore Romano* (12. 3. 30) cite notamment ces paroles :

Tous les Etats d'Europe devraient s'unir pour combattre les profanateurs de Dieu dans la Russie soviétique. La Société des Nations devrait, de son côté, faire entendre sa voix là où elle a chance d'être entendue.

## En Irlande

L'*Osservatore Romano* (27. 2. 30) publie une note que nous traduisons :

Le cardinal Mac Rory et les évêques d'Irlande, réunis à Maynooth, ont voté une protestation unanime contre la campagne sacrilège qui se déroule en Russie, pour supprimer toute religion. Ils font appel, avec la plus grande énergie, à tous les Gouvernements d'États chrétiens, pour demander d'entreprendre tout ce qui peut être tenté pour mettre fin à ces persécutions barbares.

D'autre part, le Sénat de Dublin, le 17. 3. 30, accepte à l'unanimité la motion déposée par Sir Thomas Grattan Esmonde et qui était ainsi conçue (*Oss. Romano*, 20. 21. 30) :

Le Sénat condamne la persécution religieuse qui sévit actuellement en Russie.

## En Italie

L'épiscopat italien ne s'est pas contenté de porter à la connaissance des fidèles la lettre de S. S. Pie XI, mais il a encore écrit des communiqués pour commenter les paroles pontificales et ordonner des prières publiques. Citons, d'après l'*Osservatore Romano* (21 et 22. 3. 30), notamment NN. SS. Ballerini, archevêque de Gênes, Nogara, archevêque d'Udine.

Le Conseil central de la Ligue eucharistique pour la paix de Russie a invité ses adhérents à un triduum de prières du 16 au 18 mars suivant les prescriptions du cardinal vicaire.

L'*Osservatore Romano* (21. 2. 30) reproduit le texte de la circulaire adressée par le Comité central de l'Action catholique italienne aux Comités diocésains, aux Conseils paroissiaux et à toutes les organisations catholiques placées sous sa dépendance. En voici la traduction :

### Circulaire du Comité central de l'A. C. I.

Nous attirons votre attention sur tout ce qui a fait l'objet des délibérations du Comité central, lors de sa dernière réunion, en ce qui concerne la participation de l'Action catholique à la croisade spirituelle en faveur de la Russie organisée à la suite de l'appel pressant, douloureux et paternel, du Souverain Pontife.

En cette circonstance aussi — comme dans toutes les autres, — Nos associations catholiques devront se mettre à la disposition des autorités ecclésiastiques, aussi bien des évêques que des curés, en vue surtout du plus grand succès de la journée spéciale d'expiation, de propitiation

(1) Cf. *Universe* (28. 3. 30).
(2) Cf. *Débats* (23. 2. 30).

et de réparation qui, suivant le désir exprimé par le Saint-Père lui-même, sera organisée pour réparer les offenses abominables commises contre Dieu et ses fidèles, porter secours à nos frères mis à une si rude épreuve et obtenir la cessation de cette « grande tribulation ».

Et afin que tout le peuple, même celui qui ne fait pas partie de nos associations, participe à cette sainte croisade pour la défense des droits de Dieu, et des consciences, et par conséquent aussi de la prospérité et de l'intégrité de la vie civile elle-même, l'Action catholique devra se livrer à une action opportune de propagande, surtout en faisant connaître et en commentant la lettre pontificale, qui est à la fois un témoignage solennel de la paternelle sollicitude du Souverain Pontife et des tristes conditions dans lesquelles vivent nos frères de Russie.

Il sera utile, en outre, de faire comprendre à notre peuple comment nous, tout en implorant de la bonté de Dieu la cessation du fléau qui frappe actuellement le peuple russe, nous luttons efficacement contre un très grave danger non seulement religieux mais encore social, qui menace également les nations sœurs où le bolchevisme essaye de pénétrer avec son programme subversif des principes religieux et moraux qui sont comme les pivots de la vie civile.

Pour faciliter cette œuvre de propagande — qui devra être orale et écrite, — notre Comité central a fait imprimer une feuille volante, vendue bon marché, afin de pouvoir être répandue le plus largement possible par nos associations. C'est comme un commentaire à la Lettre du Pape reproduite intégralement. Elle est destinée d'une façon particulière à commenter ce qui dans l'encyclique elle-même se rapporte à la persécution religieuse dans ce malheureux pays et à l'œuvre de secours spirituel et matériel accompli par le Saint-Siège.

C'est pourquoi nous invitons les Comités diocésains, les Conseils paroissiaux et toutes les organisations catholiques, à user de ce faible moyen de propagande, en collaborant ainsi efficacement, même dans cette circonstance, avec la hiérarchie ecclésiastique qui Nous honore de sa confiance et nous invite à coopérer à une œuvre de si noble charité chrétienne.

Le secrétaire : Mgr Ferdinand Roveda.

Le président : Commandant A. Ciriaci.

La feuille de propagande est intitulée « Pour la Russie persécutée. Elle est vendue au prix de 12 lires le cent, franco de port. Pour les commandes accompagnées de leur montant, s'adresser à l'administration du Comité central de l'Action catholique italienne (Rome, Via d'Ara Coeli, 2).

[Traduit de l'italien par la *D. C.*]

## Pays Baltes

D'après la *Koelnische Volkszeitung* (21. 2. 30, n° 96), l'Eglise évangélique d'Estonie a tenu, le 19 2. 30, à Reval, une réunion de protestation.

En Lituanie, l'*Osservatore Romano* (14. 3. 30) signale qu'à Kaunas les manifestations auraient été interdites. Cette défense serait intervenue, d'après le journal *Ofinor*, après l'intervention officielle de l'ambassadeur soviétique.

Néanmoins, des réunions ont eu lieu à Kaunas, notamment le 23. 3. 30 (*Temps*, 27. 3. 30) sous la présidence du nonce apostolique, Mgr Adriano Bartoloni et de Mgr Skwireckas, archevêque de Kaunas.

## Aux Pays-Bas

Le 12. 2. 30, à la première Chambre, au cours de la discussion du budget des Affaires étrangères, un mémoire est remis au Gouvernement avec demande — en considération des persécutions contre le christianisme et le culte chrétien en Russie soviétique — de bien vouloir faire des démarches auprès des autres Puissances européennes en vue d'une collaboration pour faire cesser la persécution, notamment par un appel de la Société des Nations (1).

Le 15. 2. 30, la résolution suivante était adoptée à Leyde :

Le groupe des Eglises réformées de la ville de Leyde, ayant pris connaissance, avec une profonde tristesse, des abominations que le régime actuel commet en Russie contre les chrétiens, estime devoir élever une protestation motivée et inviter les autres communautés ecclésiastiques de dénominations diverses à faire de même et à rendre cette protestation publique par la voie de la presse, et décide de s'adresser :

*a*) Aux députés du Synode général des Eglises réformées pour qu'ils se mettent en relation avec les Eglises de l'étranger et les invitent à protester également ;

*b*) Aux députés de ce synode afin qu'ils correspondent avec les autorités supérieures pour les prier de bien vouloir étudier s'il ne serait pas possible de faire également des démarches en vue d'obtenir du Gouvernement qu'il fasse de son côté sentir son influence en temps opportun contre ces abominations ;

Déclaration que le groupe décide de communiquer à la presse (2).

Le 2. 3. 30, les calvinistes hollandais assistent dans leurs sept cents églises aux sermons et prières publiques pour les persécutés de Russie (3).

Le 4. 3. 30, à Amsterdam, une grande manifestation a lieu à laquelle prennent part toutes les confessions religieuses. C'est le chanoine Dr Van Noort qui prend la parole au nom des catholiques. Parmi les autres orateurs, citons : H. Bakker, pasteur de l'Eglise néerlandaise réformée ; A. S. Onderwijzer, grand rabbin ; A. Klinkenberg, pasteur luthérien ; Dijkema, pasteur anabaptiste ; pasteurs J.-P. Van Heest et J.-G. Geelkerken (4).

A Gouda, le 6. 3. 30, en l'église Saint-Jean, des prières ont été faites avec discours. La résolution suivante y a été acclamée :

Au nom du Dieu tout-puissant nous protestons contre l'activité impie du Gouvernement soviétique en Russie. Elle bouleverse l'autorité, détruit la famille, la société et la civilisation (5).

A Utrecht, le 7. 3. 30, une autre protestation a été votée également dont voici la traduction :

Nous tous, réunis dans la confession d'un Dieu tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, nous protestons avec énergie contre les cruelles persécutions systématiques et persistantes auxquelles nos frères en Russie sont exposés. Nous faisons un appel à nos frères et sœurs de toutes les églises dans tout le pays et par tout le monde, même à ceux qui par les seules raisons d'humanité concèdent aux autres la liberté qu'ils exigent pour eux-mêmes ; nous faisons cet appel pour nous unir et pour essayer tout moyen légitime d'assurer aux Russes persécutés la liberté de conscience et de culte. Nous décidons d'envoyer une copie de cette protestation au Gouvernement, le priant instamment d'entrer en délibération avec les autres Gouvernements pour arrêter quelle est la tâche de toutes les nations civilisées en cette circonstance sérieuse et urgente (6).

(1) Cf. *Reichspost*, 13. 2. 30.
(2) Traduit du texte publié par *De Telegraaf* (15. 2. 30).
(3) Cf. *Osservatore Romano*.
(4) Cf. *De Tijd* (4. 3. 30, n° 25304).
(5) *Maasbode* (7. 3. 30, n° 22 969).
(6) *Maasbode* (8. 3. 30).

Signalons encore une manifestation toute différente mais bien significative. A Rotterdam, le 8. 3. 30, l'association coopérative d'achat du Comité agricole hollandais, qui achète de grandes quantités d'engrais et de fourrages, a envoyé une circulaire à ses adhérents pour leur annoncer qu'elle n'acceptera plus d'ordres pour les articles russes, parce qu'elle a constaté que les Soviets s'approprient ces articles de façon révoltante et que les revenus qui devraient retourner aux paysans russes sont utilisés à fomenter et à préparer la révolution dans d'autres pays (1).

Le *Maasbode* (6. 3. 30, n° 22967) publie un appel aux catholiques de Hollande intitulé « Tous debout pour la conservation économique, morale et religieuse de la patrie. » (2)

Dans une lettre à ses diocésains, Mgr Diepen, évêque de Bois-le-Duc, invite surtout les enfants à la prière. Nous traduisons de cette lettre un court passage d'après *De Maasbode* (8. 3. 30, n° 22971) :

Nous demandons instamment à tous les fidèles d'inviter spécialement les enfants innocents et de les conduire à la sainte messe et à la communion réparatrice les 16, 19 et 23 mars, afin qu'ils prient le divin Cœur de Jésus pour les crimes et les sacrilèges de la Russie et qu'ils obtiennent le rétablissement de ce malheureux pays par des prières et des actes de mortification.

Nous le demandons spécialement de nos enfants innocents, car actuellement dans ce pays leurs pauvres petits frères et sœurs dans le Christ sont systématiquement éduqués à la haine contre Dieu, à la transgression de tous les commandements divins, spécialement à la corruption des mœurs, à la résistance contre l'autorité paternelle et au vol. Aussi nous demandons aux écoles catholiques d'ajouter aux prières avant et après les classes l'oraison jaculatoire pontificale : « Sauveur du monde, sauvez la Russie. »

Mgr J. Aengenent, évêque de Haarlem, parlant de la persécution soviétique le 13. 3. 30 à La Haye, disait notamment :

Les protestations orales n'ont pas de valeur si des actes ne les suivent pas, si notre vie n'est pas modifiée, s'il n'y a pas de solidarité de classes. En plus de toutes les assemblées de protestation, c'est notre tâche et notre devoir de modifier notre société pour qu'il ne soit pas possible que le communisme prenne racine.

Dans la nuit du 15 au 16 mars, la procession silencieuse « *Stille Omgang* » a eu lieu à l'intention de la Russie persécutée (1).

En la fête de saint Joseph, le 19 mars, presque partout les croyants se réunirent en assemblées de protestation et passèrent la journée en prières. Les catholiques font l'adoration devant le Saint Sacrement exposé, envoient des télégrammes au Pape et des motions au Gouvernement. Citons en particulier les villes de Nimègue, de Cernhem et de Haarlem, Tilbourg. A Bois-le-Duc, sous la présidence de Mgr Diepen et du commissaire de la Reine, Me Dr van Rijckevorsel, les assistants votèrent une longue résolution où on lit notamment :

[...] Les catholiques de Bois-le-Duc reconnaissent avec gratitude que le Gouvernement des Pays-Bas persiste à refuser de nouer des relations officielles avec la Russie des Soviets, ils espèrent et ils ont la confiance que le Gouvernement fera tout son possible et même l'impossible, directement ou indirectement, seul ou avec d'autres Gouvernements, pour tendre la main aux populations (2).

Enfin, dans une dépêche à l'*Agence Havas* datée du 21. 3. 30, nous lisons une déclaration importante du ministre des Affaires étrangères :

La Haye, 21 mars. — La première Chambre a poursuivi la discussion du budget des Affaires étrangères.

M. Polak, socialiste démocrate, a déclaré qu'il n'était pas partisan de la reconnaissance *de jure* de la République soviétique, parce qu'il ne veut pas que, sous forme d'une légation soviétique, il soit établi en Hollande un foyer de propagande et d'agitation communistes.

Le ministre des Affaires étrangères a répondu :

— Il n'y a pas de motifs qui nécessitent une modification dans notre attitude envers la Russie. Le Gouvernement n'attend rien de l'influence favorable d'une action diplomatique à Moscou par les ministres qui y sont accrédités. Il y a d'autant moins de motifs pour modifier notre attitude que des persécutions religieuses ont lieu actuellement en Russie. Divers Etats et la Société des Nations ne sont pas à même de protéger les persécutés. Le ministre attend davantage de l'opinion publique.

« La religion chrétienne, a conclu l'orateur, répandra encore sa lumière en Russie quand on ne se souviendra plus du Gouvernement actuel que comme d'une période de « sottise désastreuse ».

## Pays Scandinaves

Au Danemark, le surintendant de l'Eglise évangélique a demandé aux communautés des prières spéciales et des collectes pour les chrétiens persécutés en Russie (3).

En Norvège, le 2. 3. 30, dans l'église Saint-Olaf

(1) Cf. *Koelnische Zeitung* (10. 3. 30, n° 137).

(2) Cet appel était lancé par le comité romain-catholique pour la lutte contre le communisme aux Pays-Bas ; il était signé par les personnalités suivantes : J. P. J. Asselbergs, président de l'Association générale des employeurs romains-catholiques ; H. G. de Boer, président de la Fédération Saint-Willibrord des associations générales diocésaines des instituteurs libres romains-catholiques ; A. C. de Bruyn, président de l'Union des ouvriers romains-catholiques aux Pays-Bas ; S. Bruysten, du bureau de l'Association de directeurs de journaux romains-catholiques ; G. Bulten, président de l'Association des fonctionnaires romains-catholiques ; Me H. Van Haastert, secrétaire de l'Union des paysans et jardiniers catholiques de Hollande ; L. C. A. M. Janssens Cz., président de l'Association des jeunes employeurs catholiques ; P. J. van Munnekrede, président de l'Association générale des officiers romains-catholiques ; Mad. F. S. Steenberghe-Engerinch, présidente de la Fédération des unions des femmes romaines-catholiques aux Pays-Bas ; Prof. Dr A. Steger, membre de la 1re Chambre des Etats-généraux ; C. J. G. Struycken, président de l'Union de la classe moyenne catholique en Hollande ; J. Th. Verheggen, président de l'Union des paysans et jardiniers catholiques de Hollande ; Dr I. G. C. Vriens, président de l'Association Saint-Bonaventure des maîtres romains-catholiques ; Th. Wilmer, membre du bureau de l'Association des journalistes romains-catholiques ; H. Wijnen, président de la Fédération Saint-Canisius des Unions d'instituteurs romains-catholiques.

(1) Cf. *Maasbode* (11. 3. 30, n° 22 975). — Cette procession silencieuse est une coutume datant du temps des persécutions hollandaises. Depuis le moyen âge on célèbre annuellement à Amsterdam le miracle du Saint Sacrement. Les hommes seuls y prennent part venant de très loin et faisant de grands trajets à pied ; ils parcourent en silence et en prières les rues d'Amsterdam.

(2) *Maasbode* (20. 3. 30, n° 22 990).

(3) Cf. *Germania* (n° 126) et *Osservatore Romano* (8. 3. 30).

d'Oslo, une messe solennelle a été célébrée en réparation des outrages bolchevistes contre la religion.

En Suède, l'Union générale des pasteurs suédois a lancé un appel dont nous reproduisons un passage d'après le *Christianisme au XXe siècle* (20. 2. 30) :

Les chrétiens de Russie endurent de grandes souffrances. Pasteurs et fidèles font le sacrifice de leur vie pour leur foi, languissent en prison, ou ont pris le chemin de l'exil ; d'innombrables églises sont fermées ou affectées à des buts profanes. Le dimanche est supprimé ; le cadre extérieur de la vie humaine est détruit. La fête de Noël et les autres fêtes chrétiennes sont interdites. La vie religieuse traditionnelle est condamnée ou a disparu. Des mesures de persécution ou de contrainte menaçent tout homme qui ne peut arracher de son cœur la foi en Dieu.

Nous, chrétiens de Suède, qui jouissons d'une pleine liberté de conscience, nous essayons, devant Dieu, de nous représenter ce que c'est que de vivre sans conseiller spirituel, sans fête chrétienne, sans Eglise, sans culte public, de ne pouvoir entrer dans la vie en chrétien, de mourir sans espérance. Prions pour nos frères. Tendons-leur, au nom de l'amour, une main secourable ; offrons-leur nos dons pour leur soutien, leur consolation, leur délivrance. [...]

Citons encore ces extraits du *Bulletin périodique de la presse scandinave* (n° 210, 24-25. 2. 30) :

Même la presse libérale de gauche, comme *Svenska Morgenbladet* (18. 2. 30), s'élève contre la politique antireligieuse des Soviets, et ce dernier journal escompte que le Gouvernement anglais « emploiera toute son influence à défendre le principe de la liberté religieuse. Le ministre anglais des Affaires étrangères est personnellement un homme absolument religieux, et dans l'opinion chrétienne anglaise comme dans celle d'autres pays, il se forme actuellement un fort courant en faveur des chrétiens de Russie même si l'on ignore encore l'aspect que doit prendre une action de secours pour arriver à des résultats positifs »...

L'Église luthérienne suédoise s'est émue à son tour. Le 21 février, sous la présidence de son primat, l'archevêque d'Upsal, la réunion des évêques a lancé un appel (presse suédoise du 22. 2. 30) aux pasteurs suédois, ordonnant des prières pour les persécutés de Russie le dimanche 2 mars.

En outre, d'après les *Dagens Nyheter* (3. 3. 30), une réunion de plusieurs milliers de fidèles de quatre confessions — luthériens de l'Eglise d'Etat, protestants libres, israélites et grecs orthodoxes — a été tenue à l'église de Blasieholm. Des discours du grand rabbin, Dr Ehrenpreis, et du lecteur russe à l'Université, Dr Roubetz, ont dénoncé la « crucifixion de l'âme de tout un peuple ».

Et le même *Bulletin périodique de la presse scandinave* (n° 210) ajoute en ce qui concerne la Finlande :

On rattachera aux articles précédents celui du second grand journal suédois de Finlande (Les Nouvelles d'Aabo) *Aabo Underraettelser* du 9. 2. 30 (cité par *Hufvudstadsbladet* 10. 1. 30), qui, « devant le spectacle d'un régime de terreur qui dure depuis treize ans », réclame une « démonstration de la Société des Nations comme le seul moyen susceptible peut-être d'avoir quelque effet... Il est révoltant de voir le monde rester les bras croisés... Malgré tout, l'organe le plus influent à notre époque pour une action de ce genre est certainement la S. D. N. Celle-ci est, en effet, déjà intervenue en Russie pour adoucir la famine, et l'assistance aux émigrés russes est inscrite à son programme entre autres tâches humanitaires. Certes, la Russie n'a pas reconnu et, tant que les Soviets régneront, ne reconnaîtra pas l'institution genevoise, mais si celle-ci exprimait son opinion, ce ne serait certainement pas inefficace, car la Russie bolchevique, nonobstant son hostilité doctrinale contre le reste du monde entier, a un besoin urgent de communiquer avec lui. Une déclaration de cet organe représentatif qui aurait le caractère d'une protestation résolue contre les cruautés russes ne pourrait sans doute pas être tout à fait tenue pour ignorée par un régime qui dépend à tant d'égards du monde extérieur.

## En Pologne

### Motion de la jeunesse universitaire.

Le 15. 2. 30, l'Association universitaire de la Silésie polonaise, réunie à Varsovie, a voté une motion que nous traduisons d'après le texte publié par l'*Osservatore Romano* (19. 2. 30) :

L'Association universitaire de la Silésie, considérant avec douleur l'activité antichrétienne des Soviets et prenant profondément à cœur le triste sort des victimes des tyrans athées, condamne les méthodes inhumaines de la terreur bolcheviste, qui combat l'idée de Dieu, en appelle à la solidarité de tous les catholiques conscients du monde entier, prie pour les frères catholiques et orthodoxes qui souffrent.

### Interpellation au Sénat.

Quelques jours plus tard, le 27. 2. 30, une interpellation était déposée au Sénat à Varsovie demandant au Gouvernement d'intervenir pour faire cesser les persécutions. Cette interpellation était ainsi libellée (*Times*, 28. 2. 30) :

La persécution contre toute croyance religieuse par le Gouvernement soviétique soulève l'indignation du monde civilisé et provoque la sympathie pour ses malheureuses victimes. Nous estimons que la Pologne doit unir ses protestations à celles des autres nations contre l'oppression outrageante des Russes. Nous demandons en conséquence au premier ministre s'il est disposé à exercer une pression auprès du Gouvernement soviétique en vue de lui faire savoir l'obligation qu'il a de respecter la liberté de croyance religieuse.

### La lettre de S. S. Pie XI et la Pologne.

De l'*Agence catholique de la presse polonaise* (27. 2. 30) :

Toute la presse polonaise a accueilli chaleureusement la lettre du Saint-Père Pie XI au cardinal Pompili dans la question des persécutions religieuses en Russie soviétique et l'a publiée *in extenso*.

Une série d'assemblées causées par cette affaire a eu lieu, pendant lesquelles on a voté des résolutions demandant au Gouvernement de protester contre les tortures dont souffrent en Russie soviétique les confesseurs de la religion.

Le cardinal primat Hlond, à Poznan, a fait célébrer un office solennel pour le quatrième anniversaire de la mort de l'archevêque Cieplak, qui avait été tenu en prison et condamné à mort par les bolchevicks. Le cardinal Kakowski, archevêque de Varsovie, a ordonné des offices solennels pour le 19 mars, jour de la Saint-Joseph. Les autres évêques polonais ont agi de même. L'évêque Przezdziecki et l'évêque Szelazek ont publié des mandements pastoraux décrivant aux fidèles l'enfer soviétique

et les appelant à prier chaleureusement pour les persécutés.

En un mot, toute l'opinion polonaise a pris une vive part à l'appel du Pape.

La population catholique en Russie, dans une grande mesure, se compose de Polonais, et la majorité des prêtres est polonaise. Ils souffrent tous des persécutions et des cruautés inouïes. Dans les derniers jours de ce mois, tout un village polonais situé en terre russe tout près de la frontière polonaise a été exterminé pour s'être opposé aux agitateurs athéistes.

### Actes de l'épiscopat.

Plusieurs évêques polonais ont adressé à leurs fidèles des lettres pastorales sur la persécution soviétique contre la religion. L'*Osservatore Romano* cite notamment ceux de Siedlce, de Luck et de Posnan.

Mgr Henri-Ignace Przezdziecki, évêque de Siedlce, en Podlachie, ordonne pour le 16 mars 1930 une journée de prières et de réparation. Il écrit à ses fidèles que plus que les autres, eux qui ont souffert pour la foi en même temps que les orthodoxes, doivent offrir leurs prières pour la persévérance des persécutés (1).

Mgr Szelazek, évêque de Luck, consacre sa lettre à faire ressortir la puissance de la prière en des moments si graves (2).

Enfin, S. Em. le cardinal Hlond, archevêque de Posnan et primat de Pologne, écrit (3) :

Plus que les autres pays, la Pologne catholique a des raisons pour s'unir à cette protestation que le Pape et toute l'humanité élèvent contre la violence barbare du bolchevisme, contre les crimes des rouges. Le clergé catholique, qui y rayonne de l'auréole des confesseurs et des martyrs, est, à peu d'exceptions près, composé de prêtres de nationalité polonaise. Des prêtres polonais sont tombés comme des victimes sanglantes de la Terreur, ils sont exilés en Sibérie, en Asie, où ils attendent leur sort dans les camps de concentration à Solowki. Le catholicisme, qu'on essaye de détruire dans des orgies de sang, a été introduit en Russie presque entièrement par des prêtres polonais, des ingénieurs polonais et des ouvriers polonais ; les communautés polonaises et la civilisation polonaise étaient son soutien.

### Cérémonies et prières.

A Varsovie, sur l'initiative de la « Ligue antibolchéviste », Mgr Edouard de Ropp, archevêque de Mohilew (Russie blanche) en résidence à Varsovie, a célébré une messe solennelle de *Requiem* à la cathédrale pour les victimes de la persécution. L'ancien curé de Kiew, le chanoine Kwiatowski, a donné le sermon de circonstance (4).

Pour l'archidiocèse de Posnan, le 16. 3. 30 fut une grande journée de prières et de réparation (5).

A Lublin, le 19 mars 1930 fut précédé d'une semaine entière de prières expiatoires. Chaque cérémonie comportait une prédication suivie de la bénédiction du Saint Sacrement (6).

Enfin, l'*Osservatore Romano* (26. 3. 30) publie une dépêche particulière de Varsovie, datée du 19. et dont nous donnons la traduction ci-après :

Conformément à l'invitation du Souverain Pontife e aux dispositions prises par le cardinal-archevêque de Varsovie, S. Em. le card. Kakowski, dans toutes les églises de la capitale des messes ont été célébrées en expiation des graves offenses faites à la religion par la persécution soviétique et en faveur des victimes tombées pour la défense et la conservation de la foi. De même des prières spéciales ont été dites pour implorer la miséricorde divine à l'égard de la Russie et obtenir la paix pour le peuple russe. Le matin, à 10 heures, le card. Kakowski a célébré la messe solennelle à la cathédrale Saint-Jean, avec assistance du Chapitre. A cette messe assistaient les représentants des autorités gouvernementales et civiles, universitaires et sociales. A la fin de la messe, des supplications furent chantées ; la lecture de la lettre du Pape remplaça le sermon. [...] Au cours de l'après-midi, il se tint toute une série de réunions au cours desquelles fut longuement exposée la question de la persécution antireligieuse des Soviets et indiquée l'attitude à prendre par les catholiques en ces circonstances douloureuses. La plus importante de ces réunions fut celle des organisations féminines catholiques, atteignant le chiffre de vingt-deux. [...]

## En Suisse

Le 19. 1. 30, une manifestation religieuse « pour les croyants persécutés en Russie » a eu lieu à Genève, à laquelle prirent part catholiques, protestants, orthodoxes et juifs.

Ils ont voté la résolution suivante :

Les croyants de Genève (1), réunis à la Salle de la Réformation et à la Salle Centrale le 19 janvier 1930, révoltés et douloureusement émus par les persécutions infligées à leurs frères de Russie, protestent contre l'atteinte portée à la liberté religieuse, expriment leur sympathie ardente aux croyants de Russie et, se plaçant exclusivement sur le terrain religieux, s'associent à tous les croyants qui dans le monde entier veulent prier sans se lasser et unir leurs efforts pour que soit assurée en Russie la liberté religieuse (2).

Du *Christianisme au XX*e *siècle* (20. 2. 30) :

En Suisse, plusieurs villes ont suivi l'exemple de Genève, et une série de grandes manifestations publiques ont été organisées contre les persécutions en Russie. Le Comité de la Fédération des Églises évangéliques suisses a exprimé à son tour sa profonde sympathie aux chrétiens russes, et chargé le Comité de continuation pour le christianisme pratique (Stockholm) de leur envoyer l'assurance de la sympathie de toute la chrétienté, et de protester contre la violation actuelle de la liberté de conscience par les Soviets.

## En Tchécoslovaquie et en Yougoslavie

Le *Journal de Genève* (13. 12. 29) a publié un appel de Mgr Antoine Khrapovitsky, président du

(1) *Osservatore Romano*, 7. 3. 30.
(2) Cf. *Osservatore Romano*, 7. 3. 30.
(3) Traduction faite d'après le texte publié par la *Koelnische Volkszeitung* (14. 3. 30, n° 135).
(4) Cf. *Osservatore Romano*, 12. 3. 30.
(5) Cf. *Koelnische Volkszeitung*, n° 135.
(6) Cf. *Osservatore Romano*, 7. 3. 30.

(1) Rappelons que c'est à Genève également que siège le « Bureau permanent de l'entente internationale contre la IIIe Internationale ». Cette entente déploie une grande activité anticommuniste sous la présidence de M. Théodore Aubert.
(2) Cf. *Petit Parisien* (20. 1. 30).

Synode de l'Eglise orthodoxe russe à l'étranger. Cet appel est lancé de Karlowitz, où réside Mgr Antoine, et s'adresse « à tous les peuples du monde ».

Nous en citons quelques extraits d'après le *Christianisme au XX[e] siècle* (20. 2. 30) :

Depuis douze ans, le Gouvernement soviétique travaille à l'anéantissement de l'âme russe et de sa civilisation millénaire. Eglises et sanctuaires sont détruits. Les croyants et leurs pasteurs sont poursuivis, d'innombrables martyrs languissent dans les prisons, on invente pour eux des tourments sans exemple dans l'histoire.

On provoque artificiellement des famines, des maladies épidémiques, des révoltes, pour pouvoir renforcer le régime de terreur. Le peuple russe est conduit à sa ruine. Mais les peuples de la terre se taisent.

Les chefs ecclésiastiques de tous les peuples se rassemblent plusieurs fois par an, à Genève, à Lausanne, etc., pour des conférences. Ils délibèrent comment il faut appliquer pratiquement les principes chrétiens, comment on peut promouvoir la paix et l'organisation morale des peuples...

Commencez votre mission par la Russie soviétique ! Là le saint Evangile est anéanti ; là toute moralité est supprimée ; là Dieu est insulté et toute religion détruite. Pourquoi vos conférences gardent-elles le silence sur ces questions, pourquoi n'ont-elles pas une seule fois élevé la voix à leur sujet ?

Moi-même, réduit à l'impuissance, je ne puis venir en aide à mon peuple autrement que par des « appels au secours » obstinés. Encore aujourd'hui, je crie au secours, je joins ma voix aux gémissements de mort de mon peuple.

A la fin de février, au Parlement de Prague, le député D[r] Micura, membre slovaque du parti populaire, s'est exprimé dans les termes suivants :

Représentants du peuple catholique de Tchécoslovaquie, qui vénérons nos patrons saints Cyrille et Méthode, qui sont aussi ceux des malheureux de la nation slave sœur, nous joignons notre protestation à celles du monde civilisé tout entier. M. le ministre des Affaires étrangères a ici l'occasion de souligner le contraste qui existe entre le régime sanglant de persécution religieuse en Russie et les régimes en vigueur dans notre Etat et dans les Etats de tout l'Occident. Le peuple catholique tchécoslovaque protestera au soir du 19 mars contre ces persécutions et s'unira aux prières du Pape Pie XI avec la conviction et la confiance que la Providence divine donnera, au moment opportun au peuple russe la force pour restaurer sa vie religieuse et pour réparer le mal commis jusqu'à ce jour (1).

## Discours de M[gr] Kordac, à Prague.

Malgré les menaces des communistes, de très nombreuses réunions de protestation ont eu lieu dans tout le pays.

A Prague en particulier, le 19 mars, la cérémonie fut présidée par Mgr François Kordac. L'archevêque prit lui-même la parole, et pour refaire l'histoire du bolchevisme depuis ses origines jusqu'à nos jours. De ce discours qu'analyse longuement l'*Osservatore Romano* (26. 3. 30) nous traduisons le passage suivant :

La passion russe et la ténacité de sa volonté a changé l'absolutisme irraisonné en fanatisme ; l'*orthodoxie* était dénuée d'influence sur le peuple, car elle était utilisée par le césaropapisme comme un instrument de surveillance politique ; l'Eglise catholique était partout persécutée et calomniée. Au XI[e] siècle, quand les Russes eux-mêmes, en même temps que les Grecs, se séparèrent de Rome, ils rejetèrent par le fait la sauvegarde que le Christ avait promise à la vérité religieuse et à la liberté de l'homme lorsqu'il avait dit : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. »

Mgr Kordac rappelle ensuite la cause la plus profonde du bolchevisme destructeur, le péché originel et la tentation du diable. Cette bassesse humaine était déjà connue par expérience d'Aristote, qui sans connaître la Révélation divine écrivait dans *Politique*, livre II : « L'animal le plus méchant et le plus dangereux est l'homme qui ne domine pas ses passions par la vertu. »

Mentionnons enfin qu'à Olmutz l'archevêque, Mgr Léopold Precan, a célébré lui-même un service avec prières d'expiation. Toutes les associations catholiques, slaves et allemandes y assistaient en corps.

Du 19 au 22 février 1930, l'épiscopat yougoslave a tenu sa conférence plénière à Zagreb. A cette occasion, les évêques ont adressé à tous les fidèles des différents diocèses une lettre collective sur la persécution en Russie. L'*Osservatore Romano* (8. 3. 30) en cite la conclusion, que nous traduisons de l'italien :

Dans le même but que le Saint-Père — c'est-à-dire pour que la persécution cesse en Russie et pour que les individus et les nations s'unissent dans l'unique bercail de l'unique Sauveur Jésus-Christ, — nous prierons tous ensemble avec le Pape. C'est pourquoi Nous ordonnons que le jour de la Saint-Joseph ou le dimanche suivant, dans toutes les églises, les fidèles se réunissent le matin pour une Communion générale et l'après-midi pour une heure d'adoration, durant laquelle les curés parleront à leurs fidèles de la persécution en Russie et de la nécessité de prier pour la malheureuse nation russe. Nous invitons instamment tous les fidèles à participer à ces cérémonies par leur présence et leurs prières, parce que les tribulations auxquelles est exposée la nation, notre sœur par le sang slave et notre voisine par la foi au Christ, sont vraiment grandes et écrasantes. Fasse Dieu que ces tribulations prennent fin bientôt et tournent au salut du peuple russe.

## Dans l'Eglise orthodoxe serbe.

Dès le mois de février, le patriarche Dimitri s'était préoccupé de la persécution en Russie. L'*Osservatore Romano* (24-25. 2. 30) annonce en effet que de Belgrade le patriarche a envoyé une protestation à toutes les Eglises autocéphales, ainsi qu'à l'archevêque anglican de Cantorbéry. Dans ce document il fait appel à toutes les nations civilisées pour qu'elles interviennent afin de mettre fin aux souffrances prolongées du peuple russe.

# Références documentaires

## A) Bibliographie.

### *Brochures de propagande anticommuniste.*

*Les persécutions religieuses en Russie, Documents et Faits.* Une brochure éditée par le Bureau permanent de l'Entente internationale contre la III[e] Internationale ; Genève, mars 1930.

*La signification et les conséquences du mouvement contre les persécutions religieuses en Russie*, une bro-

(1) Cf. *Osservatore Romano* (2. 3. 30).

chure de 13 pages, éditée par la même Entente, Genève, janvier 1930.

*Sturm ueber Russland.* Une brochure illustrée, de 64 pages, par JOSEF FROBERGER et STEPHAN BERGHOFF, éditée par le Gilde-Verlag de Cologne, 1930.

*Religions persecution in Russia,* extraits des discours à l'Albert-Hall le 19. 12. 29. Une brochure de 22 pages, éditée par le « Christian Protest Movement », Londres.

*List of churches and Monasteries which have been closed in Russia during,* 1929. Une brochure de 8 pages, éditée par le même mouvement.

*A Challenge to Christendom.* Une brochure de 32 pages ; prix, 3 d., éditée par le même mouvement.

*The Soviet Campaign against God.* Une brochure de 16 pages ; prix, 1 d., éditée par le « catholic Truth-Society, Londres, 1930.

*Storm over Rusland.* Une brochure de 74 pages, par HEIN HOEBEN, éditée par H. Bergmans, Tilbourg.

*Une phase nouvelle de la lutte des Soviets contre la religion,* conférence du Dr GEORGES LODYGENSKY. Rapport polycopié de 22 pages, édité par l'Entente internationale contre la IIIe Internationale, Genève, février 1930.

### *Ouvrages et études de Mgr d'Herbigny.*

Extrait de la brochure *Le front antireligieux en Russie soviétique :*

De 1921 à 1923, nous avons publié sur le même sujet une série d'articles réunis en volume sous le titre *La tyrannie soviétique et le malheur russe* (1) ; — en 1924, la première partie, *En Russie soviétique,* d'une étude parue dans la collection *Orientalia christiana* (2) de Rome, sur *L'âme religieuse des Russes d'après leurs plus récentes publications ;* — en 1925, une relation, illustrée de 86 photographies, sur *L'aide pontificale aux enfants affamés de Russie* (3) ; — la même année 1925, *La législation soviétique contre la religion* (4) ; — en 1926, l'*Aspect religieux de Moscou en octobre 1925* (5) et *Pâques 1926 en Russie soviétique* (6) ; — en 1927, les *Journées épiscopales à Moscou* (7) ; — en 1928, *Voix des Catacombes* (8).

D'autres études fortement documentées ont paru en diverses langues, comme celle du P. Joseph Schweigl (9), en italien et en allemand. Le court volume de M. Georges Goyau, *Dieu chez les Soviets* (10), condense une multitude d'informations originales, présentées avec une sobriété qui les rend d'autant plus dramatiques et émouvantes.

### *Organisation de propagande et presse antireligieuse.*

Dans une brochure intitulée *A Challenge to Christendom* (11) nous trouvons indiquées, d'après l'Annuaire officiel de Moscou et de Leningrad, les organisations du Gouvernement de l'U. R. S. S. pour la propagande antireligieuse :

(1) Editions Spes, Paris 1923.
(2) Editions de l'Institut pontifical des Etudes orientales, 7, place Sainte-Marie-Majeure, Rome.
(3) Même collection, vol. IV, 1, traduit aussi en russe et en italien.
(4) Même collection, n° 18, vol. V, 1 (*épuisé*).
(5) Même collect., n° 20, vol. IV, 3 ; traduit en russe (Paris 1926) et en allemand : *Das Kreuz unter dem Sowjetstern* (Illertissen, 1927).
(6) Paris, édit. Spes.
(7) Paris, *Etudes.* Ces deux dernières relations ont été traduites en allemand sous le titre : *Seelsorgerfahrtern in Sowjet-Russland* (Illertissen, 1929).
(8) *Orientalia Christiana,* n° 43, vol. XI, 4.
(9) Même collection, n° 32, vol. VIII, 5. : Der religiose Abbau... (1927).
(10) Paris 1929, Flammarion.
(11) *A Challenge to Christendom* du « Christian Protest Movement ». Londres, p. 25.

### *L'Union des sans-Dieu de l'U. R. S. S.*

**(Siège central de l'Union : 21 Neglinnaïa, Moscou).**

Bureau du Comité central de l'Union. — Président : Jaroslavsky sous son vrai nom Goubelmann); vice-président : Loguinoff ; membres du bureau : Loukatchevsky, Stepanoff-Skvortzoff, Touchkoff, Pletneff, Krassikoff, Poutintzeff et Kobetzky.

Section chargée de l'Administration. — Directeur : Olechouk.

Section scientifique. — Directeur : Loukatchevsky.

Section pour la question des sectes (religions non orthodoxes). — Directeur : Poutintzeff. — Section pour l'extérieur. — Directeur, Schwob.

Publications de l'*Atheiste* (siège central) : I Graniatniy, Moscou).

Administration. — Président : Spizberg ; membres : Poumiantzeff et Monin ; secrétaire: Vichnevskaia.

Publications du *Sans-Dieu* (au siège central de l'Union). — Directeur : Olevhouk. — Section technique. — Directeur : Abramoff.

*Bezbojnik* (*Sans-Dieu*), journal : au siège central de l'Union. — Editeur en chef : Jaroslavsky ; sous-directeur : Loguinoff; secrétaire responsable : Orloff; — section des correspondances. Directeur : Adamovitch ; — section littéraire. Directeur : Gradoff.

*Antireligioznik,* revue : au siège central de l'Union des sans-Dieu. — Directeur : Jaroslavsky ; sous-directeur : Loukatchevsky ; secrétaire : Loks.

*Athéiste,* revue : siège : Graniatniy, Moscou. — Editeur: Spizberg ; secrétaire : Vichnevskaia.

*Bezbojnik* (*Sans-Dieu*), revue : siège central, 21 Neglinnaia.

Moscou (mêmes rédacteurs que le journal).

*Bezbojnik ou stanka* (*Le Sans-Dieu à l'atelier*), revue : section pour le Nord et l'Ouest ; siège à Leningrad, n° 82. Perspective du 25 octobre. — Directeur : Pousanoff ; secrétaire : Bagrova ; comptable : Panine.

L'Internationale des libres-penseurs et athées.

Cette *Union des sans-Dieu* a tenu son second Congrès à Leningrad le 10. 5. 29, sous le patronage des membres du Gouvernement soviétique. A ce Congrès le titre fut transformé en cet autre : *Union des antireligieux militants.*

Le chef de toute cette organisation, Jaroslavsky-Goubelmann, occupe en même temps une des plus hautes fonctions dans le Gouvernement de l'U. R. S. S. D'après l'annuaire diplomatique soviétique, il est membre de la direction du Commissariat de l'Inspection ouvrière et paysanne ; dans le parti communiste russe, il est membre de la Commission centrale de contrôle et du Collège du Parti ; dans l'Internationale, il occupe la fonction de membre du Presidium (*La Vague Rouge,* fév.-mars 1930).

Comment dès lors admettre encore la distinction que les Soviets se sont souvent efforcés d'établir entre la IIIe Internationale, le parti communiste russe, le Gouvernement soviétique et l'Union des sans-Dieu ?

Les membres du Gouvernement soviétique écrivent dans les organes du Gouvernement qu'il faut persécuter la religion en tant que religion, incompatible avec le communisme ; ils font des lois et en assurent l'exécution. Mais ils affirment en même temps que le Gouvernement ne persécute nullement la religion, que les organisations de propagande antireligieuse n'ont rien de commun avec le Gouvernement, que la Russie est le seul pays du monde qui jouit de la véritable liberté de conscience (1). Ironie ou mensonge ?

(1) C'est ainsi que pour l'établir, le « Bureau d'éditions » — qui semble ne pas oser se nommer « Bureau de l'*Hu-*

## Quelques extraits de la presse antireligieuse russe

De LOUNATCHARSKY, alors commissaire du peuple pour l'éducation, dans les *Izvestia* du 26. 3. 29 :

Il faut entamer une campagne contre la partie croyante du personnel pédagogique... Des instituteurs croyants sont une contradiction absurde ; les sections de l'instruction publique doivent profiter de chaque occasion pour les remplacer par des professeurs antireligieux (1).

Dans le *Bezbojnik* (*Sans-Dieu*) d'août 1929 :

Chaque jeune sans-Dieu n'est pas obligatoirement un pionnier, mais chaque pionnier doit être un sans-Dieu ; non pas un simple sans-Dieu, mais un sans-Dieu irréconciliable. La participation et la direction des pionniers dans la lutte antireligieuse sont particulièrement indispensables, car la lutte antireligieuse est le travail politique le plus important. Le Congrès soviétique des pionniers doit étudier en premier lieu le développement du travail antireligieux parmi les enfants, surtout parmi les pionniers. Dès son retour, chaque délégué doit poser devant sa cellule la question antireligieuse d'une manière catégorique. Il faut avant tout réunir au commencement de la période scolaire de grandes conférences régionales d'enfants militants sans-Dieu. Ces conférences étudieront les voies et moyens pour le travail antireligieux à la maison et à l'école. Des groupes antireligieux doivent être organisés dans toutes les écoles (2).

Du *Bezbojnik ou stanka* (*Sans-Dieu à l'atelier*) (nos 20 et 21, 1929) :

Pour le douzième anniversaire d'octobre, nous arracherons des mains de nos ennemis de classe leur arme empoisonnée, la religion, et nous la jetterons dans la boîte à ordures.

Et plus loin :

A bas l'ère chrétienne, ère sanglante d'exploitation et d'esclavage ! (3)

Du *Bezbojnik ou stanka* (n° 3, 1929) :

Le monde bourgeois périt, et il se raccroche convulsivement à Dieu, à la religion. Les vestiges de ce monde existent chez nous, ce sont entre autres les savants qui croient en Dieu. Ce sont des cadavres puants. Les enlever, purifier les établissements supérieurs et les institutions savantes, voilà ce que nous devons faire (4).

De N. AMOSSOV, dans l'*Antireligioznik* (n° 8, 1929) :

La vie elle-même est pour nous, et, à condition du travail voulu, nous réussirons à protéger nos enfants contre l'influence religieuse... L'éducation antireligieuse parviendra... à créer des conditions saines pour une vie joyeuse, collective, dépourvue de toutes tendances maladives... (1)

Du *Troud de Rostoff* (déc. 1929) :

La religion se trémousse comme une fouine pourchassée. Elle est persécutée sans merci et continuera à l'être. Il y avait 675 églises à Moscou, il n'en reste que 287. En 1929, on en a fermé 579 jusqu'au mois d'août ; il y en aura 1 000 de fermées pour le premier janvier. Les cloches gémissent tristement, mais on ne fait et on ne fera pas de quartier (2).

De JAROSLAVSKY-GOUBELMANN, membre de la direction du Commissariat de l'Inspection, dans *Au front antireligieux* (éditions de l'Etat soviétique) :

Nous avons fondé notre Union (U. R. S. S.) précisément pour cette lutte contre tout bourrage de crâne religieux des ouvriers.

Le communisme et la religion sont hostiles l'un à l'autre et ne peuvent être mis ensemble. Là où la religion est victorieuse, le communisme est faible. Le régime communiste ne sera réalisé que dans une société libérée de la religion (3).

De SOLZ, membre du Commissariat de l'Inspection et de la Commission de contrôle du Komintern, dans le *Bezbojnik* (*Sans-Dieu*) (n° 2, 1927) :

Toutes les religions, tous les dieux sont un même poison enivrant, endormant l'esprit, la volonté, la conscience ; une guerre implacable doit leur être faite à toutes (4).

D'I. STEPANOFF, dans *Les problèmes et les méthodes de la propagande antireligieuse*, édition officielle du Gospolitprosviet (département du Commissariat de l'Instruction publique), Moscou. 1923 :

Nous devons agir de manière que chaque coup porté à la structure traditionnelle de l'Eglise, chaque coup porté au clergé, attaque la religion en général.

Il n'y aurait aucun gain si la désorganisation de l'orthodoxie profitait aux sectaires (5). Il faut qu'on glisse de l'orthodoxie directement à l'athéisme.

Les plus aveugles voient à quel point devient indispensable la lutte décisive contre le pope, qu'il s'appelle pasteur, abbé, rabbin, patriarche, mullah ou pape ; cette lutte doit se développer non moins inéluctablement « contre Dieu », qu'il s'appelle Jéhova, Jésus, Bouddah ou Allah (6).

De l'*Antireligioznik* (n° 7, 1929) :

Le Commissariat de l'Instruction publique a adopté le principe de l'éducation antireligieuse à l'école, au lieu de l'éducation simplement athéiste. Un amendement a été introduit dans la Constitution de l'U. R. S. S., concer-

---

manité » — vient de publier une brochure : *La vérité sur les « persécutions religieuses en U. R. S. S. »*. Après quelques déclarations connues, en particulier celle du métropolite Serge (cf. *D. C.*, t. 23, col. 875-9), la brochure, signée par un certain M. Sherwood, affirme que sous couvert de la religion certains soi-disant croyants commettent en Russie des cruautés ou de l'espionnage. Conclusion : la persécution religieuse n'existe pas.

Les affirmations des chefs soviétiques et leur législation suffisent à prouver le contraire.

Cette brochure est du reste de fabrication soviétique. Bien que l'éditeur parisien n'en fasse aucune mention, le texte sort de l'officine de Jaroslavsky ou tout au moins y a passé. Nous n'en voulons pour preuve que l'édition en espéranto : *La vero pri persekutoj kontraŭ religio en U. S. S. R.* Eld. Unio de Militantaj Ateistoj Moskvo, 1930, qui porte, elle, la signature de M. Servud et qui émane de Moscou. (Note de la *D. C.*)

(1) Cité dans *Les persécutions religieuses en Russie*, p. 14, Genève.

(2) Cité dans *Les persécutions religieuses en Russie*, p. 14, Genève.

(3) Cité par la *Jeune République* (21. 3. 30).

(4) *Jeune République* (21. 3. 30).

(1) *Irenikon* (janv.-févr. 1930).

(2) Cité par l'*Ordre*, 17. 3. 30.

(3) Cité *dans Les persécutions religieuses en Russie*, p. 6, Genève.

(4) Cité dans *Les persécutions religieuses en Russie*, p. 6, Genève.

(5) C'est-à-dire aux autres religions que la religion orthodoxe.

(6) Cité dans *Les persécutions religieuses en Russie*, p. 5, Genève.

nant les droits des organisations religieuses. Le Congrès des sans-Dieu a caractérisé ces deux faits comme une grande victoire du mouvement antireligieux (1).

De Boukharine, dans *A. B. C. du communisme*:

La religion et le communisme sont incompatibles aussi bien théoriquement que pratiquement (ch. XI, p. 246).

Un communiste qui rejette les commandements de la religion et agit d'après les directives du parti cesse d'être croyant. Inversement, un croyant qui prétend être communiste, mais qui enfreint les directives du parti au nom des commandements de la religion, cesse d'être communiste. (ch. XI, p. 247).

La lutte contre la religion et les préjugés religieux doit être menée non seulement avec toute l'énergie et avec toute la persévérance possibles, mais encore avec la patience et la prudence nécessaires. (P. 254.) (2)

Du *Bezbojnik* (n° 11, 1927 [3]) :

Notre Constitution considère les « serviteurs du culte » comme un élément non travailleur et qui doit en subir toutes les conséquences ; privation du droit de vote, mais charge des impôts et du service militaire, etc. Notre pays est le seul au monde où le clergé est qualifié d'armée de parasites dont la spécialité est de propager les poisons de la religion. Dans notre pays, cette armée a été mise à sa place véritable : *dans les rangs des éléments hostiles à la révolution.*

Le pouvoir soviétique est contre toutes les religions, et, dans sa politique, il suit les résolutions du parti qui considère la religion comme une forme d'oppression spirituelle des masses. Le pouvoir soviétique collabore activement à la libération des masses du poison religieux en menant la propagande au moyen de l'*appareil de l'Etat* (4).

Des *Izvestia* (19. 6. 29, n° 3674) cet extrait d'un discours de Kalinine :

La lutte contre la religion est un moyen nécessaire et souverainement efficace pour frayer la voie aux communistes. [...] Camarades, il me semble que notre travail de propagande sur le front athée est relativement faible. Il faut répandre l'idée athée et la Société Bezbojnik dans les usines, les ateliers, les chantiers, dans les campagnes... Sans imprudence toutefois, car la lutte contre la religion ne peut se contenter de moyens extérieurs, elle est philosophique aussi, elle établit le matérialisme contre l'idéalisme. Par suite, le Gouvernement ne peut tout régler si le terrain n'est pas préparé. Supposons que la fête de Pâques doive revenir demain : sans doute, du point de vue d'un simple Bezbojnik, il faudrait exterminer tous ceux qui observent cette fête de la vanité et du néant.. Mais, camarades, si l'action du Gouvernement vous paraît faible à vous qui êtes les meneurs de l'action athée, rappelez-vous qu'il faut multiplier et développer les centres de cette action athée, afin que le Gouvernement puisse ne plus limiter ses mesures externes de répression contre la religion (5).

---

(1) Cité dans la conférence du D[r] Georges Lodygensky, édition polycopiée, Genève, 1930.

(2) Cité dans *Les persécutions religieuses en Russie*, p. 5, Genève.

(3) D'après *A Challenge to Christendom*, Londres, cette citation se trouverait dans le *Bezbojnik*, n° 2, 1927.

(4) D'après *Les persécutions religieuses en Russie*, p. 7, Genève.

(5) Cité par Mgr d'Herbigny dans *Le front antireligieux en Russie soviétique* (pp. 26-27).

De N. Amossov, dans le *Bezbojnik* (8 sept. 1929), sous le titre « Pour le début de l'année scolaire » :

L'année scolaire passée a été la première année de travail antireligieux à l'école. Ce travail a commencé dans des conditions effroyablement difficiles. Cependant, l'école a réussi, dès cette première année de travail, à pousser la lutte antireligieuse sur le front de l'enfance jusqu'à l'attaque contre les calotins et les sectaires. L'école a gagné une série de victoires éclatantes dans cette lutte contre le diable d'obscurantisme religieux. Toutes nos écoles ont liquidé les fêtes de Noël et de Pâques. En beaucoup de villes, elles ont transféré à un jour de semaine l'ancien repos dominical. Elles ont très souvent étendu leur influence antireligieuse au sein des populations qui les entourent, soit dans la lutte contre les fêtes ivrognes, contre les superstitions et les préjugés, soit aussi pour la transformation des édifices religieux en locaux d'économie et de culture. Souvent les écoliers ont été au premier rang des masses ouvrières athées. Après un an de labeur, l'école est aux premières tranchées du front antireligieux. Soyons donc fiers, mais ne nous aveuglons pas. L'éducation antireligieuse n'a pas encore atteint *tous* les enfants de *toutes* les écoles. Nous devons viser maintenant à organiser, répandre et affermir l'athéisme dans *toute l'enfance ;* — ensuite, à créer une direction centrale de la propagande athée parmi les enfants, et enfin à influer sur eux de façon durable par une pédagogie scientifique de l'antireligion... (1)

## Articles de revues et de journaux

### FRANCE

*Actualités* (30. 3. 30) : « La leçon du moujik », par F. François-Marsal.

*Avenir* (21. 2. 30) : « Tartufferie rouge. La situation religieuse en U. R. S. S. », par E. A. M.

*Bien public* (Dijon) (23. 3. 30) : « Au pays des Soviets. La folie rouge contre la religion », par Jules Mercier.

*Croix* (15. 2. 30) : « La persécution religieuse dans la République des Soviets », par Alfred Michelin ; — (26. 2. 30) : « Un épisode de la persécution soviétique. Le cas du prêtre Rutenis », par Paul Milet ; — (2. 3. 30) : « Les écoles ecclésiastiques en Russie subcarpathique », par C. B. ; — (6. 3. 30) : « La guerre antireligieuse en U. R. S. S. Une conférence de Mgr d'Herbigny » ; — (8. 3. 30) : « La persécution soviétique contre les paysans russes », par Antoine de Tarlé ; — (22. 3. 30) : « L'hommage de la colonie russe de Rome au Saint-Père » ; — (27. 3. 30) : « La prière de Rome pour la Russie », par Alverne.

*Débats* (10. 2. 30) : « Auguste réprobation », par A. Albert-Petit.

*Documents de la vie intellectuelle* (20 mars 1930) : « La persécution religieuse en Russie ».

*Echo de Paris* (24. 2. 30) : « Chez les Soviets. Le règne de Satan », par Serge de Chessin ; — (20. 3. 30) : « Les prières nationales pour la Russie », par Charles Pichon.

*Eclair comtois* (14. 2. 30) : « L'ambassade soviétique », par Gaston Japy.

*Eclair de Montpellier* (13. 2. 30) : « La guerre à la religion en Russie », par M. Julien ; — (19. 3. 30) : « La nationalisation de l'athéisme », par M. Julien.

*Figaro* (10. 2. 30) : « Le Vatican et les Soviets », par André Chaumeix ; — (11. 2. 30) : « La croisade contre le communisme », par Paul Lesourd ; — (12. 2. 30) : « La Russie inhumaine », par Lucien Corpechot ; — (15. 2. 30) : « La persécution religieuse en Russie », par Lucien Corpechot ; — (16. 2. 30) : « Le droit d'avoir

---

(1) Cité par Mgr d'Herbigny, *op. cit.*, pp. 43-44.

une foi. Pie XI et les Soviets » par GEORGES GOYAU ; — (18. 2. 30) : « Une voix d'outre-tombe contre le bolchevisme. Paroles prophétiques du cardinal Mercier », par GEORGES GOYAU ; — (25. 2. 30) : « Le front antireligieux en Russie. I. La ruine des églises », par GEORGES GOYAU ; — (19. 3. 30) : « Spiritualité et bolchevisme. La journée catholique de prières », par GEORGES GOYAU ; — (20. 3. 30) : « La chrétienté prie pour la Russie », par PAUL LESOURD.

*Havre-Eclair* (18. 3. 30) : « La persécution en Russie », par URBAIN FALAIZE.

*Homme libre* (17. 3. 30) : « La politique des Soviets sera-t-elle bientôt modifiée ? », par LOUIS BONNARD.

*Humanité* (10. 2. 30) : « Le Pape organise contre les Soviets la mobilisation des forces cléricales », par FLORIMOND BONTE ; — (13. 2. 30) : « Les causes économiques profondes de l'offensive mondiale antisoviétique », par MALAVAL ; — (17. 2. 30) : « La croisade contre l'U. R. S. S. Le Pape et ses évêques s'abouchent avec les impérialistes pour préparer l'agression antisoviétique » ; — (19. 2. 30) : « Il n'y a pas en U. R. S. S. de persécutions religieuses » ; — (21. 2. 30) : « L'assaut religieux contre l'U. R. S. S. », par MARCEL CACHIN ; — (25. 2. 30) : « Sans mesures coercitives, l'Association des athées mène avec énergie en U. R. S. S. la lutte idéologique contre toute religion » ; — (19. 3. 30) : « Réplique aux provocations de Rome. Les masses sympathisantes à l'Union soviétique répondent par le congrès d'Essen à l'offensive du Pape », par ANDRÉ COLOMER ; — (20. 3. 30) : « La journée « d'expiation ». Les carillons antisoviétiques des églises de Rome », par FLORIMOND BONTE ; — (1-7. 4. 30) : « Le pamphlet de (N.) Boukharine ».

*Information* (25. 3. 30) : « Le coup de frein de Staline ».

*Journal de Rouen* (13. 3. 30) : « En Russie soviétique. La nouvelle orientation de la politique agraire de Staline ».

*Liberté* (16. 3. 30) : « Staline nous donne Raison ! », par CAMILLE AYMARD.

*Moniteur du Calvados* (27. 2. 30) : « L'empoisonnement de la jeunesse par le communisme », par ET. MARTIN-SAINT-LÉON ; — « Le nouveau servage en Russie. Un projet d'extermination des cultivateurs », par TIMES.

*Nouvelle revue des jeunes* (25. 2. 30) : « Les exploits des athées en Russie soviétique », par JEAN EFREMOFF.

*Ordre* (17. 2. 30) : « Les imposteurs... », par LOUIS MARSOLLEAU ; — (17. 3. 30) : « Les persécutions religieuses en Russie rouge. Des chiffres, des faits. Un appel des chrétiens de l'Ukraine », par ROBERT DREUX.

*Ouest-Eclair* (11. 3. 30) : « Chronique soviétique G. P. U. », par A. DIMITRIEFF ; — (19. 3. 30) : « Un aspect inédit de la persécution religieuse. Les villages clandestins », par A. DIMITRIEFF.

*Petit Provençal* (20. 3. 30) : « Le collectivisme agraire en Russie », par EDOUARD DALADIER.

*Phare de la Loire* (9. 3. 30) : « La civilisation soviétique », par JEAN-LOUIS MARTIN.

*Populaire* (19. 2. 30) : « Les curés en Russie », par MAURICE DELEPINE ; — (14. 3. 30) : « La crise de la « collectivisation » en Russie. Staline commence à avoir peur », par O. ROSENFELD ; — (19. 3. 30) : « Le « manifeste » de Staline. Quand le paysan russe et le soldat rouge commencent à en avoir assez », par O. ROSENFELD ; — (27. 3. 30) : « Bolchevisme et religion », par SIXTE-QUENIN.

*République* (21. 3. 30) : « En U. R. S. S. Vers une orientation nouvelle. Que faut-il penser de la conversion de Staline ? », par J.-C. BALET.

*Revue des Deux-Mondes* : (15. 12. 28, 1. 8. 29 et 15. 1. 30) : « La ruine morale au pays des Soviets », par W. KOKOVTZOFF.

*Temps* (15. 2. 30) : « Les persécutions soviétiques » ; — (25. 3. 30) : « Pie XI et les Soviets », par P. GENTIZON.

*Union catholique de l'Hérault* (9. 3. 30) : « Russie et laïcisme », par L'APÔTRE.

*Victoire* (10. 2. 30) : « Politique soviétique. Protestation du Saint-Siège », par GEORGES BIENAIMÉ ; — (20. 2. 30) : « Persécution religieuse. Les Soviets essayent de la nier », par GEORGES BIENAIMÉ.

*Volonté* (14. 2. 30) : « Lettre de Moscou. La secte des « Porte-Croix » en Russie ».

## ÉTRANGER

*Action catholique* (Québec) (26. 2. 30) : « Crise russe » ; — (15. 3. 30) : « L'antireligion en Russie », par JULES DORION ; — (17. 3. 30) : « La guerre à la religion en Russie », par JULES LACOMBE.

*Catholic Daily Tribunal* (Dubuque) (27. 2. 30) : « L'appel du Pape pour la Russie purement spirituel », d'après WALSH, S. J. ; — (13. 3. 30) : Les raisons du Pape pour demander aux chrétiens de prier pour la Russie », par Fr. WALSH.

*Civiltà cattolica* (1. 3. 30) : « La voix du Pape pour sauver la Russie et la civilisation chrétienne. »

*Courrier de Genève* (20. 2. 30) : « L'interview du métropolite », par R. L. ; — (21. 2. 30) : « L'opinion allemande et le conflit entre la Curie et Moscou », par R. E. ; — (27. 2. 30 et 5. 3. 30) : « La lutte contre le bolchevisme », par l'abbé VENCESLAS DE TWORKOWSKI.

*Croix de Belgique* (23. 3. 30) : « De la persécution russe au cinéma », par VELABRO.

*Dossiers de l'Action catholique* (Belgique) (févr. 1930) : « La situation en Russie », par AL. KERENSKI.

*Irénikon* (janv.-févr. 1929) : « Propagande antireligieuse » ; — (juin-août 1929) : Propagande antireligieuse (état général, campagne antipascale, les cloches, la presse, un tract antipascal) » ; — (sept.-oct. 1929) : « Propagande antireligieuse (mouvement de l'opinion, Congrès des « Bezbojniks », les faits) » ; — (janv.-févr. 1930) : « Lutte antireligieuse (théorie, les faits) ».

*Libre Belgique* (3. 1. et 24. 2. 30) : « La persécution religieuse soviétique », par J. NETSON ; — (22. 2. 30) : « A propos d'informations russes », par JOSEPH AGEORGES ; — (27. 12. 29) : « Noël sous la rafale soviétique », par A. DIMITRIEFF.

*El Debate* (11. 3. 30) : « La persécution en Russie. L'existence impossible des Eglises. Toute organisation centrale et tout enseignement religieux interdit », par R. L. ; — (13. 3. 30) : « La croisade morale contre le bolchevisme », par le Dr FROBERGER.

*Frankfurter Zeitung* (14. 2. 30) : « Antireligion et anticapitalisme ».

*Germania* (29. 1. 30, n° 46) : « Droit matrimonial en U. R. S. S. » ; — (1. 2. 30, n° 53) : « La lutte contre la foi et l'Eglise en Russie », par WLADIMIR DE KOROSTOVETS ; — (7. 2. 30, n° 63) : « Moscou à l'écart de la Conférence », par O. Z. ; — (12. 2. 30, n° 71) : « Le Vatican et les persécutions soviétiques. Mots d'un protestant », par W. A. ; — (14. 2. 30, n° 74) : « Croisade pour la Russie », par W. H. ; — (17. 2. 30, n° 79) : « La réponse des Soviets », par W. H. ; — (4. 3. 30, n° 105) : « La persécution bolcheviste », par R. F. ; — (16. 3. 30, n° 126) : « Le Saint-Siège et Moscou », par R. F. ; — « Bolchevisme et libre-pensée », mandement de Carême de l'évêque de Paderborn ; — (22. 3. 30, n° 137) : « Le nettoyage général des bolchevistes », par O. Z ; — (30-31. 3. 30, nos 150 et 152) : « En face du bolchevisme », par ANTON LUEBKE.

*Koelnische Volkszeitung* (21. 2. 30, n° 95) : « Décision et activité à propos de la lettre du Pape », par le prof. Dr W. HAAS ; — (23. 2. 30, n° 99) : « La misère des enfants abandonnés en Russie », par le Dr J. FROBERGER ; « Le Saint-Siège et la persécution russe », par

F. R. F. ; « Le Sphinx bolcheviste », par le Dr WILHELM REINERMANN.

*Koelnische Zeitung* (26. 1. 30, n° 26) : « Le plan quinquennal de lutte » ; — (16. 2. 30, n° 92) : « La propagande anti-Dieu », par ERWIN BERGHAUS.

*Libre Belgique* (27. 12. 29) : « Noël sous la rafale soviétique », par A. DIMITRIEFF ; — (16. 2. 30) : « La persécution religieuse en Russie soviétique. »

*Maasbode* (1. 2. 30) : « Activité communiste » ; — (22. 3. 30) : « Le droit matrimonial en Russie soviétique » ; (14. 3. 30) : Série d'articles sur la « Lutte en Orient ».

*New York Times* (16. 2. 30) : « Le nouveau décret soviétique sur la religion ».

*Nouvelliste Valaisan* (25. 2. 30) : « Les horreurs de la persécution religieuse en Russie », par GUARDIA ; — (4. 3. 30) : « La stratégie antireligieuse des Soviets », par GUARDIA.

*Osservatore Romano* (20. 2. 30) : « La persécution russe et sa propagande athée » ; — (21. 2. 30) : « Contre la tyrannie moscovite. Le droit de croire » ; — (22. 2. 30) : « Episodes de la barbarie bolcheviste » ; — (23. 2. 30) : « Episodes de la barbarie bolcheviste. Une chaîne de tragédies » ; — (24-25. 2. 30) : « Episodes de la barbarie bolcheviste. Ce qu'a vu un journaliste américain... » ; — (1. 3. 30) : « Les horreurs de la persécution soviétique d'après les documents de la presse officielle ; « Non pas martyrs, mais apostats » ; — (2. 3. 30) : « Contre l'enfance et le clergé » ; — (19. 3. 30) : « La signification d'une Messe », par F. ; — (20-21. 3. 30) : « Le signe de la vie » ; — (22. 3. 30) : « Les manifestations pour la Russie » ; — (3. 4. 30) : « Le « Paravent ».

*Reichspost* (23. 2. 30) : « La protestation mondiale contre les persécutions religieuses de la Russie soviétique », par le prof. P. Dr WILHELM SCHMIDT ; — (17. 3. 30) : « Religion affaire privée et la Russie. Un sermon du cardinal Prince-évêque Dr Piffl » ; — (18. 3. 30) : « Moment de repos de Staline », par V. R. ; — (24. 3. 30) : « Au seuil d'une nouvelle période. Paroles du card. Piffl. »

*Tijd* (4. 3. 30) : « Le communisme contre la religion », par H. HARTWIJK ; — « Le rôle de la Tcheka », par le Fr. HIERON RONGEN, O. Cist.

*Times* (3. 2. 30) : « Avertissement épiscopal » ; — (17. 2. 30) : « La négation de Moscou » ; — (10. 2. 30) : « Protestation du Pape » ; — (20. 2. 30) : « Les paysans en Russie » ; — (25, 26, 27. 2. 30) : « Un élève des Soviets », par ABDOUL QADIR KHAN ; — (5, 6, 7. 3. 30) : « La Chambre des Communes et la persécution des Soviets. »

*Vita e pensiero* (avril 1930) : « *L'Ora neroniana della federazione sovietica* », par WLADIMIRO SOBOLEWSKI.

---

# ÉPHÉMÉRIDES

### Dimanche 16 mars 1930.

FRANCE. — Le *J. O.* publie la liste des Puissances qui ont déposé aux archives du Gouvernement de la République leurs instruments de ratificat. de la convention internat. routière signée à Paris le 24. 4. 26.

— *Domfront :* M. Georges Roulleaux-Dugage, de l'Union républ. démocr., est élu député, en remplacement de son frère le baron Henry Roulleaux-Dugage, démissionnaire.

— *Paris :* Mort du général espagnol Miguel Primo de Rivera, second marquis d'Estella, né à Yerez le 8. 1. 70, ét. à l'Ecole militaire de Tolède, sert au Maroc, 1893, aide de camp du gén. Martinez Campos à Cuba, 1895, gén. de brigade, 1909, gouverneur milit. de Cadix, 1915, mis en disponibilité après un discours où il proposait l'abandon du Maroc et l'échange de Ceuta contre Gibraltar, général de division, 1917, et chargé d'un commandement à Madrid, capitaine-général de la Castille e. sénateur, 1920, prononce en 1921, après le désastre d'Adoual, un discours au Sénat où il redemande l'abandon du Maroc, et est de nouveau mis en disponibilité rappelé à l'activité, 16. 3. 23, capitaine gén. de Catalogne, proclame le « pronunciamento » de Barcelone le 12. 9. 23, qui provoque la chute du cabinet Garcia Prieto, établit la dictature et démissionne le 28. 1. 30, obsèques à Madrid le 19 mars. — Mort de l'amiral Amédée-Pierre-Léonard Bienaimé, né à Paris le 26. 2. 43, ét. au lycée Bonaparte, au lycée du Mans, à l'Ecole navale, prend part aux campagnes du Mexique et de Grande-Comore, à la défense de Paris en 1870-1871, à la campagne du Tonkin, 1880, capitaine de vaisseau, 1887, commande une mission au Spitzberg, 1892, sous-chef d'état-major à Toulon, 1893, commande la division navale de l'Océan Indien et prend part à l'expédition de Madagascar, contre-amiral, chef d'état-major de l'escadre de la Méditerranée, 1896, vice-amiral, 1900, chef d'état-major général de la marine, 1902, préfet maritime à Lorient, puis à Toulon, en retraite, 1904, député de Paris, 1904-19 ; auteur de *Etude pratique sur la perforation des murailles cuirassées ; De l'emploi de l'acier dans la fabrication des canons de la marine ; Etude sur l'artillerie navale.* — Mort d'A.-Charles Girard, né à Saint-Aquilin (Dordogne) le 6. 11. 58, ét. au lycée de Périgueux et à l'Institut national agronomique, prof. honoraire à l'Institut national agronom., à l'Ecole des hautes études commerciales, m. de l'Acad. d'agriculture, section de l'économie des animaux ; auteur de mémoires sur l'alimentation végétale et animale.

GRANDE-BRETAGNE. — *Londres :* L'amiral sir Michael Henry Hodges (né le 29. 9. 74, entre dans l'armée navale, 1887, prit part à la défense de Ladysmith dans le Sud-Africain, 1899-1900, capitaine en 1908 ; attaché naval à Paris, 1914, commande l'*Indomitable* et le *Renown*, 1916-18, commande les flottilles de destroyers de l'Atlantique, 1920-22, secrét. naval du premier Lord de l'Amirauté, 1923-25, vice-amiral, 1925, commande en second la flotte de la Méditerranée, 1925-27, amiral, 1929) succède, dans le commandement de la flotte de l'Atlantique, au vice-amiral (Alfred) Ernle (Montacute) Chatfield (*D. C.*, t. 20, 1017), qui passe au commandement de la Méditerranée.

HAÏTI. — *Port-au-Prince :* La commission d'enquête américaine nomme M. Eugène Roy prés. provisoire de la République haïtienne, en remplacement de M. Louis Borno, dont les fonctions expirent le 5. 5. 30.

SUISSE. — *Bâle :* Mort du juge fédéral Hugo Oser, né à Pfeffingen le 29. 4. 63, ét. au lycée d'Einsiedeln, à Schwytz, Munich, Strasbourg et Bâle, prof. de droit privé à l'Univ. de Fribourg, 1894, secrét. de la commiss. d'experts chargée de la revision du code civil suisse et du code des obligations, 1901, juge fédéral, 1912, attaché à la première section civile, prés. de la commiss. de la bibliothèque du tribunal, membre de la commiss. administrat. et de la Cour pénale fédérale.

TCHÉCOSLOVAQUIE. — *Prague :* Congrès internat. de technique sanitaire et d'hygiène communale réunissant 80 délégués de 15 nations (16-19 mars).

### Lundi 17 mars.

FRANCE. — *Paris :* M. Gaston Rageot (né à Alençon le 2. 2. 73, ét. au lycée d'Alençon et à l'Ecole normale sup., prof. de philosophie en Algérie, à Laon, à Carcassonne, à Paris jusqu'en 1912, prés. de la Critique littéraire, collaborateur au *Temps ;* auteur de *Le succès ; La natalité ; La renommée ; La faiblesse des forts ; Le Jubé ; La beauté*) est élu prés. de la Soc. des gens de lettres.

— *Vernon :* Mort de Mgr Constantin Chauvin, né à Cossé-le-Vivien, dioc. de Laval, le 15. 9. 59, ét. à Mayenne, à Laval, à Saint-Sulpice à Paris, prof. d'Ecriture Sainte au séminaire de Laval, sup. du petit séminaire, oct. 1897, membre de la Commiss. biblique, 1903, chan. tit. et vic. gén., 1907, élu év. d'Evreux le 30. 7. 20 ; auteur de *L'inspiration des Ecritures*, 1896 ; *Les leçons d'introduction générale aux Saintes Ecritures*, 1897 ; *L'enfance du Christ ; Le procès de Jésus-Christ ; Au Golgotha ; Jésus-Christ est-il ressuscité ? ; L'histoire de l'Antéchrist ; Le Purgatoire, s'il existe et ce qu'il est ; Les idées de M. Loisy et le 4e Evangile.*

Dominicaine (République). — *Saint-Domingue :* M. Armando Rodriguez est nommé min. de la Justice.

Grande-Bretagne. — *Londres :* Les propriétaires de mines du Yorkshire méridional et occidental, du Lancashire, du Nottinghamshire, du Cheshire, du Staffordshire septentrional, du Derbyshire méridional, du Leicestershire, de Cannock Chase et des Galles du Nord décident d'appuyer la première partie du bill sur le charbon. — Le Lord-Chief Justice refuse le droit d'appel au financier Hatry, condamné à 14 ans de servitude pénale (*D. C.*, t. 23, 566). — Le *Daily Herald*, organe du Labour Party, paraît sous un format nouveau et plus grand.

Italie. — *Rome :* Décret royal concernant la constitution en zone franche de la région de Quarnero (Fiume et sa région).

Norvège. — *Oslo :* Mort du peintre paysagiste K. Edward Diriks, né à Oslo le 9. 6. 55, ét. à Berlin, Weimar, vécut à Droebak et à Paris

Pologne. — *Varsovie :* Signature de l'accord commercial polono-allemand paraphé le 14 mars.

## Mardi 18 mars.

France. — *Paris :* Assemblée annuelle des cardinaux et archev. de France sous la présid. du card. Luçon (18-19 mars). — A la Sorbonne, commémoration du centenaire de Numa-Denis Fustel de Coulanges, 1830-1889, né à Paris, auteur de la *Cité antique* et de l'*Histoire des institutions politiques de l'ancienne France ;* discours de M. André François-Poncet, prés. de la Société des Amis de l'Ecole normale sup., de M. Ernest Vessiot, directeur de l'Ecole normale sup., de M. Christian Pfister, directeur de l'Acad. de Strasbourg, de M. Gustave Glotz, prof. à la Fac. des lettres, de M. Camille Jullian, de l'Acad. fr., de M. Emmanuel Rodocanachi, m. de l'Institut, de M. Pierre Marraud, min. I. P., et de M. Gaston Deschamps, prés. de la Société Rome-Athènes.

Allemagne. — *Berlin :* Le prés. Hindenburg signe la loi portant ratificat. des « accords pour le règlement des questions concernant la partie X du traité de Versailles », parmi lesquels figure l'accord germano-polonais. — Le Reichstag adopte en 3e lecture, par 265 contre 150, la loi pour la protection de la République.

Argentine (République). — *Buenos-Aires :* Mort de l'écrivain allemand Albert Haas, né à Herzberg le 21. 3. 73, ét. universit. à Berlin, Bonn, Fribourg-en-Brisgau, Genève et Paris, prof. au Bryn Mawr College en Pensylvanie, 1898-1904, rédacteur au *Berliner Tageblatt*, 1905-07, directeur de la *Neue Hamburger Boersen Halle*, 1907-1910, rédacteur en chef du *Berliner Boersen-Courier* depuis 1910 ; représentant général de la Société transocéanique, 1919, attaché à la délégation allemande à Buenos-Aires, 1924 ; auteur de *Ueber den Einfluss der epikurischen Rechts-und Staatsphilosophie auf die Philosophen des 16 und 17 Jahrhundert ; Der Gruppenegoismus in der Geschichte ; Die Negerfrage in den Vereinigten-Staaten von Nord-Amerika ; Die Propaganda im Ausland ; Das deutsche Lied im Elsasz ;* et de nombreuses traductions de l'espagnol.

Chine. — *Kirin :* Incendie d'un cinéma, près de 200 victimes.

Colombie. — Un chargement de pétrole à bord du *Bucaramanga*, amarré aux quais de la Dorada, sur le Magdalena, prend feu ; plus de 20 morts.

Egypte. — *Le Caire :* Le roi Fouad Ier décide la création au Caire d'une Société royale égyptienne de papyrologie.

Etats-Unis. — *New-York :* Mort du lieutenant-colonel Frederic T. Hill, âgé de 63 ans, fit la campagne avec le corps expéditionnaire américain comme capitaine d'état-major du maréchal Pershing, 1917-18.

— *Palo-Alto :* Mort de l'orientaliste Charles D. Tenney, âgé de 72 ans, né à Boston, ét. à Dartmouth, directeur de l'école anglo-chinoise de Tien-Tsin, 1886-95, secrét. de la légation des Etats-Unis à Pékin, 1908-12, consul à Nankin, membre de la commiss. internat. de l'opium.

Grande-Bretagne. — *Londres :* Mort de l'amiral Sir Paul Warner Bush, né le 21. 9. 55, entre dans l'armée navale, 1869, capitaine, 1897, commande le *St-George* pendant le voyage du prince et de la princesse de Galles dans les colonies, 1901, contre-amiral, 1907, vice-amiral, 1912, amiral, 1915, prend sa retraite, 1916.

Italie. — *Rome :* Ouverture de la session du Grand Conseil fasciste, s'occupera de la situation industrielle, de la situation des ouvriers dans la vallée inférieure du Pô, de la fascisation de l'école, décide, le 29 mars, que les chemises noires devront s'engager pour 10 ans.

Yougoslavie. — *Zagreb :* Mort de Matko Laginja, âgé de 78 ans, chef de l'union croate, 1920, ban de Croatie et de Slovénie.

## Mercredi 19 mars.

Saint-Siège. — A Saint-Pierre, messe papale d'expiation pour les atrocités et les persécutions relig. de Russie et de propitiation pour le retour du peuple russe à la véritable paix du Christ.

France. — D. (min. Trav. publ.) relatif à l'avance de l'heure légale (nuit du 12 au 13 avr.) (*J. O.*, 22. 3. 30).

Grande-Bretagne. — *Fisher's Hill, Woking* (Comté de Surrey) : mort d'Arthur James, premier Lord Balfour (*D. C.*, t. 19. 711 ; ajouter à la liste de ses ouvrages : *Opinions and Argument*, 1927).

Grèce. — *Athènes :* L'anc. généralissime Paraskevopoulos est élu prés. du Sénat.

Italie. — *Rome :* Mort du sculpteur Eugenio Maccagnani, né à Lecce le 4. 4. 52 ; œuvres : *Spartacus libère les esclaves ; Les gladiateurs ; Comme elle est froide ; Adam et Eve ; Dans l'attente ; La philosophie ; La guerre ; La victoire ; Renommées ; La bonté ; Rope Quoit ; La nymphe ; Doux repos.*

Norvège. — *Oslo :* La Chambre adopte un projet de loi donnant le rang de ministre aux chargés d'affaires de Norvège à Varsovie et à Madrid et établissant à Ankara une légation ayant à sa tête un ministre.

Tunisie. — *Tunis :* Mort de Mgr Joseph Dupont, des Pères Blancs, né à Gesté, dioc. d'Angers, le 23. 7. 50, ét. au petit séminaire de Beaupréau et au grand sémin. d'Angers, entré chez les Pères Blancs, 1879, missionnaire au Tanganika, juill. 1891, élu év. tit. de Thibar, et vic. apostol. du Nyassa, le 16. 2. 97, démissionnaire de son vicariat, mars 1911.

## Jeudi 20 mars.

France. — D. (min. Santé publ.) relatif à l'application de la convention concernant la fabricat. et le commerce des stupéfiants (signée à Genève le 19. 2. 25) (*J. O.*, 25. 3. 30).

— *Paris :* La Cour de revision réunie à la légation monégasque de Paris pour régler le différend survenu entre le prince Pierre et la princesse Charlotte de Monaco, entérinant la sentence arbitrale de M. R. Poincaré, prononce la séparation de corps et de biens de la princesse et du prince (Cf. *D. C.*, t. 23, 828). — Réunion de l'Académie diplomat. internat., sous la présid. de M. Herman Anker Bernhoft, min. du Danemark à Paris ; examen de l'organisat. de la Banque des règlements internat. et de son statut juridique.

Allemagne. — *Carlsruhe :* Le président de la Diète badoise, le Dr Eugen Baumgartner (Centre), démissionne après avoir occupé ce poste pendant 7 ans ; il est remplacé par M. Josef Gustav Duffner (né à Furtwangen le 1. 10. 68, voyage en Italie et en Angleterre, 1889-93, m. du Reichstag, 1905-18, m. de la Diète de Bade, 1903-18, et depuis 1920).

— *Wiesbaden :* Conférence de l'Atlantique, à laquelle participent une vingtaine de représentants des plus grandes compagnies de navigat. des Etats-Unis, d'Angleterre, d'Allemagne, de Hollande et de Scandinavie ; étudie la question des tarifs de transport des voyageurs et des marchandises et la réglementation des lignes.

Grande-Bretagne. — *Londres :* La Banque d'Angleterre abaisse le taux de son escompte de 4 à 3 1/2 %.

Grèce. — *Athènes :* Signat. d'un *modus vivendi* apportant certaines modificat. à la convention commerciale franco-grecque du 11. 3. 29.

Inde. — *New-Delhi :* L'assemblée des représentants rejette par 57 contre 30 un amendement portant suppression de la gabelle.

Italie. — *Vico Equense :* Mort de Mgr Gennaro Cosenza, né à Naples le 13. 6. 52, élu év. tit. de Dioclée et auxiliaire à Caserte, 23. 6. 90, transféré à Caserte, 12. 6. 93, promu archev. de Capoue, 4. 3. 13, admi-

nistrat. apostol. d'Isernia, 2. 10. 15-28. 3. 16, transféré à l'archev. tit. de Cyrrhus le 2. 1. 30.

SYRIE. — *Beyrouth :* Démission du cabinet réformiste libanais Emile Eddé, formé le 11. 10. 29.

**Vendredi 21 mars.**

ALLEMAGNE. — *Berlin :* M. Nicolas Petresco Comnene, min. de Roumanie depuis le 10. 11. 28, présente ses lettres de rappel au président Hindenburg.

— *Cologne :* Congrès du Centre rhénan ; la politique du Centre dans la coalition gouvernem., le problème financier, le plan Young.

— *Mannheim :* Congrès du parti populiste allemand (21-23 mars) ; exige une réduction des impôts et des dépenses publiques ainsi qu'une réforme de l'assurance chômage, reste fidèle à la grande coalition.

ETATS-UNIS. — *Flagstaff* (Arizona) : A l'Observatoire Lowel, découverte d'une planète transneptunienne.

INDE. — *Ahmedabad :* Le comité du congrès panindien approuve la décision du comité des résolutions autorisant le mahatma Gandhi à commencer sa campagne de désobéissance civile.

JAPON. — *Tokio :* Un accord est conclu entre le Japon et l'U. R. S. S. en vue de l'échange d'officiers qui feront des stages respectivement dans les régiments japonais et soviétiques.

PAYS-BAS. — *La Haye :* La IIe Chambre vote définitivement la loi sur la fermeture des magasins et sur le repos dominical.

RUSSIE. — Grandes manifestat. à Moscou, Petrograd, Kharkov, Minsk, Odessa, Bakou, Samarkand, pour répondre à la protestation du Pape contre la persécution religieuse.

YOUGOSLAVIE. — *Belgrade :* Le tribunal de protection de l'Etat condamne 19 agitateurs communistes de Sarajevo à des peines variant de 3 à 10 ans de prison.

**Samedi 22 mars.**

FRANCE. — *Sénat :* Vote du projet de loi tendant à modifier et compléter la loi du 5. 4. 28 sur les assurances sociales par 255 contre 17.

— *Paris :* 2e session des Etats généraux du féminisme sous la présid. de Mme Avril de Ste-Croix (22-23 mars) ; 78 fédérat. département. sont représentées ; la femme dans la vie économique, la femme dans les carrières sociales. — Mort de George Jefferys Adam, né à Edimbourg le 6. 9. 83, y fit ses études universitaires, collaborateur de l'Agence Reuter, 1901-12, chef du bureau parisien du *Times*, 1914-21, collaborateur à l'*Encyclopædia Britannica*, correspondant du *New-York Herald* et du *New-York Sun ;* auteur de *Behind the Scenes at the Front*, 1915 ; *History of France*, 1921 ; *A Book about Paris*, 1927 ; *Treason and Tragedy*, 1929 ; *Life of Clemenceau*, 1930.

— *Toulon :* Mort du vice-amiral Rouyer, né à Paris le 26. 12. 57, fit les campagnes du Tonkin et de Madagascar, commandant de la 2e escadre de Brest, chargée de barrer la Manche à la flotte allemande, 1914, préfet maritime de Toulon, du cadre de réserve.

ETATS-UNIS. — *Annapolis :* Mort du vice-amiral Mac Lean, âgé de 74 ans, qui servit sous les ordres de l'amiral Dewey à la bataille de la baie de Manille.

INDE. — *Rangoun :* M. Sven Gupta, maire de Calcutta, swarajiste, est condamné à 10 jours de prison pour avoir excité dans un discours les habitants de cette ville à la sédition ; il est mis en liberté le 30 mars.

ITALIE. — *Gênes :* Le sénateur Guglielmo Marconi, de son yacht *Elettra*, converse directement par radiotéléphonie avec Sydney, Australie, et actionne, le 26 mars, un appareil fournissant le courant nécessaire à l'illumination du palais de l'électricité de Sydney.

— *Rome :* La *Gazzetta Ufficiale* publie un décret établissant qu'à partir du 1er avr. l'octroi est aboli dans toutes les villes d'Italie. — Message de M. B. Mussolini aux chemises noires à l'occasion du 11e annivers. de la fondation du fascisme, célébré le 23 mars. — Mort de Mgr Fabiano Berdini, né à Sant' Elpidio a Mare, dioc. de Fermo, le 18. 10. 65, élu év. de Césène le 4. 6. 15, démissionnaire et transféré au siège titulaire de Pergame, 24. 6. 26, promu archev. tit. de Trajanopolis de Rhodope, 2. 3. 28.

TURQUIE. — *Ankara :* L'Assemblée nationale vote la loi accordant aux femmes turques le droit de vote pour les élections municipales.

**Dimanche 23 mars.**

SAINT-SIÈGE. — Lecture du décret approuvant les miracles proposés pour la canonisat. du bienheureux Teofilo Da Corte, prêtre de l'Ordre des Frères Mineurs.

FRANCE. — *Cahors :* M. Louis Garrigou, de l'Union des gauches, est élu sénateur du Lot, en remplacement de M. Anatole de Monzie, de la Gauche démocratique, élu député de Figeac le 20. 10. 29.

— *Charleville :* Assemblée générale de la Fédération nat. cathol., discours de MM. Lescuyer, Ernest Pezet, du gén. de Castelnau et du card. Luçon.

— *Mende :* M. Louis Bringer, député, indépendant, est élu sénateur en remplacement de Bonnet de Paillerets, de l'Union républicaine, décédé le 31. 1. 30.

— *Paris :* Session du conseil national du parti S. F. I. O. ; décide la réintégration de M. Alexandre Varenne, s'élève contre la « déplorable » répartition des secours aux sinistrés du Midi, fixe l'ordre du jour du congrès national.

— *Quimperlé :* Au scrutin de ballottage, M. François Cadoret, radical-soc., est élu député, en remplacement de M. Jules Le Louédec, rad.-soc., élu sénateur le 20. 10. 29.

ALLEMAGNE. — *Fribourg-en-Brisgau :* Mort du lieutenant-général Siegfried Boelke, âgé de 54 ans, attaché au grand quartier général et chargé des services topographiques, 1914-18, collabor. à la *Frankfurter Zeitung*.

EGYPTE. — *Le Caire :* Le Gouvernement signe des accords commerciaux provisoires, basés sur la clause de la nation la plus favorisée, et conclus pour les périodes inférieures à un an avec les protectorats français orientaux, l'Autriche, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie.

IRAK. — *Bagdad :* Nuri pacha forme le nouveau cabinet, composé de progressistes et d'indépendants.

ITALIE. — *Florence :* Mort de Mgr Ambrogio Luddi, Dominicain, né à Raggiolo, dioc. d'Arezzo, le 6. 5. 41, profès en 1870, curé de St-Marc à Florence, élu év. d'Assise, 27. 2. 05, démissionnaire et transféré à l'év. tit. de Troas, 22. 12. 27.

RUSSIE. — *Moscou :* La conférence antithéiste décide d'entreprendre une campagne antireligieuse de 5 ans.

**Lundi 24 mars.**

FRANCE. — Le *J. O.* publie un décret (min. Comm., 9. 9. 29) et un arrêté (min. P. T. T., 19. 3. 30) concernant 1° le groupement de textes antérieurs relatifs à la réglementat. téléphonique, 2° le remaniement de diverses taxes téléphoniques accessoires, 3° la création, dans le service intérieur, de demandes de communicat. avec avis d'appel ou avec préavis, 4° la concession de nouvelles facilités au public dans le service téléphonique internat.

— *Chambre :* Vote d'un milliard pour les sinistrés du Midi.

ALLEMAGNE. — *Berlin :* La Reichsbank abaisse le taux de son escompte de 5 1/2 à 5 %.

ESPAGNE. — *Madrid :* Les anciens ministres de la dictature fondent un parti monarchiste constitutionnel, qui prendra le nom d'Union monarchique nationale et développera les doctrines du général Primo de Rivera.

ETATS-UNIS. — *Washington :* Le Sénat vote par 53 contre 31 l'ensemble de la loi sur les tarifs douaniers. — Sir Ronald Charles Lindsay (*D. C.*, t. 16, 256), ambass. d'Angleterre, remet ses lettres de créance au président Hoover.

INDE. — *Ahmedabad :* La femme du leader nationaliste Gandhi prend la direction du mouvement féminin de désobéissance civile.

RUSSIE. — *Moscou :* Décret prescrivant l'adoption d'un tableau calendrier industriel uniforme pour toutes les entreprises et établissements où l'on applique la semaine de 5 jours.

SUISSE. — *Genève :* Clôture de la conférence internat. pour la trêve douanière (17 févr.-24 mars) ; elle adopte la convention commerciale visant la consolidat. jusqu'au 30. 4. 31 des traités de commerce et des tarifs actuellement existants, le protocole pour les négociat. économiques ultérieures et l'acte final de la conférence.

TURQUIE. — *Ankara :* Visite officielle de M. Louis Walko, min. Aff. étr. de Hongrie (24-26 mars).

### Mardi 25 mars.

SAINT-SIÈGE. — S. Em. le card. Eugenio Pacelli, secrét. d'Etat, est nommé archiprêtre du Vatican et préfet de la R. Fabrique de St-Pierre. — Le commandant Henri Vuillemenot est nommé commandant de la Garde palatine.

FRANCE. — *Paris :* A la Sorbonne, célébrat. du bimillénaire de Virgile.

— *Strasbourg :* Le comité directeur de la Ligue des cathol. d'Alsace publie une déclaration regrettant les répercussions des luttes politiques sur la situation du catholicisme en Alsace et exhortant à l'amour fraternel qui doit régner entre les fils de l'Eglise cathol.

BRÉSIL. — *Santos :* Explosion à bord du croiseur brésilien *Minas-Geraes ;* 13 morts, 12 blessés gravement.

ESPAGNE. — *Madrid :* L'infant Don Carlos est nommé capitaine général de Catalogne, en remplacement du général Barrera, qui sera nommé chef d'état-major de l'armée.

GRANDE-BRETAGNE. — *Londres :* Sir Henry Getty Chilton, min. de Gde-Bretagne auprès du St-Siège, est nommé ambass. au Chili.

GRÈCE. — Fêtes commémoratives du centenaire de l'indépendance hellénique.

SYRIE. — *Beyrouth :* Habib pacha constitue le cabinet libanais.

YOUGOSLAVIE. — *Belgrade :* Signat. des conventions de conciliat., de règlement judiciaire et d'arbitr. entre la Yougoslavie et la Belgique.

### Mercredi 26 mars.

FRANCE. — L. réprimant les fausses indications d'origine des marchandises (*J. O.*, 29. 3. 30).

— *Paris :* M. Fleurent, prof. au Conservatoire des arts et métiers, est élu m. de l'Acad. d'agriculture, section des sciences physico-chimiques agricoles.

CHINE. — *Tcheng-Tchéou :* Les troupes rebelles du Kouominchoun (armées de Feng-Yu-Hsiang et de Yen-Hsi-Chan) s'emparent de la ville.

ETATS-UNIS. — Coup de grisou dans la mine de Crown, près de Fairmont (Virginie Occid.) ; 11 morts.

GRANDE-BRETAGNE. — *Londres :* Signat. d'un accord relatif à la suppression des visas sur les passeports entre l'Angleterre et la Tchécoslovaquie à partir du 1^er^ mai.

ITALIE. — *Rome :* 11^e^ session du comité d'experts pour l'unificat. de la nomenclature douanière (26 mars-15 avr.), sous la présid. de M. Fighiera, directeur des affaires commerciales et industrielles de la France.

MEXIQUE. — *Tecamachalco :* Un barrage cède et emporte une ferme ; 10 morts, plusieurs blessés.

ROUMANIE. — *Bucarest :* Signat. du traité d'extradition conclu entre la Roumanie et la Pologne.

### Jeudi 27 mars.

FRANCE. — *Chambre :* Vote du plan Young sur les réparations par 319 contre 262.

— *Paris :* 6^e^ congrès du conseil central du tourisme internat. (27-29 mars), 27 nations sont représentées ; étudie la régularisation automatique des titres douaniers au bout d'une année, l'extension dans tous les pays de la validité d'une prolongation accordée pour un carnet de passages en douanes dans un pays, l'unificat. du modèle des titres douaniers comportant suppression du triptyque, suppression du visa des taxes de transit, l'autorisation donnée aux étrangers domiciliés en France, mais conservant un autre domicile dans leur pays d'origine, d'introduire leurs automobiles sans cautionnement pour une période d'un an.

ALLEMAGNE. — *Berlin :* Le cabinet Hermann Muller (*D. C.*, t. 20, 126) ne peut réaliser l'entente entre les partis sur le programme financier qui permettrait de faire face aux assurances-chômage, et donne sa démission.

BELGIQUE. — *Bruxelles :* Mort du général Harry Jungbluth, né à Mons le 27. 4. 47, officier d'artillerie, officier d'ordonnance du comte de Flandre, aide de camp du prince Albert, 1896, général-major, 1903, lieutenant-général et gouverneur de Namur, 1908, adjudant-général et chef de la Maison militaire du roi, 1909, chef d'état-major général, 1910, en retraite, 1912.

BRÉSIL. — *Bom Jardim :* Un orage ravage la ville ; 10 morts, plus de 100 blessés.

IRLANDE. — *Dublin :* Le cabinet Cosgrave (*D. C.*, t. 18, 60) est mis en minorité au Dail Eireann par 66 contre 64 sur la proposit. de loi de M. de Valera relative à l'augmentat. des retraites pour la vieillesse ; il démissionne le 28 mars.

YOUGOSLAVIE. — *Belgrade :* Echange des instruments de ratificat. de la convention italo-yougoslave sur le maintien et la garde des poteaux-frontières, signée à Rome le 16. 9. 29.

### Vendredi 28 mars.

ETATS-UNIS. — *New-York :* Mort de Nicolas Brady, âgé de 52 ans, président de la New-York Edison C°, de la Mohawk-Hudson Corporation, de la Municipal Gas C° et de l'United Electric Light and Power C°, directeur de la National City Bank, de l'Anaconda Copper C° et d'une cinquantaine d'autres firmes bancaires ou industrielles.

TONKIN. — *Hanoï :* A la suite des troubles de Yen-Bay le 11. 2. 30, la commission criminelle prononce 39 condamnations à mort, 33 condamnations aux travaux forcés à perpétuité, 9 à 20 ans et une à 5 ans de la même peine, plus 5 déportations.

YOUGOSLAVIE. — *Belgrade :* Loi portant amendement à la loi sur l'administration des banovines ; il est constitué auprès de chaque ban un conseil consultatif dont les membres sont nommés par le ministre de l'Intérieur.

### Samedi 29 mars.

SAINT-SIÈGE. — Mgr Alfonso Carinci, consulteur des Rites pour la liturgie et du Concile, est nommé secrét. de la S. C. des Rites.

FRANCE. — *Chambre :* Vote, par 545 contre 40, de l'ensemble du projet de loi portant ratificat. des différents accords intervenus à La Haye le 31. 8. 29 et le 20. 1. 30 en vue du règlement complet et définitif du problème des réparat.

— *Paris :* La 11^e^ Chambre correctionnelle décide la mise en liberté provisoire de Mme Marthe Hanau sous caution de 800 000 fr. (Mme Hanau avait commencé la grève de la faim le 1^er^ mars ; transportée à l'hôpital Cochin le 12 mars, elle s'évade le 23 mars et réintègre St-Lazare ; elle sort de prison le 8 avr.) ; le 1^er^ avril, elle ordonne la mise en liberté provisoire de M. Lazare Bloch sous caution de 100 000 fr. (cf. *D. C.*, t. 21, 63) ; il quitte la prison le 4 avril.

ALLEMAGNE. — *Berlin :* Le D^r^ Heinrich Bruening (*D. C.*, t. 23, 57) forme le nouveau cabinet « d'apaisement économique et financier ». — Le D^r^ Heinrich Waenting, min. prussien de l'Int. (*D. C.*, t. 23, 562), lève l'interdit sur les manifestations en plein air. — Premier congrès paysan internat., 100 délégués représentant 20 pays y participent (29 mars-1^er^ avr.) ; la situation et luttes des paysans travailleurs, la lutte contre le fascisme et le danger de guerre impérialiste, nomination d'un Comité paysan composé de 24 membres représentant 16 pays.

ETATS-UNIS. — *Kettle Island* (Kentucky) : Coup de grisou dans la mine Pionier Chals Company ; 16 victimes.

— *Washington :* M. Filipowicz, ambass. de Pologne, présente ses lettres de créance au président M. Hoover.

POLOGNE. — *Varsovie :* Le lieutenant-colonel Walery Slawek constitue le nouveau ministère (né en Ukraine le 2. 11. 79, ét. à l'école sup. de commerce de Varsovie, et à l'école sup. de guerre de Varsovie, arrêté par les autorités russes en 1905 pour ses luttes en faveur de l'indépendance polonaise, incarcéré et amnistié, émigre à Cracovie, collabore à l'organisation des cadres des futures légions de Pilsudski, arrêté par les Allemands qui occupent la Pologne, attaché comme officier à la personne de Pilsudski, passe dans la réserve, 1924, élu député du bloc gouvernemental, 1928, dont il devient le président).

YOUGOSLAVIE. — *Belgrade :* Le roi Alexandre I^er^ promulgue la loi sur la convention bulgaro-yougoslave relative à la liquidation des doubles propriétés, signée à Sofia le 14. 2. 30. — La Haute-Cour des comptes condamne M. Ivan Krajatch, min. du Commerce et de l'Industrie en 1925-26, à rembourser à l'Etat 450 000 dinars dont il avait autorisé sans justificat. légale le payement au conseil d'administrat. de la manufacture de l'Etat de Panchevo.

### Dimanche 30 mars.

France. — *Bergerac :* Le Dr Simounet, socialiste S. F. I. O., est élu député, en remplacement du Dr Georges Fougère, rad.-soc., élu sénateur.

— *Cambo :* Mort de Paul Bellamy, âgé de 64 ans, anc. maire de Nantes, anc. prés. de l'Assoc. nationale des maires de France, député de la Loire-Inférieure, 1924-28, rép. socialiste et soc. français.

— *Colmar :* Constitut. du parti démocrat. du Haut-Rhin.

— *Dreux :* M. Raymond Bérenger, soc. S. F. I. O., représentant de commerce, est élu député en remplacement de M. Maurice Viollette, rép. socialiste, élu sénateur.

— *Paris :* Mort de Daniel Blumenthal, né à Thann, âgé de 70 ans, fonda le Parti démocratique à Colmar avec MM. l'abbé Emile Wetterlé et Jacques Preiss, m. du Reichstag, 1903-07, m. de la commission pour l'Alsace-Lorraine, 1903-11, maire de Colmar, 1908-14, s'enfuit en 1914, chargé de mission par le Gouvernement français aux Etats-Unis, où il plaida la cause de l'Alsace ; incinéré au Père-Lachaise le 2 avr.

— *Rethel :* M. Ferdinand Ledoux, rad.-soc., est élu député, en remplacement de M. Albert Meunier, de la Gauche sociale et radicale, élu sénateur.

— *Rocroi :* M. Leguet, rép. de gauche, est élu député, en remplacement de M. Henri Philippoteaux, rad.-soc., élu sénateur.

Allemagne. — Sur l'initiative prise le 5. 12. 29 par l'Association des femmes catholiques d'Allemagne, le dimanche de *Laetare* est fêté comme le dimanche du mariage et de la famille chrétienne.

Grèce. — *Salonique :* La Fédération des tabacs de Thrace et de Macédoine lance le mot d'ordre de grève générale.

Italie. — Les 14 grandes Confédérations syndicales d'Italie désignent leurs candidats au Conseil national des Corporations ou Parlement corporatif.

Monaco. — Elections municipales ; la liste de M. Eugène Marquet, maire sortant, est élue.

Pologne. — Elections municipales dans 3 villes et 28 communes rurales de Silésie ; recul des listes allemandes.

Yougoslavie. — *Belgrade :* Signat. du traité d'arbitr. et de conciliat. pour le règlement judiciaire des litiges entre la Yougoslavie et l'Espagne.

— Un canot automobile transportant 20 personnes chavire dans le lac Ochrida ; 11 morts, dont 2 consuls, un sous-préfet, un colonel et un médecin.

### Lundi 31 mars.

France. — *Paris :* La commission des réparat. orientales reprend ses travaux, sous la présid. de M. L. Loucheur, pour résoudre les difficultés que le comité de rédaction a rencontrées dans l'exécution de son mandat relativement aux obligations hongroises résultant du traité. — Sir Henry Deterding, directeur de la Royal Dutch Petroleum, rend visite à M. A. Tardieu, prés. du Conseil. — Mort du comte Léopold-Fernand Balny d'Avricourt, né à Noyon le 8. 10. 44, ét. au collège de Compiègne et au lycée Louis-le-Grand, officier de cavalerie, fut min. de France au Chili, cons. général de l'Oise, envoyé extraord. et min. plénipot. du prince de Monaco à Paris et à Madrid, voyages d'exploration dans le Haut-Amazone, au Chanchamayo, en Araucanie et en Patagonie. — Mort d'Arnold Vissière, né le 2. 8. 58, élève de l'Ecole des langues orientales, interprète auprès de la mission diplomat. du Brésil en Chine, 1881-82, interprète adjoint à la légation de France à Pékin, 1882, premier interprète, 1886, gérant du consulat général de Changhaï, du consulat de Tien-Tsin, consul général, 1907, min. plénipot., 1916, prof. de chinois à l'Ecole des langues orientales depuis le 1. 12. 99 ; collaborat. au *Bulletin de géographie historique et descriptive*, au *T'oung Pao*, à la *Revue du monde musulman*, à la *Revue du Pacifique ;* auteur de *Les tables de transcription française des sons chinois ; Premières leçons de chinois*, 1909 ; *Recueil de textes chinois à l'usage des élèves de l'Ecole des langues orientales*, avec trois suppléments.

Chine. — *Pékin :* Le général Yen-Hsi-Chan, gouv. du Chansi, et le général Feng-Yu-Hsiang établissent un gouvernement national provisoire dans la ville.

Estonie. — *Narva :* La cour martiale condamne à 6 ans de travaux forcés toutes les personnes inculpées d'espionnage militaire en faveur des Soviets.

Grande-Bretagne. — *Londres :* Ouverture des négociat. anglo-égyptiennes portant sur le projet de traité d'amitié et d'alliance proposé par l'Angleterre à l'Egypte en juill. 1929. — Publicat. du rapport de la commission d'enquête désignée le 13. 9. 29 par le Gouvernement brit. pour étudier les causes des troubles en Palestine du 23 au 31 août 1929.

Grèce. — Violent séisme, Keramida est complètement détruite.

Inde. — *Calcutta :* Le journal *Englishman*, fondé il y a 108 ans sous le nom de *John Bull*, cesse de paraître comme quotidien et sera désormais hebdomadaire.

Perse. — *Téhéran :* Création d'un ministère de l'Economie, dont Mohamed Ali Khan Foroughi, min. de Perse à Ankara en 1929, est nommé titulaire.

Suisse. — *Genève :* Le Gouvernement tchécoslovaque fait enregistrer au Secrétariat S. D. N. le traité de conciliat., de règlement judiciaire et d'arbitr., conclu entre la Tchécoslovaquie et l'Espagne le 14. 11. 28.

Yougoslavie. — *Belgrade :* Echange des instruments de ratificat. de la convention bulgaro-yougoslave relative à la liquidation des doubles propriétés signée à Sofia le 14. 2. 30.

## LIVRES REÇUS (1)

*Les trois voies de la vie spirituelle*, par saint Bonaventure, introduction, traduction et notes par le P. Jean de Dieu, Capucin. — Un vol. 19 × 12 cm de 155 pages. Prix, 9 francs. Librairie Saint-François d'Assise, Paris. 1930.

*Sainte Véronique Giuliani*, par P. Désiré des Planches. — Un vol. 18 × 12 cm. de 196 pages. Prix, 10 francs. Librairie Saint-François d'Assise, Paris. 1930.

*Le chemin abrégé de la perfection chrétienne*, par le P. Paul de Lagny. — Un vol. 18 × 12 cm. de 98 pages. Prix, 6 francs. Librairie Saint-François d'Assise, Paris. 1930.

*Le roi des enfants*, par E. Horn de Roissart. — Un vol. 22 × 14 cm de 205 pages. Prix, 7 fr. 50. Librairie Saint-François d'Assise, Paris. 1930.

*L'idée victorieuse*, par Edmond Lagrange. — Un vol. 18 × 11 cm. de 190 pages. Prix, 12 francs. Editions de la *Gazette française*, Paris. 1930.

*Carnet de préparation d'un catéchiste*, par l'abbé Quinet. Un vol. 20 × 13 cm. de 400 pages. Prix, 20 francs. Spes, Paris. 1930.

*Religion und Politik*, par Paul Schutz. — Une brochure 22 × 14 cm. de 24 pages. Prix, 1 mark. Klotz, Verlag. 1930.

*Les fins dernières de l'homme et du monde, Le Péché*, par le R. P. Auguste-Alexis Goupil. — Un vol. 22 × 13 cm. de 160 pages. Prix, 14 francs. Giraudon, Paris. 1930.

*Piété eucharistique*, par Dom Gommaire Laporta. — Une brochure 18 × 12 cm. de 22 pages. Abbaye bénédictine du Mont César, Louvain. 1930.

*Comment faire communier nos jeunes gens à la liturgie ?* par l'abbé A. De Cuyper. — Une brochure 18 × 12 cm. de 45 pages. Abbaye bénédictine du Mont-César, Louvain. 1930.

---

(1) La liste ci-dessus contient l'énumération des ouvrages qui ont été envoyés à la rédaction par les auteurs ou les éditeurs et dont l'annonce ne comporte aucun jugement ni approbation de notre part.

Imprimerie « Maison de la Bonne Presse » (Ste Anme), 5, rue Bayard. Paris-8e. — *Le gérant :* A. Faigle.